



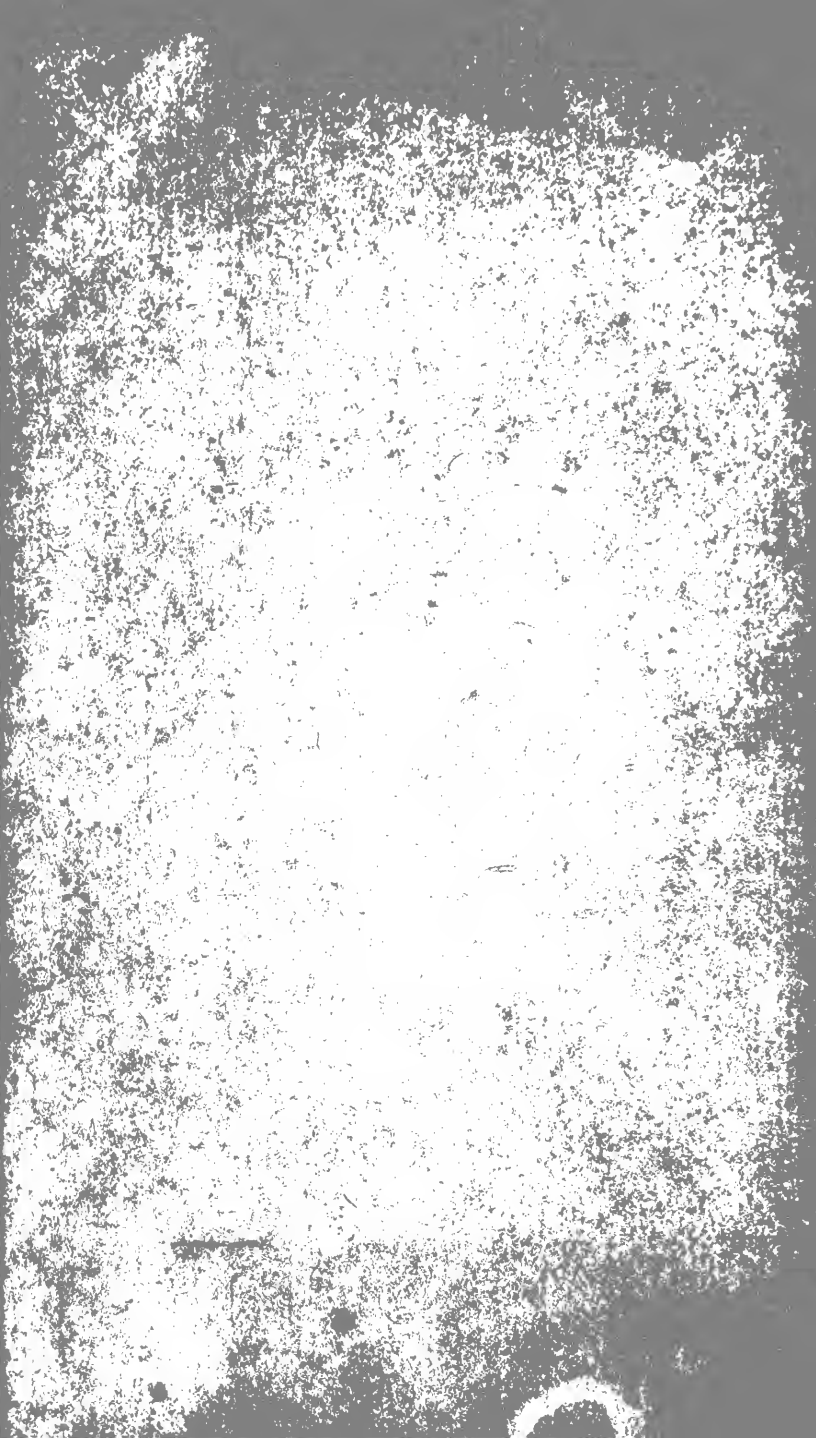
# John Adams Library.



IN THE CUSTODY OF THE  
BOSTON PUBLIC LIBRARY.

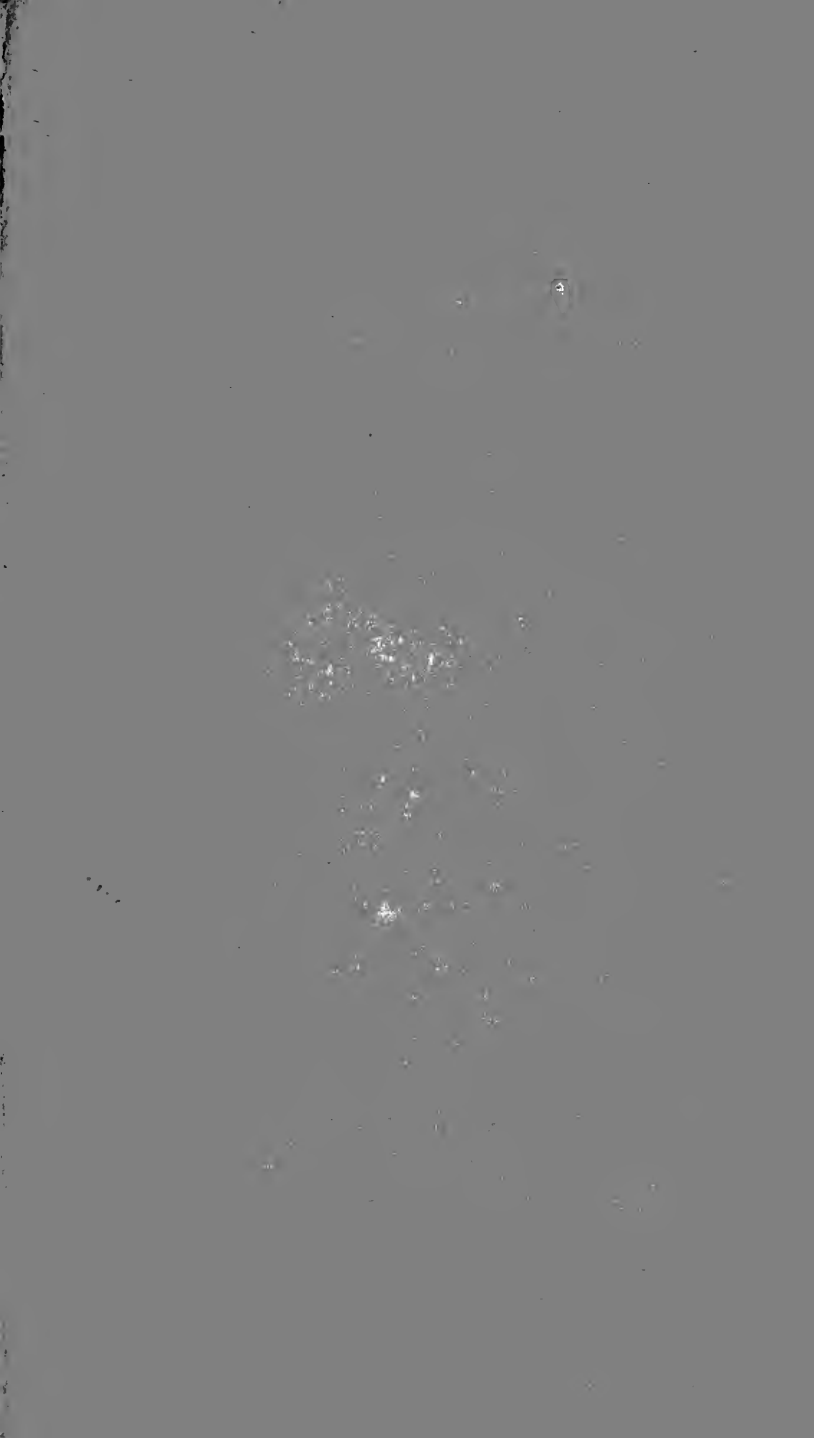


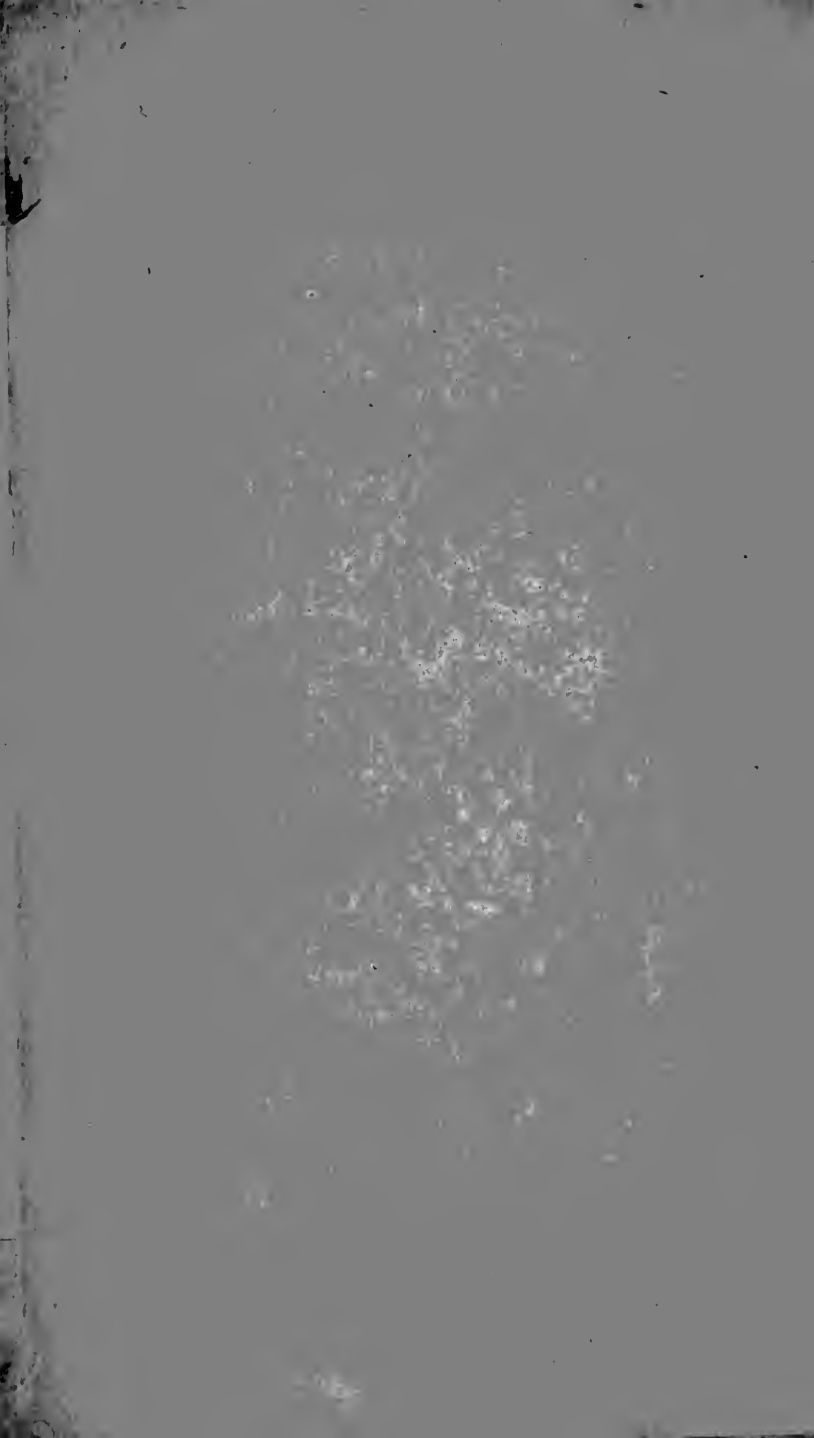
SHELF No.  
ADAMS  
264.14











LES VERITEZ

ET LES DEVOIRS

*Willm*

DE LA

RELIGION CHRETIENNE;

OU

CATECHISME,

Pour l'Instruction de la Jeunesse.

PAR DANIEL DE SUPERVILLE,

*Ministre de l'Eglise Wallonne de Rotterdam.*

Seconde Edition revûe , corrigée & augmentée par l'Auteur, d'un Abregé à l'usage des plus petits Enfans.



A A M S T E R D A M,

Chez JAQUES DESBORDES Libraire, vis à vis la grande Porte de la Bourse.

M D C C V I I I.

*Avec Privilege de N. S. les Etats de Hollande & de Westfrise.*

VY ADAMS 26414

**I**L y a long-temps que je suis persuadé qu'on ne sauroit rien faire de plus utile que de travailler à l'instruction de la Jeunesse , & qu'on ne doit pas craindre là-dessus la multiplication des Catechismes. Chacun d'eux peut avoir son utilité , & servir plus ou moins à l'avancement de la connoissance & de la pieté des Jeunes gens ; d'autant plus qu'on ne se sert pas par tout & toujours des mêmes. Dans cette pensée , quelque peu considerable qu'un pareil Ouvrage pût paroître à diverses personnes , j'avois résolu de travailler à celui-ci , & je l'avois même un peu commencé il y a déjà trois ans. J'appris depuis que Mr. Ostervald , dont j'estime infiniment le merite & la pieté , en avoit fait un ; & je ne doutai point qu'il n'eût parfaitement rempli les idées que je m'étois faites , & le but que je m'étois proposé. Ce Nouveau Catechisme étant parvenu jusqu'ici quelques mois après , je crûs que je ne devois plus penser à mon dessein ; & en effet

P R E F A C E.

j'en serois demeuré-là, si le Consistoire de nôtre Eglise ne m'avoit pas fortement demandé que je voulusse reprendre mon premier projet, & ne m'avoit pas engagé à l'exécuter. Je l'ai fait, & à peu près dans la vûë, & selon le plan qu'on a souhaité, partageant en sorte mes matieres que les veritez, & les devoirs de la Religion soient traitez presque avec la même étendue. J'espere satisfaire par là le goût de deux sortes de personnes, dont les unes ne veulent quasi qu'on s'étende que sur les dogmes, & les autres reduisent à très-peu de chose les veritez nécessaires à savoir, & ne demandent presque que de la morale. Je crois sur-tout avoir suivi en cela le genie de l'Evangile, où les dogmes & les préceptes sont perpetuellement liez ensemble. Les devoirs y sont appuiez sur les Articles de foi, & les Mysteres y sont *des Mysteres de Pieté* qui conduisent à la pratique. Aussi en expliquant les Doctrines y ai-je toujours joint leur usage pour la pieté; & dans les dogmes & la morale j'ai toujours

## P R E F A C E.

jours tâché de parler *selon les paroles de Dieu*, & de n'avancer rien qui ne soit soutenu par des passages formels de l'Ecriture.

Ce Catechisme pourra paroître un peu long. Je n'alleguerai point pour excuser cette longueur qu'il y en a divers autres aussi étendus. Je dirai seulement que celui-ci renferme ce qu'on apprend ordinairement dans plusieurs Catechismes, l'explication des articles de nôtre foi, un racourci de l'Histoire Sainte, un abrégé de la morale, & qu'il a été impossible de renfermer tant de choses sans être un peu long. Au fonds mon dessein n'a pas été que ce petit Livre ne fût d'usage que pour les enfans. J'ai remarqué depuis longtemps que les personnes avancées en âge, sur tout entre les artisans, & le petit peuple, sont souvent peu instruites; & que les Catechismes ordinaires ne donnent pas toujours une idée complete de la Religion. J'ai donc cru qu'il ne seroit pas inutile d'en faire un qui pût être lû dans les

## P R E F A C E.

familles , qui rafraîchit aux personnes âgées le souvenir de ce qu'elles savent , qui instruit un peu le commun peuple , & qui servît à leur donner plus d'ouverture pour entendre les Sermons, où l'on dit souvent bien des choses qui passent leur intelligence. A l'égard des Enfans , ce Catechisme n'est pas assurément fait pour ceux qui sont au dessous de l'âge de dix ans , ou pour ceux qui n'ont aucune memoire , & aucun esprit naturel. Il y a de petits abrezés propres pour ceux-là. Mais je suis persuadé que pour les jeunes gens d'au dessus de dix ans qui auront quelque genie , & particulièrement pour ceux de quatorze ans & au dessus , qui se préparent à la Communion , ce Catechisme n'a rien qui passe leur portée , & qui ne leur soit très-propre & très-utile. Que peuvent mieux faire nos jeunes gens que d'employer deux ans à apprendre les deux parties dont ce petit Livre est composé? Leur memoire sera-t-elle mal occupée lorsqu'on la remplira des principaux passages de l'Ecriture

ture



*P R E F A C E.*

ture sur ce qu'ils doivent croire & faire pour être sauvez ? Ne devons-nous pas croître en connoissance & en grace ? Ne sommes-nous pas dans un siècle éclairé , & dans un pays où Dieu nous donne toutes sortes de moyens pour nous avancer ? Au reste sans apprendre absolument par cœur toutes les demandes de ce Livre , je ne doute point que ceux qui se préparent à la Communion ne puissent s'y instruire assez , en lisant & relisant les Sections , pour répondre aux demandes qui leur seront faites , dans les termes que leur esprit leur fournira.

Je fai qu'il y a quelques personnes qui n'aiment pas l'usage des Catechismes. Elles croient que ce sont des especes de formulaires auxquels on affermit la Jeunesse sans nécessité , & qu'il vaudroit mieux ne leur faire lire que l'Ecriture , & ne les faire répondre que d'eux-mêmes sur ce qu'ils lisent. Si tous les Peres , & tous les Maîtres étoient assez soigneux , & assez capables de faire tout ce qu'il faudroit faire , il y au-

## P R E F A C E.

roit quelque lieu de dire ce que disent ces personnes-là. Mais l'expérience fait voir qu'en abandonnant le tout aux soins des Peres, & à l'habileté des Maîtres, on voit mille gens mal instruits. Les Catechismes faits avec soin épargnent de la peine & à ceux qui instruisent & à ceux qui sont instruits. Ils renferment sous certains chefs des veritez, & des passages qu'on ne trouve dans l'Ecriture qu'épars, & loin à loin. Ils sont par là propres à fixer l'esprit & la memoire. Un bon Catechisme demande du choix, & une connoissance plus approfondie de la Religion que n'ont le commun des Peres, & une bonne partie des Maîtres qui instruisent les Enfans. Il est bon qu'ils ayent des Livres qui les dirigent.

On a crû devoir entremêler un petit abrégé de l'histoire sainte avec les veritez de la Religion, pour lier ensemble les doctrines avec les faits. Mais on n'en a dit qu'autant qu'il falloit pour marquer la suite de l'histoire, rafraîchir aux jeunes gens la memoire de ce qu'ils

*P R E F A C E.*

qu'ils ont lû dans la Bible, & donner lieu à ceux qui les interrogent de leur faire reciter & développer avec plus d'étendue les Histoires qui sont indiquées. On a choisi entre les événemens du Vieux Testament ceux qui ont plus de rapport avec le Nouveau, comme étant ou des Types, ou des Exemples dont Jesus-Christ, ou ses Apôtres, ont fait mention.

Il est bon que les Maîtres fassent chercher à leurs Disciples les passages qu'on a citez. Mais on a crû les devoir mettre tout du long dans le Catechisme, parce que lorsqu'on n'en marque que le Chapitre & le verset les jeunes gens n'ont pas toujours soin de les chercher : Et ceux qui lisent un Catechisme pour s'instruire sans l'apprendre par cœur, sont bien aises de voir tout de suite les preuves de ce qu'on avance. Je prie ardemment le Seigneur qu'il benisse ce petit Ouvrage pour l'instruction de nôtre Jeunesse, & pour l'avancement de la connoissance, & de la pieté de tous ceux qui s'en serviront.

## P R E F A C E.

On a joint à cette seconde Edition un abrégé du Catechisme, pour les plus petits enfans, ou pour ceux qui n'ont que très-peu de temps, d'intelligence, & de memoire pour s'instruire. On s'est rendu en cela à la sollicitation de plusieurs personnes. Mais on espere que tous ceux qui ont un peu à cœur de s'avancer eux-mêmes, & d'avancer leurs enfans, se tiendront principalement au Catechisme le plus étendu, & que l'abrégé ne fera pas negliger l'autre, comme on avoit craint que cela n'arrivât, lors qu'on refusa d'en joindre un dans la première Edition de cet Ouvrage. Au reste on s'est quelquefois servi des mêmes demandes & des mêmes réponses, & on a suivi la même methode dans l'abrégé que dans l'autre, afin qu'en commençant par le petit, il pût servir ensuite à apprendre plus aisément le premier.

## TABLE

# T A B L E DES SECTIONS

contenues dans ce Catechisme.

## P R E M I E R E P A R T I E.

### Des veritez de la Religion.

#### S E C T I O N I.

**D**Es fondemens de la Religion en général ,  
qu'il y a un Dieu , & quel' Ame est immor-  
telle. pag. I

SECTION. II. De la Religion Chrétienne , de sa  
nécessité , de son excellence , & de sa certi-  
tude. 7

SECTION. III. De l'Ecriture Sainte , & de sa  
Divinité. II

SECTION IV. Des Livres Canoniques & Apo-  
cryphes , de la perfection , & de la clarté de  
l'Ecriture Sainte. 18

SECTION V. De la Lecture , & de l'Interpre-  
tation de l'Ecriture Sainte. 24

SECTION VI. De Dieu , & de ses Perfections. 28

SECTION VII. De la Sainte Trinité. 34

SECTION VIII. De la Création en général , &  
en particulier de celle des Anges , & de celle  
de l'homme. 40

SECTION IX. De la Providence. 46

SECTION X. De la Chûte de l'homme , & de  
ses suites. 52

SEC-

# T A B L E.

SECTION XI. <i>De la Corruption générale du genre humain, &amp; des peines du Peché.</i>	56
SECTION XII. <i>De la Promesse du Redempteur, &amp; de la conservation de la Religion après le Peché. Court Abregé de l'Histoire de l'Eglise depuis Adam jusqu'à Abraham.</i>	60
SECTION XIII. <i>Suite de l'Histoire de l'Eglise sous la Promesse depuis Abraham jusqu'à la Loi.</i>	65
SECTION XIV. <i>De l'Alliance legale, de ses Ceremonies, &amp; de son Usage.</i>	71
SECTION XV. <i>Court abregé de l'Histoire sainte depuis l'établissement de la Loi, jusqu'à Jesus-Christ.</i>	78
SECTION XVI. <i>De l'Alliance de Grace.</i>	85
SECTION XVII. <i>De la Divinité de Jesus-Christ notre Seigneur.</i>	90
SECTION XVIII. <i>De l'Incarnation, &amp; de la Naissance de notre Seigneur.</i>	96
SECTION XIX. <i>Des noms, &amp; des charges de notre Sauveur.</i>	102
SECTION XX. <i>Que Jesus est le Christ, ou le Messie promis.</i>	109
SECTION XXI. <i>De la vie de Jesus-Christ, de son Ministere, &amp; de ses Miracles.</i>	114
SECTION XXII. <i>De l'état d'abaissement de Jesus Christ, &amp; en particulier de sa Passion.</i>	120
SECTION XXIII. <i>De la mort de Jesus-Christ pour nous, &amp; de sa Satisfaction.</i>	126
SECTION XXIV. <i>De la sepulture de Jesus-Christ, &amp; de la Descente aux Enfers.</i>	130
SEC-	

# T A B L E.

SECTION XXV. <i>De l'état d'Exaltation de Jesus-Christ, &amp; premierement de sa Resurrection.</i>	133
SECTION XXVI. <i>De l'Ascension de Jesus-Christ, &amp; de sa séance à la droite de Dieu.</i>	137
SECTION XXVII. <i>Du Jugement dernier.</i>	142
SECTION XXVIII. <i>Du Saint Esprit &amp; de ses Operations.</i>	145
SECTION XXIX. <i>De la Vocation des hommes au salut.</i>	151
SECTION XXX. <i>De l'Eglise.</i>	159
SECTION XXXI. <i>De nôtre separation d'avec Rome, &amp; de quelques-unes des Erreurs qu'il faut rejeter sur la matiere de l'Eglise.</i>	165
SECTION XXXII. <i>Du Gouvernement &amp; de la Discipline de l'Eglise: Et de la Communion des Saints.</i>	173
SECTION XXXIII. <i>De la Remission des Pechez, &amp; de la justification.</i>	177
SECTION XXXIV. <i>De la Resurrection de la chair, &amp; de la fin du Monde.</i>	182
SECTION XXXV. <i>De la vie, &amp; de la mort éternelle. Quelque chose touchant le Symbole.</i>	187

# T A B L E.

## SECONDE PARTIE.

### Des Devoirs de la Religion.

SECTION I. <i>De la foi, &amp; de ses effets.</i>	193
SECTION II. <i>De la Repentance.</i>	199
SECTION III. <i>De l'Obéissance, &amp; des bonnes Oeuvres.</i>	205
SECTION IV. <i>Du Decalogue, &amp; de l'observation des Commandemens de Dieu.</i>	212
SECTION V. <i>Des Devoirs envers Dieu qui sont compris dans la Preface de la Loi, &amp; dans le Premier Commandement, ou qui s'y rapportent.</i>	217
SECTION VI. <i>Du second Commandement, du Culte des Images qu'il défend, &amp; de l'Adoration spirituelle que nous devons à Dieu.</i>	225
SECTION VII. <i>Troisième Commandement. Du serment permis, &amp; de celui qui est défendu.</i>	233
SECTION VIII. <i>Quatrième Commandement. Du Sabbat des Juifs, de l'Observation du Dimanche &amp; des saintes Assemblées.</i>	239
SECTION IX. <i>Du cinquième Commandement. Devoirs des Enfans, &amp; des Peres.</i>	247
SECTION X. <i>Des Devoirs des Magistrats, &amp; des Peuples; des Pasteurs, &amp; des Troupeaux; des Maris &amp; des Femmes; des Maîtres &amp; des Serviteurs.</i>	251



# T A B L E.

SECTION XI. Du Meurtre, de la Colere, de la Vengeance, & des autres choses qui se rapportent au sixième Commandement.	258
SECTION XII. Du septième Commandement. Crimes de l'Adultere, & de l'impureté défendus; la Chasteté recommandée.	264
SECTION XIII. Du huitième Commandement, & des choses qui s'y rapportent.	269
SECTION XIV. Du faux Temoignage, de la Calomnie, de la Medisance, & du mensonge, défendus dans le neuvième Commandement.	275
SECTION XV. Dixième Commandement. De la Convoitise, & des mauvais Desirs, de l'Avarice, & de l'Envie, & du Contentement d'esprit qui leur est opposé.	279
SECTION XVI. Sommaire de la premiere Table. De l'Amour de Dieu, & de l'Amour de Jesus-Christ notre Sauveur.	284
SECTION XVII. Abregé de la seconde Table. De l'Amour du Prochain, ou de la charité, & des Devoirs qui s'y rapportent.	289
SECTION XVIII. Des Devoirs envers nous-mêmes: & en particulier du renoncement au monde, du renoncement à nous-mêmes, & de l'humilité chrétienne.	298
SECTION XIX. Suite des devoirs envers nous-mêmes. De la Temperance, ou de la sobriété; & de la Patience dans les afflictions.	305
SECTION XX. De la Priere.	312
	SEC.

# T A B L E.

SECTION XXI. <i>Des dispositions, &amp; des conditions nécessaires pour bien prier.</i>	317
SECTION XXII. <i>De l'Oraison Dominicale. Explication de la Préface, &amp; de la première demande.</i>	323
SECTION XXIII. <i>De l'avenement du Regne de Dieu, &amp; de l'accomplissement de sa volonté, que nous demandons dans la seconde &amp; la troisième demande de l'Oraison Dominicale.</i>	329
SECTION XXIV. <i>Du Pain quotidien, &amp; du pardon des offenses.</i>	334
SECTION XXV. <i>Explication de la sixième demande, &amp; de la Conclusion de l'Oraison Dominicale.</i>	340
SECTION XXVI. <i>De la Reconnoissance.</i>	346
SECTION XXVII. <i>Des Sacremens en général.</i>	349
SECTION XXVIII. <i>Du Batême.</i>	354
SECTION XXIX. <i>Du Bâtême des petits Enfans.</i>	359
SECTION XXX. <i>De la Sainte Cene.</i>	363
SECTION XXXI. <i>Des Erreurs qu'il faut rejeter sur la matiere de l'Eucharistie.</i>	360
SECTION XXXII. <i>Des Devoirs du Chrétien par rapport à la Communion.</i>	376
SECTION XXXIII. <i>Des progrès dans la Pieté, &amp; de la Perseverance.</i>	385

Fin de la Table.

L E S

LES VERITEZ  
ET LES DEVOIRS  
DE LA  
RELIGION CHRE'TIENNE,  
O U  
CATECHISME,  
POUR L'INSTRUCTION  
DE LA JEUNESSE.

---

PREMIERE PARTIE.

Des veritez de la Religion.

---

SECTION PREMIERE.

*Des fondemens de la Religion en général, qu'il y a  
un Dieu & que l'Ame est immortelle.*

DEMANDE.

**Q**UEL est le desir naturel de tous les  
hommes?

REPONSE.

C'est d'être heureux.

A

D.

D. Par quel moyen se peuvent-ils rendre heureux ?

R. Par la croyance des veritez, & des promesses de la Religion, & par la pratique de ses Devoirs.

D. Quelle est la première verité de la Religion ?

R. Qu'il y a un Dieu. *Il faut que celui qui vient à Dieu croye que Dieu est.* Heb. XI.

D. Qu'est-ce que Dieu ?

R. C'est un Esprit infini & tout parfait, le souverain Seigneur de toutes choses.

D. Dieu est-il visible ?

R. Non : *personne ne vit jamais Dieu.* Jean I. 18. *Dieu habite dans une lumiere inaccessible, laquelle nul des hommes n'a vüe, ni ne peut voir.* 1 Tim. VI.

D. Comment savez-vous donc qu'il y a un Dieu ?

R. Par l'enseignement de nos Peres & le consentement de tous les hommes, par les sentimens de la conscience, par les lumieres de la Raison, & par la Revelation.

D. Comment l'enseignement de vos Peres, & le consentement général des hommes vous apprennent-ils qu'il y a un Dieu ?

R. Avant que nous fussions en état de faire usage du raisonnement ou de la lecture, nos Peres nous ont appris qu'il y a un Dieu tout bon & tout puissant. Ce sentiment a passé

passé depuis le premier homme jusqu'à nous & il est répandu chez tous les Peuples.

D. Qu'entendez-vous par les sentimens de la conscience ?

R. Ces mouvemens naturels & invincibles de crainte & de respect que tous les hommes sentent en eux-mêmes dès qu'on leur parle de Dieu, qui les convainquent interieurement qu'il y a une Divinité à laquelle ils doivent rendre compte de leurs actions.

D. Qu'entendez-vous par les lumieres de la Raison ?

R. Le bon usage que nous faisons de notre raisonnement, lors qu'en contemplant le Ciel & la Terre nous nous élevons de l'ouvrage à la connoissance de l'Ouvrier.

D. Comment faites-vous cela ?

R. C'est qu'en considerant le Monde & toutes les choses qui y sont, leur beauté, leur ordre, leur merveilleuse conservation, nous concluons que le Monde ne s'est point fait ainsi de lui-même, qu'il faut qu'il ait un Auteur, & un Maître, & c'est celui que nous appellons Dieu.

D. Il y a donc une connoissance de Dieu qui peut s'acquérir par les œuvres de la Nature ?

R. Oui. *Car sa puissance éternelle, & sa Divinité se voyent comme à l'œil par la création du monde, étant considérées en ses ouvrages.* Rom. I. 20.

D. Les Payens n'ont-ils pas connu Dieu par cette voye ?

A 2

R. St.

R. St. Paul nous le dit ; *Ce qui se peut connoître de Dieu est manifesté en eux , car Dieu le leur a manifesté. Rom. I. 19.*

D. Ont-ils profité de cette connoissance ?

R. Non , *car ayant connu Dieu , ils ne l'ont point glorifié comme Dieu , & ne lui ont point rendu graces. Rom. I. 21.*

D. Quelle est donc la vraie connoissance de Dieu ?

R. Celle qui nous porte à le glorifier & à le servir.

D. Quelle est la dernière & la principale voye par laquelle nous savons qu'il y a un Dieu ?

R. C'est la revelation , ou la manifestation que Dieu nous a fait de sa nature , de ses œuvres , & de sa volonté par ses Prophetes , par Jesus-Christ son fils , & par ses Apôtres. *Dieu ayant jadis à plusieurs fois , & en plusieurs manieres parlé aux Peres par les Prophetes , a parlé à nous en ces derniers jours par son fils. Heb. I.*

D. Que trouvez-vous dans cette Revelation qui vous prouve qu'il y a un Dieu ?

R. La Création du Monde , l'Histoire de l'Eglise , les Propheties , les Miracles , la Resurrection de Jesus-Christ sont autant de preuves de cette verité fondamentale.

D. Quel est le second principe sur lequel toute la Religion est fondée ?

R. C'est

R. C'est l'immortalité de l'Ame.

D. Qu'entendez-vous par là ?

R. Que l'Ame de l'homme ne meurt point avec le Corps, mais qu'elle subsiste après la mort, & qu'elle subsistera toujours, pour être heureuse ou malheureuse selon que l'homme aura vécu ou bien ou mal dans cette vie.

D. Comment savez-vous cela ?

R. C'est la croyance générale de toutes les Religions, & ç'a été le sentiment commun de tous les hommes, & sur tout des plus sages.

D. N'est-ce pas aussi le desir naturel de l'homme que d'être immortel ?

R. Nous sentons une pente invincible vers une autre vie que celle-ci, & cette inclination ne peut être inutile puisque Dieu en est l'Auteur. D'ailleurs la Conscience fait sentir aux méchans à l'approche de la mort une crainte très-vive des peines après cette vie.

D. Ne pourriez-vous pas prouver l'immortalité de l'Ame par la considération de sa nature ?

R. Oui, car elle est d'une nature spirituelle, sans composition de parties, & entièrement distinguée du Corps, de sorte qu'elle ne peut être détruite par la dissolution du Corps, & ne peut être divisée par la separation des parties comme les choses matérielles.

D. L'idée d'un Dieu tout juste & tout bon, ne nous porte-t-elle pas aussi à conclurre que l'Ame subsiste après la mort ?

R. Puis qu'ici bas l'homme n'est pas toujours ou puni, ou recompensé selon ses actions, la sagesse, la bonté & la justice de Dieu demandent que cela se fasse dans une autre vie, & par conséquent que tout au moins l'Ame subsiste.

D. La Revelation n'établit-elle pas encore plus fortement cette verité ?

R. Oui, cette Revelation nous montre par tout qu'il y a un Dieu remunerateur, qui a fait alliance avec l'homme pour l'Eternité ; & tout ce qui prouve la verité de l'Ecriture, & de la Religion Chrétienne prouve l'immortalité de l'Ame.

D. Joignez à cela quelques passages de la Parole de Dieu ?

R. Le Sage nous dit au XII. de l'Ecclesiaste, *que la poudre retourne en terre, comme elle y avoit été, & que l'Esprit retourne à Dieu qui l'a donné.* Jesus-Christ nous assure, *que ceux qui peuvent tuer le Corps ne peuvent tuer l'Ame.* Luc XII. 4. & saint Paul nous dit, *que si notre habitation terrestre de cette loge est détruite, nous avons un édifice de par Dieu, une maison éternelle aux Cieux, qui n'est point faite de main.* 2 Cor. v.

D. Quel usage devons-nous tirer de cette



cette croyance de l'immortalité de l'Ame?

R. Que nous ne devons pas vivre *comme les bêtes qui perissent du tout*, mais d'une manière convenable à la dignité de nôtre Ame, & à la grandeur des esperances que la Religion nous donne.

## SECTION DEUXIEME.

*De la Religion Chrétienne, de sa nécessité, de son excellence, & de sa certitude.*

D. **P**ourquoi la Religion est-elle nécessaire à l'homme?

R. Parce qu'il est pecheur & miserable, sujet à la mort & à la colere de Dieu, & qu'il n'y a que la Religion qui lui donne les moyens de se délivrer de toutes ces choses, & de jouir d'une vie éternelle & bienheureuse.

D. N'y a-t-il pas plusieurs Religions dans le Monde?

R. Il y a autant de Religions qu'il y a de différentes creances touchant la Divinité, & de diverses manieres de la servir.

D. Quelles sont les principales?

R. La Payenne, la Judaïque, la Mahometane & la Chrétienne.

D. Enseignent-elles toutes également le moyen de glorifier Dieu, de sanctifier l'homme, & de nous sauver ?

R. Non. Il n'y a que la Religion Chrétienne qui nous apprenne cela parfaitement.

D. Qu'est-ce que la Religion Chrétienne ?

R. C'est la veritable maniere de connoître Dieu, & de le servir, qu'il a lui-même montrée aux hommes par Jesus-Christ son fils ?

D. La Revelation naturelle n'auroit-elle pas pû suffire pour mener l'homme au salut ?

R. Non. Elle manque de plusieurs choses necessaires à l'homme depuis le peché.

I. Elle ne fournit point de moyen suffisant pour expier nos crimes. II. Elle ne nous donne point de promesse expresse & assurée du pardon.

D. Que lui manque-t-il encore ?

R. III. Elle ne nous presente pas des motifs capables de nous porter efficacement à la sainteté. IV. Enfin elle n'est point accompagnée d'une grace surnaturelle pour corriger la corruption de nôtre cœur. Ces quatre choses ne se trouvent pleinement que dans la Religion Chrétienne.

D. Mais la Religion Judaïque n'auroit-elle pas été suffisante ?

R. La Religion Judaïque est la même dans le fonds & dans la substance que la Chrétienne.

ne. Elle contient les principes de l'Evangile ; ainsi elle a été salutaire avant Jesus-Christ. Mais depuis qu'il est venu , qu'il a accompli la Loi , aboli les ceremonies & perfectionné la Religion , il faut quitter le Judaïsme , & embrasser le Christianisme pour être sauvé.

D. Ce que vous venez de dire fait voir l'excellence de la Religion Chrétienne , & cela même ne peut-il pas servir à montrer sa certitude , & sa Divinité ?

R. Oui. Puisque c'est elle qui supplée à ce qui manquoit à la Revelation naturelle , & à la Religion des Juifs ; puisque c'est elle qui remplit tous nos besoins , & qui nous porte efficacement à la sainteté , il paroît évidemment qu'elle vient de Dieu.

D. Ne pouvez-vous pas prouver cette vérité par d'autres raisons demonstratives ?

R. Une Religion que Dieu a lui-même confirmée par les miracles de Jesus-Christ & de ses Apôtres , par la resurrection du Seigneur , par la descente du saint Esprit , & par la vocation des Gentils , doit être nécessairement une Religion certaine & Divine.

D. Mais comment savez-vous que Jesus-Christ & ses Apôtres ont fait des miracles ?

R. Leurs Ennemis même l'ont avoué , & les Auteurs Sacrez l'ont écrit dans des temps où il y avoit mille témoins vivans de la ve-

rité ou de la fausseté de ce qu'ils raportoient, qui les auroient accusez de mensonge, si ce qu'ils disoient n'eût pas été incontestable.

D. Comment savez-vous que Jesus-Christ est ressuscité ?

R. Par le temoignage certain & irreprochable des Apôtres hommes pieux, éloignez de toute fraude, qui ont souffert toutes choses & la mort même pour soutenir ce fait.

D. Comment est-ce que les Miracles & la Resurrection de Jesus-Christ confirment la verité & la Divinité de sa Doctrine ?

R. Jesus-Christ ayant dit qu'il étoit le fils de Dieu, & que sa Doctrine venoit du Pere qui l'avoit envoyé, il seroit impossible que Dieu, qui ne peut autoriser le mensonge & l'imposture, eût donné à Jesus-Christ & à ses Apôtres le pouvoir de faire des miracles, & eût même ressuscité Jesus, s'il n'eût pas dit vrai.

D. Comment la descente du St. Esprit & la vocation des Gentils prouvent-elles la Divinité de la Religion Chrétienne ?

R. C'est qu'il n'y a jamais eu d'autre Religion qui ait été confirmée par des dons miraculeux de tant de sortes, & répandus en si grande abondance ; & il n'y en a point eu d'autre qu'on ait vûe suivie en si peu de temps de la conversion de tant de Peuples Idolatres, qui étoit naturellement impossible.

D. For-

D. Fortifiez cette preuve.

R. Jesus-Christ avoit promis cette effusion des dons du St. Esprit, & cette conversion des Gentils par le moyen de son Evangile. Les Prophetes avoient aussi prédit ces choses avant lui, & Dieu ayant accompli ce qu'ils avoient promis, a confirmé par l'événement la verité de leur Parole, & de la Doctrine de Christ.

D. Si vous êtes convaincu de la Divinité de la Religion Chrétienne, à quoi cela doit-il vous engager?

R. A admirer cette Religion, à l'étudier, à la croire, à obeir à ses preceptes, à vivre & mourir dans la foi de Jesus Christ, prêt à souffrir plutôt toutes choses & la mort même que d'en abandonner la profession.

D. Où trouvez-vous tout ce qui regarde cette Religion, ses veritez, ses promesses, & ses préceptes?

R. Dans le Livre sacré que nous appelons la Bible.

---

## SECTION TROISIEME.

*De l'Ecriture Sainte, & de sa Divinité.*

D. Q U'est-ce que la Bible?

R. C'est l'Ecriture *inspirée de Dieu qui nous*

*nous rend sages à salut par la foi en Jesus-Christ*  
2 Tim. III.

D. Que signifie ce mot de Bible ?

R. Il signifie en général *un Livre*, mais il a été consacré à marquer en particulier le plus excellent de tous les Livres, qui est l'Ecriture Sainte.

D. En combien de parties se divise cette Ecriture ?

R. En deux principales, le Vieux & le Nouveau Testament, ou l'Ancienne & la Nouvelle Alliance.

D. Que signifie ce mot de Testament ?

R. La déclaration que Dieu a donnée par écrit aux hommes touchant sa volonté, & touchant la disposition qu'il vouloit faire de ses biens & de son heritage en faveur de ses Enfans obeïssans.

D. Que contient le Vieux Testament ?

R. L'Histoire de l'Eglise jusqu'à la venue du Messie, & ce que Dieu avoit fait connoître de sa volonté & de ses promesses avant l'Evangile.

D. Que renferme le Nouveau ?

R. L'Histoire de nôtre Sauveur, & l'Alliance qu'il a faite entre Dieu & les hommes par sa mort ; comme aussi sa doctrine, ses préceptes, & ses promesses, en quoi consiste la parfaite manifestation de nôtre salut.

D. Etoit-il nécessaire que ces choses fussent

sont mises par écrit? N'auroient-elles pas pû être toujous enseignées par la Prédication & l'instruction de vive voix?

R. Non. Il étoit nécessaire que nous eussions une parole écrite afin que les veritez divines fussent conservées d'une maniere plus sûre & plus authentique, & qu'elles fussent répandues sans alteration dans tous les lieux, & dans tous les temps.

D. Par l'inspiration de qui ont été écrits les Livres saints?

R. Par l'inspiration de Dieu lui-même. *Toute l'Ecriture est divinement inspirée. 2 Tim. III. 16. Les saints hommes étant poussez du S. Esprit ont parlé. 2 Pier. I. 21.*

D. Comment vous pouvez-vous assurer de la Divinité de l'Ecriture?

R. Par le témoignage de tous les Chrétiens; par les marques de Divinité que cette Ecriture porte en elle-même; & par les effets qu'elle produit en nous.

D. Quelle force a le témoignage unanime de tous les Chrétiens sur ce sujet?

R. C'est qu'ayant reçu ce Livre de main en main depuis les Apôtres, ils se sont tous accordez à déposer que ce Livre étoit Divin. Ce qu'ils n'auroient jamais fait unanimement, étant divisez en diverses Sectes comme ils ont été, s'ils n'avoient été convaincus par des preuves suffisantes que ceux qui avoient écrit

ces Livres avoient été des Ecrivains fidelles & veritables, conduits par l'Esprit de Dieu.

D. Dites quelque chose de plus.

R. Il est inconcevable que les premiers Chrétiens eussent voulu mourir comme ils ont fait pour la Doctrine contenuë dans ces Livres, & assujettir leur vie aux préceptes qu'ils renferment, s'ils n'eussent été convaincus que Dieu en étoit l'Auteur.

D. Comment l'ont-ils pû savoir?

R. Par les Miracles, les Prédications, la Sainteté, le Martyre des premiers Disciples de Jesus-Christ, de qui ils ont reçu les saints Ecrits.

D. Comment cela paroissoit-il par leurs miracles, & leurs prédictions.

R. *Dieu leur rendant témoignage par des signes & des miracles, & par diverses vertus & distributions du saint Esprit selon sa volonté,* Hebr. II. 4. Il a fait voir suffisamment par là que c'étoit lui qui les avoit envoyez, & autorisez.

D. Comment les Prédications des Ecrivains sacrez ont-elles fait voir qu'ils étoient inspirez de Dieu?

R. C'est lors que l'évenement a confirmé leurs Propheties. Par exemple lors que Jerusalem a été détruite comme ils l'avoient marqué, ç'a été une preuve évidente que Dieu leur avoit revelé ce qu'ils avoient écrit.

D. Com-



D. Comment a-t-on pû conclure la même chose de la sainteté de leur vie, & de la constance de leur mort?

R. Etant saints comme ils ont été, & ennemis du mensonge, ils n'ont pû dire, ni écrire que la vérité qu'ils avoient apprise de la bouche du Seigneur, & de l'inspiration de son Esprit; & ils ont enfin scellé par leur mort ce qu'ils avoient enseigné, soit de vive voix, soit par écrit.

D. Ce que vous dites regarde particulièrement les Livres du Nouveau Testament.

R. Il est vrai, mais le temoignage des Juifs a la même force pour les Ecrits du Vieux Testament. Ils ont eu intérêt d'être bien assurez que Moysé & les Prophetes avoient parlé de la part de Dieu, & ils en ont eu des preuves suffisantes soit dans leurs miracles, soit dans l'accomplissement de leurs prédictions. D'ailleurs les Livres du Nouveau Testament rendent témoignage à la Divinité de l'Ancien.

D. Pouvez-vous aussi montrer que l'Ecriture est la Parole de Dieu par les Caracteres qu'elle porte en elle-même de sa Divinité?

R. Oui. Le raport merveilleux de l'Ancien & du Nouveau Testament, l'accomplissement des Propheties, la sublimité des mysteres, & en général l'excellence & l'importance de la Religion Divine qui est contenuë dans

dans ce Livre, montrent qu'il a Dieu même pour son Auteur.

D. Comment est-ce que l'accomplissement des Propheties, & l'accord du Vieux & du Nouveau Testament vous font voir la Divinité de l'Ecriture?

R. C'est qu'il n'y a que Dieu qui ait pu inspirer les Prophetes pour leur faire prédire ce que Jesus-Christ a accompli sous l'Evangile. Et il n'y a que Dieu qui ait pû faire trouver ce parfait rapport de l'ancienne Alliance avec la Nouvelle.

D. Ne croyez-vous pas aussi que tout le Corps, & le but de la Religion prouvent la Divinité de l'Ecriture qui nous l'enseigne?

R. Sans doute. Il n'y a que l'Ecriture qui nous apprenne la veritable voye de servir Dieu & de nous le rendre propice. Il n'y a qu'elle qui nous montre en quoi consiste nôtre veritable devoir, & qui nous donne des raisons, & des promesses suffisantes pour nous le faire accomplir.

D. Que concluez-vous de toutes ces choses?

R. Que l'Ecriture sainte ne peut venir que de Dieu.

D. Cette verité ne se fait-elle pas approuver à vôtre Conscience?

R. Oui. Quand Dieu nous prépare par son Esprit, nous sentons nous-mêmes par experience

rience l'efficace, & la Divinité de sa Parole.

D. Comment cela?

R. Par les effets qu'elle y produit.

D. Quels sont-ils?

R. Elle nous illumine, elle nous sanctifie, elle nous console, elle nous rend capables de souffrir jusqu'à la mort même, & nous assure de la possession de la Vie Eternelle.

D. L'Ecriture Sainte n'emprunte donc pas son Autorité du Temoignage & de l'Autorité de l'Eglise?

R. Non, le Temoignage de l'Eglise universelle nous est seulement utile pour recevoir d'abord l'Ecriture Sainte. C'est elle qui nous la met en main, comme une depositaire fidelle qui nous donne ce qu'elle a reçu.

D. Mais ensuite quand nous avons reçu & lû cette Ecriture, a-t-elle besoin d'autre chose que d'elle-même pour se faire croire?

R. Non. Nous connoissons par nous-mêmes *que le Temoignage de Dieu est veritable*. Et nous pouvons dire à l'Eglise comme les Samaritains à la femme, *Ce n'est plus pour ta Parole que nous croyons, mais parce que nous-mêmes avons connu*. Jean IV.

## SECTION QUATRIEME.

*Des Livres Canoniques & Apocryphes,  
de la perfection, & de la clarté de  
l'Ecriture Sainte.*

D. **Q**uels sont les Livres du Vieux Testament ?

R. Ceux qui ont été écrits par les saints hommes inspirez de Dieu depuis Moyse jusqu'à Malachie, & qui sont au nombre de trente neuf.

D. Quels sont les Livres du Nouveau Testament ?

R. Ceux qui ont été écrits par les Evangelistes & les Apôtres au nombre de vingt & sept, dont le premier est l'Evangile selon St. Matth., & le dernier l'Apocalypse de S. Jean.

D. Comment appelle-t-on les Livres de l'Ecriture Sainte dont l'Autorité est communément reconnüe de tous les Chrétiens ?

R. Les Livres Canoniques ?

D. Qu'est-ce à dire Canonique ?

R. Le mot de *Canon* signifioit un catalogue de livres, ou une regle. Ainsi les Livres Canoniques sont ceux qui ont été mis de tout temps dans le catalogue de l'Indice des Livres Sacrez, & qui servent de regle à nôtre foi.

D. Com-

D. Comment nomme-t-on quelques Livres anciens & pieux qui sont ajoutez ordinairement à la fin de nos Bibles ?

R. On les appelle *Apocryphes*, comme qui diroit *cachez & convertis*, parce que leur Origine & leur Autorité est incertaine, douteuse & humaine seulement.

D. Pourquoi ne les recevez-vous pas pour Canoniques, comme fait aujourd'hui l'Eglise Romaine ?

R. Parce que les Juifs *auxquels les Oracles Sacrez avoient été commis*, Rom. III. 2. ne les ont jamais reconnus pour Divins; que Jesus-Christ & ses Apôtres ne les ont point cités comme tels; & que les premiers Chrétiens ne les ont point mis au rang des Livres Canoniques.

D. N'y a-t-il pas aussi des choses dans quelques-uns de ces Livres qui ne s'accordent point avec la sagesse de l'Esprit de Dieu ?

R. Oui, particulièrement dans Judith, Tobie, & le second des Machabées.

D. Ne croyez-vous pas que l'Ecriture Sainte est parfaite ?

R. Oui, je crois qu'elle contient suffisamment & abondamment tout ce que l'homme est obligé de savoir, de croire & de pratiquer pour son salut.

D. Comment prouvez-vous cela ?

B 2

R. Cela

R. Cela paroît quand on confidere le deſſein de Dieu, ce que l'Ecriture contient, & les temoignages qu'elle rend à ſa propre Perfection.

D. Comment cela paroît-il par le deſſein de Dieu?

R. Dieu ayant voulu reveler ſa volonté pour nôtre ſalut, il ſeroit contraire à ſa bonté, & à ſon but, qu'il ne l'eût revelée qu'imparfaitement.

D. Comment prouvez-vous cette perfection de la Parole de Dieu par la conſideration de l'Ecriture elle-même, & de ce qu'elle contient?

R. C'eſt qu'on n'a qu'à la bien lire pour remarquer qu'elle renferme abondamment les Histoires, les Doctrines, les Préceptes, les Promeſſes & les Menaces neceſſaires pour former un corps de Religion auquel il ne manque rien.

D. L'Ecriture ne dit-elle pas auſſi qu'elle eſt ſuffiſante, & parfaite?

R. Oui, David dit au Pf. XIX. *que la loi de l'Eternel eſt entiere* (ou parfaite) *convertiſſant l'Ame.* St. Paul nous aſſure que *l'Ecriture nous peut rendre ſages à ſalut par la foi qui eſt en Jeſus-Chriſt, & qu'elle eſt profitable à enſeigner, à convaincre, à corriger, & à inſtruire ſelon juſtice, afin que l'homme de Dieu ſoit accompli & parfaitement inſtruit à toute bonne œuvre* 2 Tim. III.

D. II

D. Il semble qu'il ne s'agit dans ces Passages que des Ecrits du Vieux Testament?

R. Cela convient encore plus justement à ceux du Nouveau. Si ceux de l'Ancien ont été parfaits & suffisans en leur temps, combien plus l'Ecriture toute entiere est-elle parfaite & suffisante à présent avec les écrits des Apôtres qui nous ont *annoncé tout le Conseil de Dieu Act. XX. & qui ont écrit ces choses afin que nous croyions que Jesus est le Christ, & qu'en croyant, nous ayions la vie par son nom. Jean XX.*

D. N'est-il point permis de retrancher de l'Ecriture, ni d'y rien ajoûter de different, ou de contraire à ce qu'elle enseigne?

R. Non, car St. Paul nous dit, *que quand bien lui même, ou un Ange du Ciel nous évangéliserait outre ce qui nous a été évangélisé, qu'il nous doit être Anatheme. Gal. I.*

D. Vous ne croyez donc pas qu'il faille joindre les Traditions à l'Ecriture, comme une autre source d'où nous apprenons ce que l'Eglise doit croire, & pratiquer?

R. Non, Jesus Christ a censuré les Juifs qui égaloient les Traditions de leurs ancêtres à la Loi de Dieu. Il leur dit au XV. de St. Matth. *Pourquoi violez-vous le Commandement de Dieu par votre Tradition? Esaïe a bien prophétisé de vous disant, en vain m'honorent-ils enseignant des Doctrines qui ne sont que des Commandemens d'homme. Ce qu'il a dit contr'eux*

a la même force contre les Chrétiens qui les imitent.

D. Qu'est-ce que les Traditions?

R. Ce sont ou des Articles de foi, ou des ordonnances & des services de Religion qui ne se trouvent point dans l'Ecriture, ni en termes formels, ni par une legitime conséquence, & qui ne sont appuiez que sur une croyance, & une coutume qui s'est établie insensiblement, & qui a passé de main en main.

D. L'Ecriture Sainte est-elle claire?

R. Oui, suffisamment pour que toute personne docile, & attentive, puisse y comprendre les choses nécessaires à la foi & à la pieté. Car d'ailleurs les Propheties par exemple sont sans doute très-souvent difficiles & obscures.

D. Comment savez-vous que les choses nécessaires au salut sont clairement proposées dans la Parole de Dieu?

R. Parce que lors qu'on lit en détail les Histoires, les Doctrines & les Commandemens de cette Parole qui nous sont proposez à croire & à accomplir sous peine de condamnation, on voit évidemment que ces choses sont enseignées très-clairement.

D. Ne pouvez-vous pas confirmer la même chose par quelque raison?

R. Il me semble qu'il seroit contraire à la bonté & à la sagesse de Dieu, qu'il eût exigé des hommes que l'on crût ce qu'il dit,  
&



& qu'on pratiquât ce qu'il commande, & que cependant il leur eût parlé d'une manière à n'être pas entendu.

D. L'Ecriture ne confirme-t-elle pas la même chose?

R. Oui, David dit au Ps. XIX. *que le Temoignage de l'Eternel donne sagesse au simple, faisant que les yeux voyent*, & au Ps. CXIX. *que la Parole sert de lampe à son pied, & de lumière à son sentier.*

D. Mais si la Parole de Dieu est claire, d'où vient qu'elle paroît obscure, & que tant de gens ne la comprennent pas?

R. Cela vient presque toujours de leur corruption, & de leurs préjugés. *Si notre Evangile est converti*, dit saint Paul, *il est converti à ceux qui périssent, auxquels le Dieu de ce siècle a aveuglé les entendemens à savoir des incrédules*, 2 Cor. IV. Mais l'Ecriture n'est pas obscure à ceux qui ont reçu l'Esprit de Dieu *afin qu'ils connoissent les choses qui nous ont été données de Dieu.* 1 Cor. II. 12.

D. Vous n'entendez donc pas que l'Ecriture soit également claire & facile par tout, & pour toute sorte de personnes, sans étude, sans peine, & sans l'opération du St. Esprit?

R. Non. L'Ecriture suppose, comme tout autre Livre, l'attention, l'examen, l'aide des maîtres pour être bien entendue. Mais sur tout elle demande qu'on la lise *avec un*

## SECTION CINQUIEME.

### *De la Lecture & de l'Interpretation de l'Ecriture Sainte.*

D. **N'**Est-il pas necessaire à chacun de lire la Parole de Dieu, ou de l'entendre lire, & de la mediter ?

R. Oui, Jesus Christ dit au V. Ch. de St. Jean, *Enquerez-vous diligemment des Ecritures, \* car vous croyez avoir par elles la vie éternelle, & ce sont elles qui rendent témoignage de moi.* Et David dit, *que bien heureux est le personnage duquel le plaisir est en la Loi de l'Eternel, tellement qu'il medite jour & nuit en sa Loi.* Ps. I. 2.

D. N'y a-t-il personne qui puisse se dispenser de ce devoir ?

R. Non. Dieu avoit commandé aux Rois d'avoir entre leurs mains le Livre de la Loi, & d'y lire tous les jours de leur vie. Deuter. Ch. XVII. Timothée avoit appris les saintes Lettres dès

\* D'autres traduisent par l'indicatif, vous vous enquerez, ou vous sondez les Ecritures ; & le Sauveur loue en cela les Juifs & les approuve ; ce qui suffit pour autoriser la lecture de l'Ecriture.

dès son Enfance. 2 Tim. III. 15. Et les fidèles de Berée *conferoient journellement les Ecritures pour voir s'il en étoit ainsi* que St. Paul leur avoit enseigné. Act. XVII.

D. Mais les Heresies ne viennent-elles point de ce que le commun Peuple lit l'Ecriture?

R. Au contraire, Jesus-Christ disoit aux Sadduciens, *vous errez ne sachant pas les Ecritures*, Matth. XXII. 29. Les Heresies viennent plus des Savans que du Peuple. Elles sont ordinairement les effets de l'orgueil, & de la prévention de l'Esprit humain. Et si les Heretiques abusent de la Parole de Dieu, les fideles s'en servent heureusement pour les combattre & les convaincre.

D. Pourquoi l'Eglise Romaine interdit-elle ordinairement au Peuple la lecture de l'Ecriture Sainte?

R. C'est par la crainte qu'on ne découvre ses erreurs. *Les hommes aiment mieux les ténèbres que la lumiere, parce que leurs œuvres sont méchantes.* Jean Ch. III.

D. N'est-ce pas assez presentement que nous lisons les livres du Nouveau Testament sans nous attacher à ceux de l'Ancien?

R. Non, car *toutes les choses qui ont été auparavant écrites, ont été écrites pour nôtre instruction, afin que par la patience, & la consolation des Ecritures, nous ayons esperance*, Rom. XV.

4. Et toutes les choses qui arrivoient aux anciens leur arrivoient en exemple, & sont écrites pour nous avertir, comme ceux auxquels les derniers temps sont parvenus. 1 Cor. X. 11.

D. Ajoutez quelque chose encore.

R. Les livres du Vieux Testament contiennent le fondement de la Religion, & l'origine de toutes choses, & ils prouvent la verité du Nouveau. Moyse & les Prophetes rendent temoignage à Jesus-Christ, & il n'est point venu pour aneantir la Loi & les Prophetes, mais pour les accomplir. Math. V. 17.

D. Comment doit-on interpreter l'Ecriture?

R. Il faut imiter les Levites qui en donnoient l'intelligence la faisant entendre par l'Ecriture même, Nehem. Ch. VIII. 8.

D. Chaque fidele selon sa capacité est-il en droit d'expliquer la Parole de Dieu pour son propre usage, & d'examiner ce qui lui est conforme, ou ce qui ne l'est pas?

R. Sans doute. Il y va de son propre salut de tâcher de bien comprendre le sens de l'Ecriture. St. Paul a dit aux fideles, jugez-vous mêmes de ce que je dis 1 Cor. X. 15. & ailleurs, Eprouvez toutes choses, retenez ce qui est bon. 1 Theff. V. 21.

D. Puisqu'il faut lire l'Ecriture, n'est-il pas necessaire qu'elle soit traduite en langue vulgaire?

R. Oui.

R. Oui. Et bien qu'aucune version n'égalé le Texte, & qu'il n'y en ait point qui ne doive toujours être confrontée avec l'Original, la Providence Divine a permis qu'il ny a point de version, quelque defectueuse qu'elle soit, dont on ne puisse suffisamment tirer les choses necessaires au salut.

D. Quelle disposition faut-il apporter pour bien lire, & bien entendre l'Ecriture Sainte?

R. Il faut aimer la Verité, & la Pieté, car *le secret de l'Eternel est pour ceux qui le craignent.* Ps. XXV. 14.

D. Quel moyen faut-il employer en même temps?

R. La Priere pour demander à Dieu le secours de son St. Esprit. *Decouvre mes yeux afin que je regarde aux merveilles de ta Loy.* Ps. CXIX. 18.

D. Etes-vous bien resolu de lire continuellement cette Parole de Dieu avec respect, avec attention & obeïssance de foi, pour y conformer vos sentimens, & vôtre conduite?

R. Oui. Je dirai avec David, *ô Eternel, j'ai conclu que ma portion étoit de garder tes paroles.* Ps. CXIX. 57. *Par quel moyen le jeune homme rendra-t-il pur son chemin? En y prenant garde selon ta Parole.* Ps. CXIX. 9.

## SECTION SIXIEME.

*De Dieu , & de ses Perfections.*

D. **Q**ue devons nous connoître de Dieu?

R. **Q**u'il est un dans sa Nature , qu'il a toutes sortes de perfections , & qu'il y a trois personnes dans une seule Essence.

D. Comment savez-vous qu'il n'y a qu'un Dieu?

R. La Raison nous fait connoître qu'il ne peut y avoir qu'une seule premiere Cause de tout , & un seul Etre tout puissant de qui toutes choses dépendent , & qui ne dépend d'aucun autre.

D. L'Ecriture ne temoigne-t-elle pas aussi que Dieu est *un*?

R. Elle nous l'assure par tout , entr'autres au VI. du Deuteron. *Ecoute Israël , l'Eternel nôtre Dieu est le seul Eternel*, & au IV. des Ephes. *Il y a un seul Dieu & Pere de tous , qui est sur tous , & parmi tous , & en vous tous.*

D. Quel usage tirez-vous de la croyance qu'il n'y a qu'un Dieu?

R. Cela nous apprend à n'adorer que lui , & à n'avoir que lui pour nôtre souverain bien. *Quel autre ai-je au Ciel? Or n'ai-je pris plaisir en la Terre qu'en toy.* Ps. LXXIII. 25.

D. Que devons-nous croire à l'égard des Perfections de Dieu?

R.

R. Nous devons croire principalement qu'il est immatériel, éternel, immuable, tout sage, tout bon, tout saint, tout puissant, tout juste, présent par tout, & connoissant toutes choses.

D. Qu'entendez-vous en disant que Dieu est immatériel ?

R. J'entends qu'il n'a point de Corps, ni de forme sensible, qu'il n'a aucune composition de parties, mais que c'est une Intelligence toute pure, toute simple, & toute parfaite.

D. Que vous dit l'Ecriture là-dessus ?

R. Que *Dieu est Esprit*, en St. Jean Ch. IV. *Qu'il est invisible*, dans la I. à Timothée Chap. I. 17.; & qu'il ne peut être représenté, *A qui donc ferez-vous ressembler le Dieu fort, & quelle ressemblance lui approprierez-vous ?* Esaie Ch. XL.

D. Quelle utilité y a-t-il à savoir que Dieu est immatériel ?

R. Cela nous apprend à ne chercher point à le représenter par aucune image ou figure corporelle, mais à l'adorer *en esprit & en vérité*.

D. Où est-ce que l'Ecriture dit que Dieu est éternel ?

R. Au Pseaume quatre-vingt-dixième, *Avant que les montagnes fussent nées, & que tu eusses formé la Terre, même d'éternité jusqu'en éter-*

*Des Veritez de la*  
*éternité tu es le Dieu fort, & au I. de l'Apo-*  
*calypse v. 4. Il est appelé celui qui est, qui étoit,*  
*& qui est à venir.*

D. Pourquoi faut-il croire que Dieu est éternel?

R. Parce que s'il n'étoit pas sans commencement de vie, & sans fin de jours, il ne seroit pas Dieu, & ne pourroit nous donner un bonheur éternel.

D. Qu'entendez-vous en disant que Dieu est immuable?

R. Qu'il est toujours le même sans aucun changement dans sa Nature, dans ses Perfections, dans ses Volontez, & dans ses promesses. *Je suis l'Eternel & ne change point*, dit-il, au III. de Malachie v. 6. c'est le Pere des lumieres chez qui il n'y a point de variation, ni d'ombre de changement Jaq. I. 17.

D. Quelle consolation tirez-vous de l'immutabilité de Dieu?

R. C'est de savoir que son conseil tiendra, que l'Alliance de sa paix ne changera point, & que ses promesses & son amour pour ses enfans seront toujours fermes.

D. Comment savez-vous que Dieu est tout sage?

R. Ses œuvres font voir sa sagesse infinie, & l'Ecriture nous dit qu'à lui appartient la Sagesse, & la force, Daniel Ch. II. & qu'il est seul sage 1 Tim. I.



D. A quoi nous est-il utile de savoir que Dieu est souverainement sage ?

R. Cela nous apprend à dire avec le Prophete au Ps. CIV. *ô Eternel que tes œuvres sont en grand nombre ! tu les as toutes sagement faites.* Et cela nous oblige à nous soumettre en toutes choses aux ordres de sa sagesse.

D. Dieu est-il tout bon ?

R. Oui, c'est l'*Eternel*, le Dieu fort, pitoyable, tardif à colere, abondant en gratuité & verité. Exode XXXIV. 6.

D. Qu'est-ce que la Bonté de Dieu ?

R. C'est en général la volonté qu'il a de faire du bien à la Créature.

D. Qu'est-ce que la Grace, ou la Gratuité en Dieu ?

R. C'est la volonté qu'il a de faire du bien à la Creature raisonnable sans avoir égard à aucun merite qui soit en elle.

D. Qu'est-ce que la Misericorde de Dieu ?

R. C'est la volonté qu'il a de faire du bien à l'homme rendu miserable par le peché.

D. A quoi vous sert-il de savoir que Dieu est tout bon ?

R. C'est le fondement de toute nôtre esperance, & de toute nôtre consolation.

D. Qu'est-ce que la Sainteté de Dieu ?

R. C'est l'amour inviolable qu'il a pour ce qui est bon & droit, & la haine qu'il a pour le peché. *O Dieu, tu aimes la justice, &*

D. Où lisez-vous que Dieu est Saint ?

R. Les Seraphins crient dans le Ciel, *Saint, Saint, Saint est l'Eternel des Armées*, Esaïe Ch. VI. 3. Et Anne mere de Samuel disoit dans son Cantique, *Il n'y a nul Saint comme l'Eternel*; 1 Sam. II.

D. Que vous apprend la Sainteté de Dieu ?

R. A être saints dans toute nôtre conduite. *Comme celui qui vous a appellez est saint, vous aussi pareillement soyez saints en toute vôtre conversation.* 1 Epître de St. Pierre, Ch. I.

D. Ne croyez vous pas que Dieu est Tout-puissant ?

R. Oui, *aucune chose ne sera impossible à Dieu*, Luc. I. Certes nôtre Dieu est aux Cieux, *il fait tout ce qui lui plait.* Pseau. CVX. *En ta main est la force & la Puissance, & nul ne te peut résister* 2 Chron. Ch. XX.

D. Dieu fait-il tout ce qu'il peut ?

R. Non, mais tout ce qu'il veut, *il accomplit toutes choses avec efficace selon le bon plaisir de sa volonté*, Ephes. I. 11. Il ne peut mentir ni se renier soi-même, parce qu'il ne veut jamais ce qui seroit contraire à ses Perfections.

D. Quel usage tirez-vous de savoir que Dieu est Tout-Puissant ?

R. Cela nous apprend à le craindre, à lui obeïr, & à nous confier en lui.

D. Qu'est-ce que la Justice de Dieu ?

R. C'est

R. C'est la volonté constante qu'il a de maintenir les Loix qu'il nous a données, & de récompenser, ou de punir les Créatures raisonnables selon qu'elles auront fait ou bien, ou mal.

D. Où est-ce que cette Justice est attribuée à Dieu ?

R. Au XXXII. du Deuteron. Moysé dit, *Le Dieu fort est Verité & sans iniquité, il est juste & droit.* David nous dit au Ps. onzième, *L'Eternel juste aime la justice, sa face regarde l'homme droit,* & l'Ecriture nous assure par tout, qu'il ne tiendra point le coupable pour innocent, & qu'il rendra à chacun selon ses œuvres.

D. A quoi la connoissance de la Justice de Dieu nous doit-elle porter ?

R. A adorer ses Jugemens, à le craindre, & à bien faire en toutes choses pour éviter les peines, & recevoir les récompenses du Juste Juge.

D. Où est Dieu ?

R. Il est présent par tout. *Quelqu'un se pourra-t-il cacher dans quelque lieu que je ne le voye point ? dit l'Eternel : ne remplis-je pas moi les Cieux & la Terre ?* Jerem. XXIII. v. 24.

D. Dieu connoît-il toutes choses ?

R. Oui. *De tout temps sont connues à Dieu toutes ses œuvres.* Act. XVI. 18. *Dieu est plus grand que nôtre cœur, & connoît toutes choses.*

1 Ep. de S. Jean III. *Il sonde tous les cœurs, & il connoît toute l'imagination des pensées.* 1 Chron. XXVIII.

D. Si Dieu est present par tout & connoît toutes choses, que devons-nous faire?

R. *Nous proposer toujours l'Eternel devant nous, vivre comme en sa presence, & comme lui devant rendre compte de toutes nos pensées, nos paroles & nos actions, qui lui sont toutes parfaitement connus.*

## SECTION SEPTIEME.

### *De la Sainte Trinité.*

D. **Q**ue devons-nous croire touchant la Divinité, outre sa Nature, & ses Perfections?

R. Qu'il y a trois personnes, qui sont un seul & même vrai Dieu.

D. La Raison enseigne-t-elle aux hommes cette verité?

R. Non, la Raison ne nous enseigne autre chose sinon qu'il y a un Dieu. Il n'y a que la Revelation qui nous apprend, *qu'il y en a trois qui rendent temoignage au Ciel, le Pere, la Parole, & le St. Esprit, & que ces trois-là sont un,* 1 Jean V.

D. Ex-

D. Expliquez-moi plus distinctement ce que vous croyez de la Sainte Trinité?

R. Je crois qu'il y a trois personnes à qui l'Ecriture attribue la Nature, les proprietes, & les honneurs qui appartiennent au Dieu Souverain. Je crois que ces trois ne sont pas seulement des noms d'une même Divinité, mais des personnes distinctes, dont l'une n'est pas l'autre. Je crois que ces trois sont pourtant un même Dieu en Essence.

D. Comment savez-vous qu'il y en a trois?

R. Je les trouve entr'autres distinctement dans le Bâtême de nôtre Seigneur. Le Pere parle du Ciel, le Fils est bûtisé, & le St. Esprit descend sur lui en forme de Colombe; comme nous le lisons au III. de St. Matthieu.

D. Où trouvez-vous encore ces trois personnes?

R. Dans le commandement que Jesus-Christ donne à ses Disciples au XXVIII. de St. Matth., *allez, enseignez toutes les Nations les bûtisant au nom du Pere, du Fils & du St. Esprit.* Et suivant son ordre nous avons été bûtisés au nom de ces trois personnes.

D. Ne sont-elles pas encore jointes ensemble dans plusieurs Passages?

R. Oui, entr'autres au XIII. Chap. de la 2. aux Corinthiens, *La Grace de nôtre Seigneur Jesus-Christ, & la Dilection de Dieu, & la Communication du St. Esprit soit avec vous tous. Amen.*

D. Mais comment prouvez-vous que l'Ecriture attribue la Nature, les proprietéz & les honneurs de la Divinité au Pere, au Fils, & au St. Esprit?

R. L'Ecriture leur donne les noms de Dieu & ses Perfections comme l'Eternité, la Toute-science, la Toute-puissance, & l'honneur de l'Adoration.

D. Mais ne sont-ce point là seulement trois noms d'une même Divinité?

R. Non, car l'Ecriture leur donne à chacun une subsistence propre, & elle les distingue comme l'un n'étant pas l'autre.

D. Outre les passages que vous avez déjà alleguez, citez-en quelqu'autre pour prouver cette verité?

R. Jesus-Christ nous dit au XIV. de saint Jean, *Je prierai le Pere, & il vous donnera un autre Consolateur pour demeurer avec vous éternellement, savoir l'Esprit de Verité.* Si le Pere, le Fils, & le St. Esprit n'étoient pas trois personnes distinctes, on ne pourroit pas dire que le Fils prie le Pere, que le Pere donne le St. Esprit, & que le St. Esprit est *un autre Consolateur* que le Fils.

D. Pourquoi donnez-vous à la premiere personne le nom de Pere?

R. C'est non seulement parce qu'il est le premier Auteur de toutes les Créatures, *le Pere duquel sont toutes choses, & nous en lui,*  
comme

comme dit saint Paul 1 Corinth. Ch. VIII. Mais c'est particulièrement parce qu'il est le Pere de nôtre Seigneur Jesus-Christ.

D. Pourquoi donnez-vous à la seconde personne le nom de *Fils*?

R. Parce qu'il a été engendré du Pere de toute éternité, & qu'il est d'une même Nature avec lui.

D. Chacune des trois personnes n'a-t-elle pas dans l'Ecriture quelque chose qui lui est particulier?

R. Oui ; le Pere est toujours considéré comme le premier principe de tout. C'est lui qui envoie le Fils. Le Fils est engendré & envoyé, par le Pere, & le S. Esprit procede du Pere & du Fils, & est envoyé par l'un & par l'autre.

D. Chacune des trois personnes n'a-t-elle pas aussi quelque ouvrage qui lui est particulièrement attribué?

R. La Création est particulièrement attribuée au Pere, la Redemption au Fils, & la Sanctification au St. Esprit.

D. Mais si toutes ces choses prouvent la distinction des personnes, comment prouvez-vous en même temps que ces trois sont un même Dieu?

R. St. Jean nous le dit, & ces trois-là sont un. Et la Raison nous fait connoître que puis qu'il ne peut y avoir qu'un seul Dieu, il faut

que le Pere, le Fils & le St. Esprit à qui l'Ecriture donne la gloire de la Divinité, ne soient qu'un même Dieu en Nature.

D. Pourriez-vous confirmer encore cette grande verité?

R. Oui. Dieu nous a dit au XX. de l'Exode, *Tu n'auras point d'autre Dieu devant ma face*, au XLII. d'Esaie, il dit, *je ne donnerai point ma gloire à un autre*, & au XLV. du même Prophete, *Il n'y a point de Dieu fort, juste, & sauveur, sinon moi.*

D. Que tirez-vous de là?

R. Que puisqu'après ces déclarations, Jesus-Christ est appelé *notre grand Dieu & Sauveur*, Tite II; qu'il est dit qu'il faut que tous honorent le Fils comme ils honorent le Pere, Jean Ch. V. & qu'en général toute l'Ecriture attribue la gloire de la Divinité, non seulement au Pere, mais aussi au Fils & au saint Esprit, il faut conclure que bien que ces trois soient des personnes distinctes, ils ne sont pas *un autre Dieu* par Nature, mais une seule & même Essence Divine.

D. Les expressions humaines peuvent elles tout à-fait représenter & nous faire suffisamment comprendre ce grand Mystere?

R. Non. Il est adorable & incomprehensible; & tous les termes dont nous nous servons sont toujours imparfaits, & ne peuvent le faire concevoir pleinement.

D. Est-



D. Est-il étonnant qu'il y ait quelque chose en Dieu qui nous soit incompréhensible ?

R. Non sans doute, car il est infini, & nous sommes finis, & bornez. *Trouveras-tu le fond en Dieu en le sondant ? Trouveras-tu en perfection le Tout-puissant ? Ce sont les hauteurs des Cieux, qu'y feras-tu ? C'est chose plus profonde que les Enfers, qu'y connoîtras-tu ?* Job , Chap. XI.

D. Qu'est-ce qui vous confirme dans la croyance d'un seul Dieu en trois Personnes ?

R. C'est de voir la liaison qu'a ce Mystere avec toutes les parties de la Religion, & toute l'œconomie de nôtre salut, que le Pere nous procure, que le Fils nous merite, & que le saint Esprit nous applique.

D. Que demande de nous la croyance de ce Mystere ?

R. Que nous l'admirions en toute humilité, que nous rendions aux trois personnes l'honneur qui leur est dû, que nous mettions en elles nôtre confiance, & que nous ayions communion par nôtre foi, nôtre amour, nôtre sanctification avec le Pere, le Fils & le St. Esprit.

## SECTION HUITIEME.

*De la Création en général, & en particulier de celle des Anges & de celle de l'homme.*

D. **Q**uelle est la premiere des œuvres de Dieu?

R. C'est la Création. *Dieu créa au commencement les Cieux & la Terre.* Gen. I.

D. Qu'entendez-vous par les Cieux & la Terre?

R. L'assemblage de toutes les Créatures que nous appellons le Monde. *Seigneur*, disent les Apôtres au IV. des Actes, *Tu es le Dieu qui as fait le Ciel, la Terre, & la Mer, & toutes les choses qui y sont.*

D. Le Monde n'est donc pas éternel?

R. Non. Outre le temoignage constant de l'Ecriture qui nous dit que *Dieu a jadis fondé la Terre, & que les Cieux sont l'ouvrage de ses mains* \*, la Tradition des plus anciens peuples, l'Experience, & la Raison s'accordent pour nous faire conclure que le Monde n'a pas toujours été.

D. Comment cela?

R. Si le Monde n'avoit point eu de commencement, le Genre humain, les Arts, les  
Scien-

\* *Psf. CII. 26.*

Sciences, les Histoires devroient être beaucoup plus anciennes qu'elles ne sont ; & la Terre devroit être peuplée depuis infiniment plus long-temps qu'elle ne l'est.

D. N'est-il pas souverainement nécessaire de croire que Dieu a produit toutes choses ?

R. Oui. C'est le premier fondement de la Foi, & du Culte que nous devons à Dieu.

D. Quand est-ce que Dieu a créé le Monde ?

R. Quatre mille ans, ou environ, avant la venue de nôtre Seigneur Jesus-Christ, & nous sommes dans le dixhuitième siècle depuis sa venue.

D. De quoi est-ce que le Monde a été créé ?

R. Les Esprits, & la première Matière sans forme & vuide, ont été produits de rien par la Puissance de Dieu, *qui appelle les choses qui ne sont point comme si elles étoient.* Rom. IV.

D. Et toutes les Créatures sensibles de quoi ont-elles été faites ?

R. Elles ont été formées de cette première matière à laquelle Dieu a donné le mouvement, & qu'il a façonnée comme il lui a plu par sa Puissance infinie, *de sorte que les choses qui se voyent, n'ont point été faites de choses qui apparussent,* Hebr. XI. 3.

D. Pourquoi Dieu a-t-il créé le Monde ?

R. Pour sa Gloire, & pour manifester ses vertus.

D. Comment a-t-il produit toutes choses ?

R. Par son commandement, & le seul acte de sa volonté, *Il a dit, & ce qu'il a dit a eu son être, il a commandé, & la chose a comparu*, Ps. XXXIII

D. En combien de temps Dieu a-t-il créé le Monde ?

R. En six jours. Et nous lisons au I. de la Genese l'ordre qu'il suivit, & ce qu'il fit chaque jour.

D. Par qui est-ce que le Pere a créé le Monde ?

R. Par son Fils, & par son Esprit, de sorte que la Création appartient à toute la très-sainte Trinité. *Les Cieux ont été faits par la Parole de l'Eternel, & toute leur armée par l'Esprit de sa bouche*. Ps. XXXIII. 6. & St. Paul nous dit au I. des Coloss. *que toutes choses ont été créées par le Fils*.

D. Entre les Créatures dont l'Ecriture nous parle, quelles sont les plus excellentes ?

R. Ce sont les Anges, & les hommes.

D. Qu'est-ce que les Anges ?

R. Ce sont des Esprits celestes, intelligens & immortels, qui ne sont point unis à des Corps, & dont Dieu se sert pour l'exécution de ses desseins, ils sont nommez Anges par raport à leur Emploi; car le mot d'*Ange* signifie *Messager*, ou *Annonciateur*.

D. Que vous dit l'Ecriture là-dessus ?

R. St.

R. St. Paul nous dit au I. des Hebreux, *Ne sont-ils pas tous des Esprits administrateurs, envoyez pour servir, pour l'amour de ceux qui doivent recevoir l'heritage du salut? & David au Ps. CIII. Benissez l'Eternel, vous ses Anges puissans en vertu, qui faites ses Commandemens, obeissans à la voix de sa Parole.*

D. Savez-vous quelques exemples, où leur Puissance ait paru?

R. Il y en a plusieurs par toute l'Ecriture. Les Anges tirerent Lot de Sodome, un Ange tua dans une nuit cent quatre-vingt-cinq mille hommes de l'Armée de Sennacherib. Un Ange délivra St. Pierre de la prison.

D. Les Anges ne sont-ils pas éternels?

R. Non, s'ils étoient éternels ils seroient égaux à Dieu, & ne lui seroient pas soumis comme à leur maître, & l'Ecriture nous apprend que Dieu les a créés.

D. Où est-ce qu'elle vous enseigne cela?

R. Le Prophete au Ps. CXLVIII. après avoir dit, *Louez l'Eternel, tous ses Anges,* ajoute, *que ces choses loient le nom de l'Eternel, d'autant qu'il a commandé, & elles ont été créées, & St. Paul nous dit encore plus expressément au I. des Colossiens, que par lui (c'est-à-dire, par le Fils) ont été créées toutes les choses qui sont aux Cieux, & qui sont en la Terre, visibles ou invisibles, soit les Thrônes, ou les Dominations, ou les Principantez ou les Puissances.*

D. N'y

D. N'y a-t-il pas deux fortes d'Anges, les bons & les mauvais ?

R. Oui. Il y a ceux qui assistent continuellement devant Dieu, & que l'Ecriture appelle *les Saints Anges*, les *Anges de lumiere*, les *Anges Elus*, & il y a ceux que l'Ecriture appelle *les Esprits malins*, ou *impurs*, le *Diable & ses Anges*. Matth. XXV.

D. En quel état Dieu avoit-il créé tous les Anges ?

R. Il les avoit tous créés bons & droits. Mais le *Diable & ses Anges* n'ont point perseveré dans la Verité, Jean VIII. & n'ont point gardé leur origine, mais ont abandonné leur propre domicile. Jude v. 6.

D. Qu'est-il arrivé aux Anges Apostats ?

R. Dieu n'a point épargné les Anges qui ont péché, mais les ayant précipités dans l'Enfer, il les a livrés dans des chaînes d'obscurité pour être réservés au jugement. 2 Epître de St. Pierre, Ch. II.

D. De quoi Dieu a-t-il créé l'homme ?

R. L'homme a deux parties, le Corps, & l'Ame. Dieu a formé son Corps de la Terre, & ce fut pour cela qu'il nomma le premier homme *Adam*, & il lui donna une Ame vivante qui est spirituelle & immortelle. Genes. II.

D. Dans quel jour fut créé l'homme ?

R. Au sixième jour.

D. De-

D. De quoi Dieu créa-t-il la femme ?

R. D'une des côtes d'Adam , que Dieu lui prit pendant qu'il dormoit.

D. Comment Dieu les unit-il ensemble ?

R. Par le Mariage , donnant la femme pour aide à l'homme , afin qu'ils fussent *une chair*. Gen. II.

D. En quel état Dieu avoit-il créé Adam & Eve ?

R. Dans un état d'innocence & de droiture. *Dieu a bien fait l'homme droit*. Eccles. VII. & *il les créa à son image*. Gen. I.

D. En quoi consistoit cette image de Dieu en l'homme ?

R. En ce que Dieu lui donna une Ame spirituelle , intelligente , libre , & immortelle , ce qui l'élève au dessus de toutes les Créatures terrestres ; & en ce qu'il lui donna la domination sur tous les animaux \*. Mais sur tout cette image consistoit dans la Justice , & la Sainteté.

D. Comment savez-vous que la Justice & la Sainteté étoient la principale partie de l'Image de Dieu ?

R. Parce que c'est ce que nous avons perdu par le peché , & ce qui doit être rétabli en nous par la Grace. Car selon St. Paul , † *Le Nouvel homme qui se renouvelle en connoissance*

\* Gen. I. 26.

† Coloss. III. Ephes. IV.

*Des Veritez de la  
sance selon l'image de celui qui l'a crée , est créé  
selon Dieu en Justice & vraye Sainteté.*

D. Quel usage devez-vous tirer de la croyance de cette grande verité que Dieu a créé toutes choses ?

R. Je dois mediter sur les ouvrages de Dieu , & en m'élevant de la créature au Créateur , admirer & glorifier sans cesse l'Auteur de toutes choses. *O Eternel, que tes œuvres sont en grand nombre ! Tu les as toutes sagement faites : la Terre est pleine de tes richesses.* P. CIV.

24.

D. A quoi vous doit porter encore l'Article de la Création ?

R. A craindre Dieu , & à le servir. *Venez, prosternons-nous, enclinons-nous & nous agenouillons devant celui qui nous a faits.* Ps. XCV.  
6. *Qui ne te craindroit, ô Roi des Nations ? Car cela t'appartient. C'est lui qui a fait la Terre par sa vertu, & qui a agencé le Monde habitable par sa sagesse, & qui a étendu les Cieux par son intelligence.* Jerem. X.

## SECTION NEUVIEME.

### *De la Providence.*

D. **L**E Monde une fois créé se conserve-t-il par lui-même ?

R. Non,



R. Non, c'est Dieu qui *soutient* toutes choses par sa parole puissante. Hebr. I. *L'Eternel fait tout ce qui lui plait aux Cieux & en la Terre, en la Mer & en tous les abysmes.* Ps. CXXXV. 6.

D. Comment appelle-t-on cette vertu, ou cette action de Dieu par laquelle il soutient & conduit toutes choses?

R. On la nomme *la Providence*, mot qui semble venir de ceux de prévoir, & de pourvoir, parce que Dieu prévoit tout, & pourvoit à tout.

D. Qu'est-ce donc que la Providence?

R. Cette sage & puissante action de Dieu par laquelle il soutient & conserve toutes les Créatures dans leur être, & dans leurs opérations, les meut & les dirige à ses fins d'une manière convenable à leur Nature, en sorte qu'il n'arrive rien dans le Monde sans sa volonté, ou sa permission.

D. Est-il nécessaire de croire la Providence?

R. Oui, car sans cela nous n'aurions plus de motifs suffisans à craindre Dieu, à nous confier en lui, & à espérer qu'il seroit nôtre remunerateur. Ce qui détruiroit toute la Religion, & toute nôtre consolation.

D. Comment pourriez-vous prouver qu'il y a une Providence.

R. L'Idée de Dieu, l'imperfection des créatures, les Evenemens du Monde, l'Histoire  
de

de l'Eglise, & l'Ecriture Sainte nous le montrent invinciblement.

D. Comment concluez-vous de l'idée de Dieu qu'il y a une Providence?

R. Puis que Dieu est Tout-puissant, & tout bon, il ne peut negliger le soin de ce qu'il a créé.

D. Comment la consideration de l'imperfection des créatures vous persuade-t-elle la même chose?

R. Toutes les créatures sont foibles par elles-mêmes: toutes choses passent par de continuels changemens; cependant elles subsistent dans un ordre admirable, & elles tendent toutes à certaines fins que les créatures inanimées ne peuvent connoître. Cela marque qu'elles sont soutenuës & dirigées par un Etre tout sage, & tout puissant.

D. Comment est-ce que l'Histoire du Monde & celle de l'Eglise font voir la Providence?

R. Par divers Evenemens éclatans, sur tout par les miracles, & par la conservation de l'Eglise, qui marquent sensiblement qu'il y a une Cause libre & toute puissante qui a soin des hommes, & en particulier des gens de bien.

D. La Parole de Dieu nous confirme-t-elle la même chose?

R. Sans doute. Les Prophéties que nous

y trouvons montrent clairement que Dieu est le maître de tous les événemens, & l'Ecriture nous enseigne par tout qu'il n'y a rien qui ne soit soumis à sa Providence.

D. Nôtre subsistence, & nôtre conservation lui sont-elles attribuées?

R. Assurement, *Nous avons par lui la vie, le mouvement & l'être, & c'est lui qui donne à tous la vie, la respiration, & toutes choses. Act. Ch. XVII. Eternel, tu conserves les hommes & les bêtes. Ps. XXXVI. 7.*

D. La Providence s'étend-elle jusqu'aux moindres choses?

R. Il n'en faut point douter. *C'est Dieu qui revêt les lys des champs. Matt. VI. Un passereau ne tombe point en Terre sans nôtre Pere, & les cheveux même de nôtre tête sont tous comptez. Matt. X.*

D. La Providence s'étend-elle jusqu'aux actions, & à la volonté de l'homme?

R. Oui. Ce que Daniel disoit à Belsçat-zar, *en la main de l'Eternel est ton souffle, & toutes tes voyes, Daniel V. est vrai de tous les hommes, comme aussi ce qu'elle dit des Rois, Prov. XXI. Le cœur du Roi est en la main de l'Eternel comme des ruisseaux d'eaux, & il l'encline à tout ce qu'il veut.*

D. La Providence de Dieu gouverne-t-elle toutes les créatures de la même manière?

R. Non, Dieu meut & conduit les créatures

res inanimées & destituées de Raison par la force de sa toute-puissance seulement. Et il gouverne & dirige les Créatures raisonnables conformément à leur Raison, & à leur Liberté.

D. Qu'entendez-vous par-là ?

R. Que Dieu ne les conduit pas seulement par son concours, mais par des Loix, & des motifs, & par l'efficace de sa Grace.

D. La prospérité des méchans, & les afflictions des gens de bien ne semblent-elles pas faire voir qu'il n'y a point de Providence ?

R. Point du tout. La prospérité des méchans est souvent un effet de la patience de Dieu, & les afflictions des fideles sont des épreuves salutaires qu'il leur envoie pour les épurer. Les biens & les maux temporels ne font pas le vrai bonheur, ni le vrai malheur; & il y a une autre vie où Dieu punira éternellement les méchans, & recompensera les gens de bien, ce qui justifiera suffisamment sa Providence.

D. Dieu est-il l'Auteur du peché ?

R. Non sans doute. Dieu le défend, & le punit. *Quiconque fait le peché est en abomination à l'Eternel.* Deuter. XXV. 16. *Ce n'est point un Dieu fort qui prenne plaisir à la méchanceté.* Ps. V. 5.

D. Comment la Providence entre-t-elle donc dans les actions vicieuses ?

R. Nous

R. Nous devons être persuadés qu'elle y entre d'une manière toute pure, lors même que nous ne pouvons pas bien le comprendre.

D. Mais dites au moins quelque chose de ce que vous en concevez.

R. Dieu conserve aux hommes leurs forces naturelles, selon les Loix qu'il s'est établies à lui-même en les créant. Il permet que les objets leur soient présentés qui leur servent d'occasion de chute, éprouvant par là leur obéissance. Enfin il arrête quand il veut les méchans, & il se sert d'eux, & du mal qu'ils commettent pour executer ses desseins contre leur intention.

D. En pourriez-vous alléguer des exemples ?

R. Cela paroît entr'autres dans l'histoire de Joseph vendu par ses freres, ce qui lui faisoit dire, *vous l'aviez pensé en mal contre moi, mais Dieu l'a pensé en bien* ; & dans l'histoire de la mort de nôtre Seigneur, selon ce que disoient les Apôtres : *En effet contre ton Fils Jesus se sont assemblez Herode & Ponce Pilate, & les nations & les peuples d'Israël, pour faire tout ce que ta main & ton conseil avoient auparavant déterminé d'être fait.* Act. IV.

D. Quel usage devez-vous tirer de la persuasion de la Providence ?

R. Je dois croire que Dieu a soin de moi,

je dois me soumettre à sa sage direction, me confier en lui dans toutes mes necessitez, & lui rendre graces en toutes choses. *Remets ta voye sur l'Eternel, & t'assure en lui, & il t'adressera.* Ps. XXXVII. 5.

---

## SECTION DIXIEME.

### *De la Chûte de l'homme, & de ses suites.*

D. **O**U est-ce que Dieu avoit mis Adam après sa Création?

R. *Dans le jardin d'Eden pour le cultiver & pour le garder.* Gen. Ch. II.

D. Quelle Loi lui avoit-il donnée?

R. Il lui avoit donné la Loi naturelle, & une Loi particuliere par laquelle il lui défendit de manger du fruit d'un Arbre qui est appellé, *l'Arbre de Science de bien & de mal.*

D. Qu'appellez-vous la Loi naturelle?

R. La Loi de l'amour & de l'obéissance envers Dieu, & celle de la justice & de la charité envers le prochain.

D. Pourquoi appelez-vous cette Loi, *Loi naturelle*?

R. Parce que la Nature elle-même, c'est à dire la droite Raison & la conscience, enseignent à l'homme ces devoirs envers le Créa-

Créateur qui l'a formé, & envers les autres hommes ses semblables.

D. Comment savez-vous que la Raison & la conscience enseignent naturellement ces devoirs aux hommes ?

R. Nous le voyons par l'exemple des Payens qui n'ont point eu de Revelation ; car comme dit S. Paul au II. des Romains. *Les Gentils qui n'ont point la Loi, font naturellement les choses qui sont de la Loi : n'ayant point de Loi, ils sont loi à eux-mêmes ; puis qu'ils montrent l'œuvre de la Loi écrite en leurs cœurs, leur conscience rendant pareillement temoignage, & leurs pensées entr'elles s'accusant, on aussi s'ex-*cusant.

D. Pourquoi Dieu outre cette Loi naturelle, donna-t-il à nos premiers pères une défense particuliere touchant l'Arbre de Science de bien & de mal ?

R. Pour faire mieux voir que l'homme étoit dépendant de lui, & pour éprouver son obéissance.

D. Pourquoi cet Arbre est-il nommé l'Arbre de Science de bien & de mal ?

R. Parce que ce fut par cet Arbre que Dieu voulut éprouver l'homme s'il deviendrait bon ou méchant, & parce que ce fut aussi en cela que nos premiers Pères connurent par experience la difference qu'il y a entre le bien & le mal.

D. Mais il semble que cette Loi consistoit dans une chose de petite importance.

R. Rien n'est de petite importance, lorsque Dieu nous le demande comme un témoignage de nôtre obéissance: Et plus cette Loi étoit facile à observer, plus l'homme est inexcusable de l'avoir violée.

D. Qui porta Adam & Eve à violer le commandement de Dieu?

R. Eve fut seduite par Satan sous la forme du Serpent, & par sa ptopre convoitise: Et elle seduisit ensuite son Mari.

D. Comment Satan persuada-t-il Eve?

R. En lui faisant croire que la menace que Dieu leur avoit faite n'auroit point d'effet. *Vous ne mourrez-point. Mais Dieu sait qu'au jour que vous en mangerez vos yeux seront ouverts, & vous serez comme des Dieux, sachant le bien, & le mal.* Gen. III. 5.

D. Que fit Eve?

R. *La femme voyant que l'Arbre étoit bon à manger, & qu'il étoit souhaitable à voir, & que c'étoit un Arbre desirable pour donner science, en prit du fruit & en mangea, & en donna aussi à son mari avec elle, lequel en mangea.* Gen. III. 6.

D. En tout cela l'homme n'a-t-il pas péché volontairement?

R. Oui sans doute, il n'a point été contraint, il a fait de lui-même un mauvais usage de sa Liberté.

D.



D. Pourquoi l'Ecriture sainte nous raporte-t-elle si exactement la chute de nos premiers Parens ?

R. Pour nous apprendre d'où vient que le peché est si ancien, & si universellement répandu dans le Monde, & pour nous faire connoître que Dieu n'en est point l'Auteur.

D. Quelles furent les premieres suites du peché d'Adam ?

R. La honte & la crainte. Il dit à Dieu, *J'ai ouï ta voix au jardin, & j'ai craint, parce que j'étois nud, & me suis caché.* Gen. III. 10.

D. Qu'arriva-t-il ensuite ?

R. Dieu condamna nos premiers Parens, il les assujetit au travail, à la douleur, à la misere, & à la mort ; il les chassa du Paradis Terrestre, & les empêcha de pouvoir approcher de l'Arbre de vie.

D. Quelles ont été les suites du peché d'Adam à l'égard de ses descendans ?

R. C'est qu'il les a tous assujettis au peché, à la malediction & à la mort. *Car par une seule offense, la coulpe est venue sur tous les hommes en condamnation.* Rom. V. 18. *Et par un homme le peché est entré au Monde. & par le peché la mort : ainsi la mort est parvenue sur tous les hommes, d'autant qu'ils ont tous peché, &c.*

## SECTION ONZIEME.

*De la Corruption générale du genre humain, & des peines du peché.*

D. Q'U'est-ce que le peché?

R. C'est toute action, parole, pensée & inclination de l'Ame qui s'éloigne de la sainteté de Dieu, & qui est contraire à sa volonté. *Le peché est ce qui est contre la Loi.* I Jean III. 4.

D. Tous les hommes sont-ils pecheurs?

R. Oui. *Il n'y a point d'homme qui ne peche.* I Rois VIII. *Ils se sont tous égarés, & se sont ensemble rendus inutiles, & il n'y a nul qui fasse bien, non pas un seul.* Rom. III. 12.

D. Les hommes ne sont-ils pecheurs que par imitation les uns des autres?

R. Non, ils le sont tous par une inclination au mal, & une mauvaise disposition morale, qu'ils apportent du ventre de leurs meres. *Voilà, j'ai été formé en iniquité, & ma Mere m'a échauffé en peché.* Pseau. LI. *Et toute l'imagination des pensées du cœur de l'homme n'est autre chose que mal en tout temps.* Gen. VI.

D. D'où vient cela?

R. C'est que chaque homme engendre son semblable, & depuis la chute de nos premiers

miers Parens ils n'ont pû nous transmettre qu'une nature corrompue. *Car ce qui est né de la chair est chair.* Jean VI. 6. *Et qui tirera le net de ce qui est impur ? Pas un.* Job XIV. 4.

D. Comment appelle-t-on cette corruption naturelle ?

R. On l'appelle *le peché originel*, parce qu'il vient de la premiere origine de nôtre Nature, & qu'il est en nous dès nôtre naissance.

D. Que produit le peché originel ?

R. Il nous assujettit à la colere de Dieu ; car nous sommes tous de nature enfans d'ire, c'est à dire sujets à la colere de Dieu. Eph. II. Il nous dispose à toute sorte de mauvaises actions, & nous fait produire un grand nombre de pechez actuels. *L'Arbre pourri ne peut faire de bons fruits* Matth. VII.

D. Comment la corruption des hommes s'augmente-t-elle ?

R. Par la coûtume & l'habitude, en réitérant les mêmes pechez, & par le mauvais exemple, & l'imitation qu'on en fait.

D. En quoi a paru entr'autres la grandeur de la corruption humaine ?

R. Dans l'extrême depravation des premiers hommes qui obligea Dieu d'envoyer le Deluge sur la Terre ; & dans l'Idolatrie & les vices abominables qui se répandirent

ensuite presque par tout, malgré divers exemples de la Justice Divine.

D. L'Homme dans l'état de corruption, peut-il de lui-même faire le bien d'une manière agreable à Dieu ?

R. Non, *l'Affectiō de la chair est inimitié contre Dieu, car elle ne se rend point sujette à la Loi de Dieu, & de vrai elle ne le peut.* Rom. VIII. 7. *Le More changeroit-il sa peau, & le Leopard ses tâches ? Pourriez-vous aussi faire quelque bien, vous qui n'êtes appris qu'à mal faire.* Jerem. XIII. 23.

D. Cette espece d'impuissance à bien faire, excuse t-elle les hommes devant Dieu ?

R. Non, car elle est volontaire, & vient de la malice, & de l'endurcissement du cœur humain.

D. Où en trouve-t-on le remede ?

R. Dans la Grace de Jesus-Christ, & dans la vertu de son Esprit.

D. Que merite le peché ?

R. La Mort. *Les gages du peché c'est la mort.* Rom. VI.

D. Mais n'y a-t-il pas des pechez veniels de leur nature, c'est à dire qui ne meritent pas la mort ?

R. Tous les pechez ne sont pas égaux. Il y en a de beaucoup moindres les uns que les autres. Mais selon la rigueur de la Loi de Dieu & de sa Justice, *Qui peche en un point est compa-*  
ble

*ble de tout*, & dès qu'on viole la Loi de Dieu, on est sujet à sa malediction.

D. Combien y a-t-il de sortes de morts?

R. On en distingue ordinairement de trois sortes, la mort Spirituelle, la mort Corporelle, & la mort Eternelle.

D. Qu'est-ce que la mort Spirituelle?

R. Ce n'est autre chose que l'entiere corruption de nôtre Nature, par laquelle *nous sommes morts en nos fautes & en nos offenses. Eph. II. & sommes étrangers de la vie de Dieu par l'ignorance qui est en nous, & par l'endurcissement de nôtre cœur. Ephes. IV.*

D. Qu'est-ce que la mort Corporelle, ou Temporelle?

R. La separation de l'ame & du corps.

D. Et qu'est-ce que la mort éternelle?

R. C'est le malheur des méchans separez pour jamais de la Communion de Dieu, & souffrant dans l'Enfer des tourmens sans fin.

D. Les hommes ne sont-ils pas assujettis par le peché à ces trois sortes de Morts?

R. Oui.

D. Mais quelle est sur tout la peine proprement dite du Peché?

R. C'est la mort temporelle, & éternelle jointes ensemble.

D. Tous les hommes connoissent-ils assez leur corruption & leur misere?

R. Non, l'orgueil & l'amour propre leur cachent

cachent leur veritable état , & ils vivent dans la securité. Ils disent , *je suis riche , & je n'ai faite de rien ; & ils ne connoissent point qu'ils sont malheureux , & miserables , & pauvres , & aveugles & nuds.* Apoc. III.

D. A quoi nous doit porter la connoissance de nôtre état naturel ?

R. Elle nous doit porter à renoncer à nous-mêmes , à chercher un Redempteur , à implorer sans cesse l'assistance de l'Esprit de Dieu , & à travailler continuellement à nôtre Sanctification.

## SECTION DOUZIEME.

*De la promesse du Redempteur , & de la Conservation de la Religion après le peché. Court Abregé de l'Histoire de l'Eglise depuis Adam jusqu'à Abraham.*

D. **A**près le peché de l'homme , Dieu l'a-t-il entierement abandonné à sa corruption & à sa misere ?

R. Non. Sa Misericorde infinie l'a porté à lui promettre d'abord un Sauveur , il a conservé la Religion sur la Terre , & il a préparé toutes choses pour la venue de son Fils.

D. Quelle

D. Quelle a été la premiere promesse du Redempteur?

R. Celle que Dieu fit en disant, que *la semence* (ou la posterité) *de la femme briserait la Tête du Serpent.* Gen. IV. 15.

D. Que signifie cela?

R. Que Jesus-Christ qui est la semence benite détruiroit l'empire & le pouvoir de Satan. Car par sa mort, il a détrait celui qui avoit l'empire de la mort, c'est à savoir le Diable. Hebr. II. 14.

D. Combien l'Ecriture distingue-t-elle de differens états, ou de differentes Oeconomies de l'Eglise?

R. Trois, l'Etat de l'Eglise sous la Promesse, l'Etat de l'Eglise sous la Loi, & l'Etat de l'Eglise sous l'Evangile.

D. Qu'est-ce que l'Etat ou l'Oeconomie de l'Eglise sous la Promesse?

R. C'est tout le temps qui s'est passé depuis Adam jusqu'à la Loi donnée par Moyse, pendant lequel les fideles ont vécu sous le benefice des promesses de Dieu, sans être assujettis à l'Alliance legale.

D. Comment est-ce que Dieu a conservé la Religion pendant ce temps-là?

R. Il s'est revelé aux Patriarches en diverses manieres, & par differentes apparitions: il a fait plusieurs miracles pour eux, il leur a renouvelé ses promesses. Il leur a aussi fait voir plusieurs exemples de sa Justice selon

lon que nous le voyons dans le Livre de la Genese.

D. Quel étoit le culte d'alors?

R. Il consistoit principalement dans la priere, & les sacrifices.

D. Que trouvez-vous de plus remarquable dans l'Histoire Sainte depuis la chute d'Adam jusqu'au deluge?

R. J'y trouve d'abord l'histoire d'Abel *qui offrit par foi un Sacrifice plus excellent que Caïn,* & qui fut tué par ce mauvais frere. Gen. IV. Hebr. XI.

D. Dieu ne fit-il pas connoître alors qu'il est le vengeur du crime?

R. Il avoit dit à Caïn avant son péché. *Si tu fais bien, ne sera-t-il pas reçu?* C'est à dire, ne seras-tu pas aprouvé, & recompenté? *Mais si tu ne fais pas bien, le péché est à la porte,* c'est-à-dire la punition est toute prête. Aussi Dieu le maudit après son crime, & le rendit vagabond par toute la terre.

D. Dans quelle famille est-ce que Dieu conserva particulièrement la Religion & l'esperance de la Promesse?

R. Dans la famille de Seth fils d'Adam, que Dieu lui avoit donné en la place d'Abel, & dont la posterité fut distinguée de celle de Caïn, étant nommée du nom de l'Eternel. Gen. IV. 26.

D. Quel homme se distingua entre les autres



tres par sa pieté dans cette race de Seth.

R. Enoch qui après avoir vécu dans la crainte de Dieu pendant plus de trois cens ans, n'apparut plus, car Dieu le prit. Gen. V. Par foï Enoch a été enlevé pour ne point voir la mort, & ne fut point trouvé parce que Dieu l'avoit transporté. Hebr. XI. 5.

D. Qu'est-ce que cet exemple aprenoit aux hommes ?

R. Qu'il y a une autre vie que celle-ci, & que Dieu est le remunerateur de ceux qui le cherchent. Hebr. XI. 6.

D. Qu'avez-vous remarqué sur la vie des Patriarches ?

R. Qu'elle étoit fort longue avant le déluge. Methuscela qui a le plus vécu, a vécu neufcens soixante & neuf ans. Les autres ont vécu aussi sept, huit, ou neuf cens ans.

D. A quoi a servi entr'autres cette longue vie des Patriarches ?

R. A conserver plus aisément depuis Adam jusqu'à Noé la Religion, & la memoire de la Création, lorsqu'il n'y avoit point encore de parole écrite.

D. La Posterité de Seth ne se corrompit-elle pas aussi peu à peu ?

R. Oui, en se mêlant avec la race de Caïn, & la corruption devint si grande que Dieu se resolut d'envoyer un deluge universel sur la Terre pour abyssmer le genre humain. Gen. VI.

D. Les

D. Les hommes n'en furent-ils pas avertis?

R. Sa patience leur accorda cent vingt ans pour se repentir ; & il les fit avertir par Noé. Gen. VI. 1 Pier. III.

D. Qui fut sauvé du Deluge?

R. Noé avec sa famille, ayant trouvé grace devant Dieu, qui lui commanda de bâtir une Arche, où il entra & fut preservé des eaux.

D. Combien s'étoit-il écoulé de temps depuis la Création jusqu'au Deluge?

R. Mille six cens cinquante six ans.

D. Que nous apprend l'histoire du Deluge?

R. Que Dieu est juste envers les méchans, & misericordieux envers ceux qui le craignent, car *il n'a point épargné l'ancien Monde. Mais il a gardé Noé lui huitieme, herant de justice.* 2 Pier. II. 5.

D. Que trouvez-vous de plus remarquable dans l'Histoire Sainte depuis le Deluge jusqu'à Abraham?

R. Dieu fit Alliance avec Noé après qu'il fut sorti de l'Arche, il lui donna l'Arc en Ciel pour signe qu'il n'envoyeroit plus de deluge universel; il lui défendit le meurtre, & il maudit la race de Cam. Ensuite les descendans de Sem, Cam, & Japhet, les trois fils de Noé, peuplerent toute la Terre.

D. Qu'a-

D. Qu'avez-vous encore remarqué?

R. Que quelque temps après le Déluge, les hommes ayant entrepris de bâtir une ville & une tour fort haute, afin de s'acquérir une grande renommée, Dieu pour abbattre leur orgueil, confondit leur langage à cause dequoi la ville fut appelée *Babel*; & les hommes ne s'entendant plus les uns les autres, furent dispersez par toute la terre. Gen. XI.

---

## SECTION TREIZIÈME.

*Suite de l'Histoire de l'Eglise sous la Promesse depuis Abraham jusqu'à la Loi.*

D. **A** Qui est-ce que Dieu renouvella particulièrement la Promesse du Sauveur?

R. A Abraham, auquel il dit, *Toutes les Nations de la Terre seront benites en ta semence.* Gen. XXII.

D. Comment savez-vous que cela regardoit le Messie?

R. Nous le savons entr'autres par ce que dit St. Paul, au III. des Galat. *Or les promesses ont été dites à Abraham, & à sa semence; il ne dit point & aux semences, comme parlant de plusieurs, mais comme d'une, & à ta semence, qui est Christ.*

E

D. Pour

D. Pourquoi est-ce que Dieu choisit & separa la famille d'Abraham du reste de la Terre?

R. Parce que c'étoit de sa race qu'il vouloit faire naître le Redempteur du Monde. D'ailleurs la plupart des hommes étant tombez en ce temps-là dans l'Idolatrie, il voulut mettre à part Abraham pour conserver la vraie Religion dans sa famille.

D. Comment est-ce que Dieu le choisit, & le distingua?

R. Il le fit sortir de la ville d'Ur en Caldé, l'obligeant à quitter son pays & ses parens. Il fit alliance avec lui pour lui & pour sa Posterité. Et il lui ordonna la circoncision pour signe, & pour sceau de son Alliance.

D. Que fit Abraham?

R. *Il crût à l'Eternel & cela lui fut alloüé pour justice.* Gen. XV. 6.

D. Par quelle action entr'autres fit-il voir son obeïssance, & sa foi?

R. Par l'oblation d'Isaac son fils à l'égard duquel les promesses avoient été faites. Il fut prêt à le sacrifier dès que Dieu le lui commanda, & il l'auroit effectivement immolé, si Dieu qui n'avoit voulu que l'éprouver, n'eût envoyé son Ange pour l'empêcher de mettre la main sur son fils. Gen. XXII.

D. De quelle personne remarquable est-ce que

quel'Ecriture vous parle dans l'histoire d'Abraham?

R. De Melchisedec Roi de Salem, & Sacrificateur du Dieu Souverain, qui benit Abraham lors qu'il revenoit de la défaite de quatre Rois. Gen. XIV.

D. Quel événement considerable arriva peu de temps après?

R. Ce fut la destruction de Sodome & de Gomorrhe, qui furent consumées par le feu du Ciel à cause des crimes abominables de leurs habitans.

D. Qui fut sauvé de cet embrasement?

R. Lot avec sa famille, Dieu ayant envoyé ses Anges pour les faire sortir de Sodome. Gen. XIX.

D. Dieu ne renouvella-t-il pas à Isaac & à Jacob les promesses faites à Abraham touchant la semence benite?

R. Oui; comme nous le voyons entr'autres au XXVIII. de la Gen. v. 14.

D. L'Histoire du Patriarche Jacob n'a-t-elle pas plusieurs choses remarquables?

R. Il fut choisi de Dieu préférentement à Esaü son aîné, qui lui vendit son droit d'aînesse pour un potage de lentille, & il emporta la bénédiction de son Pere Isaac. Gen. XXV. & XXVII.

D. Quelle vision eut-il en allant en Padan-Aram vers Laban?

R. Il vit en songe *une échelle posée sur la terre, dont le bout touchoit jusqu'aux cieux, par laquelle les Anges montoient & descendoient & l'Eternel se tenoit au dessus.* Gen. XXVIII.

D. Que lui arriva-t-il dans son retour ?

R. Une lutte extraordinaire dans laquelle il fut *le maître luttant avec Dieu*, & obtint sa bénédiction. Gen. XXXII.

D. Combien eût-il de Fils ?

R. Douze qui furent les Chefs des douze Tribus d'Israël.

D. Qu'arriva-t-il à Joseph l'un d'eux ?

R. Ses freres le vendirent par envie, & ayant été mené en Egypte, il devint ensuite le premier Ministre du Roi Pharaon, & attirer Jacob & toute sa famille dans ce pays-là.

D. Que fit Jacob mourant ?

R. Il benit ses enfans, & leur déclara ce qui devoit arriver à leurs descendans. Mais sur tout il leur confirma l'esperance du Redempteur, & leur apprit qu'il naîtroit de la Tribu de Juda. *Le Sceptre ne se départira point de Juda, ni le Legislatteur d'entre ses pieds jusqu'à ce que le Scilo vienne, & à lui appartient l'assemblée des peuples.* Gen. XLIX.

D. Qu'arriva-t-il aux descendans de Jacob en Egypte ?

R. Ils se multiplierent, & devinrent un grand peuple : Ce qui donna de la jalousie au Roi de ce Pays-là ; desorte qu'il chercha à le dé-

de

détruire par le travail des briques, & en tâchant de faire mourir tous leurs Enfans mâles dès qu'ils naïssent.

D. Qui fut celui que Dieu suscita pour Libérateur de son peuple?

R. Moïse qui ayant été exposé à l'âge de trois mois dans un coffret de jonc, fut tiré du fleuve par la fille de Pharaon, qui l'adopta pour son fils. Exode Chap. II. mais il refusa cet honneur, & choisit plutôt d'être affligé avec le peuple de Dieu, que de jouir pour un temps des délices du péché. Hebr. XI.

D. Quand est-ce que Dieu l'envoya pour délivrer Israël?

R. Lorsqu'il s'étoit retiré au Pays de Madian, Dieu lui apparut en flamme de feu du milieu d'un buisson, & lui dit, *viens, & j'envoyai vers Pharaon, & tu retireras mon peuple hors d'Egypte.* Exode. III.

D. Comment Dieu autorisa-t-il Moïse?

R. Par divers miracles qu'il fit pour confirmer la vocation de ce Libérateur. Il frappa les Egyptiens de dix grandes playes, dont la dernière, qui fut la mort de tous les premiers nez, força Pharaon malgré son endurcissement à laisser aller le peuple.

D. Qu'est-ce que Dieu ordonna aux Israélites pour signe que l'Ange ne toucheroit point à leurs premiers nez?

R. Le sacrifice d'un agneau, du sang du-

quel ils arrosèrent les Pôteaux & le surseuil de la porte de leurs maisons. Il leur commanda de célébrer ensuite d'an en an ce Sacrifice de la Pâque en memoire de cette délivrance. Exod. XII.

D. Combien les Enfans d'Israël ont-ils demeuré en Egypte?

R. Deux cens quinze ans. Ils en sortirent quatre cens trente ans après la vocation d'Abraham, & ils étoient au nombre d'environ six cens mille hommes sans les femmes & les petits Enfans, Exod. XII.

D. Comment Dieu les conduisit-il?

R. *Il marchoit devant eux de jour en une colonne de nuée, & de nuit dans une colonne de feu pour les éclairer, afin qu'ils marchassent jour & nuit.* Exod. XIII.

D. De quelle maniere passerent-ils la Mer Rouge?

R. Moysé par le commandement de Dieu frapa la Mer de sa verge, la Mer se fendit, & les Israélites la traverserent à pied sec. Mais elle se rejoignit pour engloutir Pharaon & son armée, qui y étoient entrez après eux. Exod. XIV.

D. Quels miracles est-ce que Dieu fit pour nourrir Israël dans le desert?

R. Il fit tomber du Ciel la Manne, dont ils mangerent pendant quarante ans, & pour les abbreuver il fit sortir des eaux du Rocher d'Horeb que Moysé avoit frappé de sa verge. Exod. XVI. & XVII.

SEC.



SECTION QUATORZIE'ME.

*De l' Alliance legale , de ses Ceremonies  
& de son Usage.*

D. **Q**uelle est la seconde Oeconomie de l'Eglise ?

R. C'est l'Oeconomie de la Loi , ou de l'Ancienne Alliance que Dieu traita avec le peuple d'Israël par le Ministère de Moyse.

D. Qu'est-ce qu'une Loi ?

R. C'est une regle de nôtre devoir, accompagnée de promesses , & de menaces, pour se faire obeïr.

D. Qu'est-ce qu'une alliance de Dieu avec l'homme ?

R. C'est un traité où Dieu s'engage à faire du bien à l'homme , pourvû qu'il remplisse les devoirs que Dieu lui prescrit ; & où l'homme s'engage à executer les conditions qui lui sont imposées , afin d'avoir part aux biens qui lui sont promis.

D. Pourquoi est-ce que Dieu voulut traiter une alliance particuliere avec le peuple d'Israël ?

R. Ce fut pour le retirer du penchant à l'Idolatrie qu'il avoit contracté en Egypte , & pour conserver plus purement la connoissance de Dieu , & la promesse du Redempteur

teur au milieu de cette nation dans laquelle ce Redempteur devoit naître. Ce fut enfin pour préparer toutes choses à la venuë du Messie.

D. Où est-ce que Dieu fit alliance avec Israël?

R. A la Montagne de Sinai, cinquante jours après la sortie d'Egypte, & nous voyons au XXIV. de l'Exode comment cette alliance fut établie.

D. Que remarquez-vous dans cette alliance?

R. Trois choses principalement, ses loix, ses promesses avec ses menaces, & enfin son usage.

D. Quelles loix Dieu donna-t-il aux Israélites?

R. Il leur en donna de trois fortes, des loix morales, pour regler leurs mœurs, des loix ceremonielles pour leur prescrire les actes extérieurs de son service, & des loix politiques pour regler ce qu'on devoit faire dans le Gouvernement Civil de la Nation.

D. Où trouvez-vous l'abregé des loix morales?

R. Dans ce qu'on appelle *le Decalogue*, c'est-à-dire les dix Paroles ou les dix Commandemens, que Dieu publia sur la montagne de Sinai au milieu des feux & des Tonnerres. Exod. XX.

D. Pour-

D. Pourquoi Dieu donna-t-il sa Loi avec un appareil si terrible?

R. Pour faire connoître qu'il en étoit l'Auteur, la faire recevoir avec respect, & porter les hommes à y obéir par la crainte de sa vangeance.

D. Sommes-nous obligés à observer encore la Loi morale?

R. Oui. Car elle prescrit le devoir de toutes les Créatures raisonnables, elle n'est que le renouvellement de la Loi naturelle, & Jesus-Christ l'a expliquée & confirmée.

D. Nous parlerons une autrefois en détail des devoirs qui sont renfermez dans les dix Commandemens. Dites-moi quelque chose des loix ceremonielles, & du culte qu'elles prescrivoient.

R. On y peut remarquer quatre choses principalement, le service, les ministres qui le faisoient, les lieux où il se faisoit, & les temps qui étoient estimez sacrez.

D. En quoi consistoit le service?

R. En divers sacrifices accompagnez de beaucoup de ceremonies, & d'un grand choix des victimes; Et en diverses purifications & aspersions. Enfin dans la distinction des viandes & dans la consecration de certaines choses comme les premices, & les dîmes.

D. Quels étoient les Ministres de ce service?

E s

R. Le

R. Le Souverain Sacrificateur, les autres Sacrificateurs qui étoient au dessous de lui, & les Levites.

D. Dans quels lieux se devoit faire ce service?

R. Dans le Tabernacle que Moyse fit dresser selon le patron qu'il avoit vû sur la montagne, & qui avoit trois parties, le Parvis, le lieu Saint, & le lieu Très-saint. Ensuite ce service se fit dans le Temple de Jerusalem.

D. Quels étoient les Temps sacrez?

R. Il y avoit premièrement le septième jour de chaque semaine qui est le Sabbath. Il y avoit outre cela trois grandes fêtes chaque année, la Pâque, la Pentecôte, & la fête des Tabernacles. Il y avoit encore la fête des Propitiations & quelques autres.

D. Pourquoi Dieu avoit-il donné toutes ces ordonnances ceremonielles à l'ancien peuple?

R. I. Elles étoient convenables au temps d'alors qui étoit l'enfance de l'Eglise, & au genie des Israélites, & elles étoient propres à les éloigner de l'Idolatrie. II. Elles représentoient Jesus-Christ, comme aussi les biens & les devoirs des Chrétiens sous l'Evangile. *Ces choses étoient une ombre de celles qui étoient à venir. Mais le corps en est en Christ. Coloss. II. 17.*

D. Qu'ajoutez-vous encore?

R. Je

R. Je dis en troisiéme lieu que l'imperfection de ces ceremonies, leur grand nombre, & la rigueur avec laquelle elles étoient ordonnées, étoit un joug dont Dieu avoit voulu charger son peuple pour le faire soupirer après le Sauveur.

D. Sommes-nous encore obligez à l'observation de la Loi ceremonielle?

R. Non. Jesus-Christ & ses Apôtres ont aboli toutes ces distinctions de viandes, de fêtes, de nouvelles lunes, de sabbaths, & toutes les ceremonies charnelles pour faire place au culte simple, & spirituel de l'Evangile.

D. Quels étoient les Sacremens de l'Alliance legale?

R. La Circoncision qui avoit été premierement donnée à Abraham, & la Pâque.

D. Qui circoncisoit-on?

R. Les petits enfans au huitième jour après leur naissance, & cela pour signe qu'ils étoient de la race d'Abraham, & qu'ils avoient part à l'alliance que Dieu avoit faite avec lui, & à la promesse de la semence benite.

D. Que représentoit encore la Circoncision?

R. Que les hommes étant pécheurs dès leur naissance, ils ont besoin de retrancher le peché, & la corruption de la chair par la repentance & par la foi.

D. Que

D. Que représentoit l'Agneau Pascal?

R. C'étoit, comme nous l'avons dit, le memorial de la délivrance d'Egypte. Mais c'étoit aussi la figure de nôtre Seigneur Jesus-Christ qui est nôtre Pâque 1 Cor. V. Et l'Agneau de Dieu qui ôte les pechez du monde. Jean. I. 29.

D. Quelle étoit en général la condition que demandoit l'alliance legale?

R. C'étoit une obeïssance parfaite sous peine de malediction. *Vous garderez mes statuts & mes ordonnances, lesquelles si l'homme accomplit, il vivra par elles.* Levit. XVIII. 5. *Et maudit est celui qui n'est permanent dans les paroles de cette Loi pour les faire.* Deut. XXVII. 26.

D. Sommes-nous encore sous l'ancienne Alliance, & sujets à ses maledictions?

R. Non, l'Ancienne alliance a fait place à un plus excellent Testament qui est établi, sous de meilleures promesses. Heb. VIII. 6.

D. Quelles étoient les promesses de l'ancienne Alliance?

R. Il y en avoit de deux sortes. Les unes lui étoient propres & particulieres, & celles-là étoient des promesses de benedictions terriennes & temporelles & d'une longue vie dans la terre de Canaan, figurant en cela les promesses de la vie éternelle.

R. Quelles étoient les autres?

R. C'étoient des promesses générales appartenant à

partenant proprement à l'alliance de Grace, & celles-ci renfermoient la promesse du Meſſie, & tous les biens ſpirituels & éternels qu'il nous communique.

D. L'Alliance de Grace a donc eu lieu ſous la Loi même?

R. Oui. Cette alliance de la *promeſſe qui avoit été faite avec Abraham, & confirmée de Dieu en Chriſt n'a pu être rendue vaine & abolie par la Loi qui eſt venue quatre cens trente ans après*; comme dit S. Paul au III. des Gal. C'eſt par elle que les anciens fidelles ont été ſauvez, & c'eſt à elle qu'il faut rapporter les promeſſes de grace qu'on trouve dans les Prophetes.

D. La Loi de Moÿſe toute ſeule, & ſeparée de l'alliance de grace a-t-elle pu juſtifier l'homme, & avoit-elle été donnée pour cela?

R. Non. *Elle n'a pas été donnée pour vivifier. Gal. III. Elle a été foible en la chair. Rom. VIII. Et elle n'a rien amené à la perfection. Hebr. VII.* Mais Dieu l'avoit donnée pour faire connoître à l'homme ſon peché, ſon impuiſſance à bien faire, & le beſoin qu'il avoit de la Grace du Redempteur.

## SECTION QUINZIEME.

*Court abrégé de l'Histoire Sainte depuis  
l'Etablissement de la Loi , jusqu'à  
Jesús-Christ.*

D. **D**ieu introduisit-il les Enfans d'Israël dans la terre de Canaan aussi-tôt après qu'il eut traité son alliance avec eux ?

R. Non, il les fit errer pendant quarante ans dans le desert, à cause de divers pechez qu'ils commirent.

D. Quel fut le plus considerable de ces pechez ?

R. Ce fut l'Idolatrie du Veau d'or, dont nous avons l'Histoire & la punition au XXXII. de l'Exode.

D. Quels furent les autres ?

R. Ils murmurèrent plus de dix fois contre Dieu, & contre Moyse. Ils en furent punis par diverses playes, entr'autres par les Serpens brûlans. Ils s'abandonnerent à la paillardise & à l'Idolatrie avec les filles de Moab, ce qui causa la mort de vingt & quatre mille personnes. Nomb. XXV.

D. N'avez-vous pas aussi remarqué la punition de Coré, Datham & Abiram ?

R. Oui. Ils s'étoient soulevés contre Moyse



se & Aaron, & ils furent engloutis avec leurs biens, & leurs familles par la terre qui s'ouvrit sous eux. Nomb. Ch. XVI.

D. Ne savez-vous pas l'Histoire des douze Espions qui avoient été envoyez dans la terre de Canaan?

R. Ils firent un faux raport de ce pays-là, ce qui découragea le peuple, & le fit murmurer, dont Dieu jura en sa colere qu'aucun des Israélites n'entreroit en la Terre promise, excepté Caleb & Josué, qui avoient fait un raport fidèle, & encouragé le peuple. Nomb. XIII. & XIV.

D. Qu'avez-vous encore observé?

R. I. L'Histoire du Serpent d'airain que Moysé éleva par l'ordre de Dieu, afin que ceux qui étoient mordus des Serpens brûlans le regardassent, & fussent gueris. Nomb. XXI. II. L'Histoire de Balaam. III. Enfin la mort d'Aaron & de Moysé qui n'entreurent point dans la Canaan, à cause de la défiance qu'ils avoient témoignée en frappant le rocher. Nombr. XX.

D. Où mourut Moysé?

R. Au pays de Moab, étant âgé de sixvingts ans, & son sepulchre ne fut point connu. Deuter. XXXIV.

D. Qui lui succeda?

R. Josué, qui conquit la terre de Canaan, & la partagea ensuite aux Enfans d'Israël.

D. Quels

D. Quels miracles avez-vous remarquez entr'autres dans son Histoire?

R. Le passage du Jourdain que les Israélites traverserent à pié sec; la chute des murailles de Jericho qui furent renversées au seul retentissement des trompettes: Et le Soleil & la Lune qui s'arrêterent à la priere de Josué, lorsqu'il combattoit contre les cinq Rois des Amorrhéens.

D. Par qui furent gouvernez les Enfans d'Israël après la mort de Josué?

R. Par des Juges que Dieu suscita de temps en temps, & de diverses tribus, & qui délivrerent plusieurs fois les Israélites de l'oppression.

D. Quels ont été les plus remarquables?

R. Gedeon qui défit les Madianites avec trois cens hommes, qui portoient des trompettes avec des cruches, & des flambeaux: Jephté qui défit les Ammonites; Sanson qui déchira en pieces un Lion, & tua mille Philistins avec une machoire d'Ane.

D. Qui fut le dernier des Juges?

R. Samuel le Prophete qui établit Saül pour Roi sur Israël.

D. Combien y a-t-il eu de Rois qui aient regné sur les douze Tribus?

R. Trois, I. Saül qui fut rejeté de Dieu parce qu'il avoit épargné Agag Roi des Amalekites, & le meilleur du butin contre la défen-

défense que Dieu lui en avoit faite. II. David, l'homme selon le cœur de Dieu, qui de Berger devint Roi, & qui après avoir été persécuté par Saül, regna sur tout Israël. III. Et Salomon qui bâtit le Temple de Jerusalem.

D. Quand fut bâti ce Temple?

R. Quatre cens septante & neuf ans après la sortie d'Egypte, & un peu plus de mille ans avant Jesus-Christ.

D. Qu'arriva-t-il après la mort de Salomon?

R. Roboam son fils lui ayant succédé, dix Tribus se revolterent de son obeissance, & prirent Jeroboham pour leur Roi.

D. Il y eut donc après cela deux Royaumes?

R. Oui. Il y eut le Royaume d'Israël qui comprenoit les dix Tribus revoltées, & le Royaume de Juda qui comprenoit les deux Tribus de Juda & de Benjamin qui demeurèrent fideles à la maison de David, avec les Levites qui étoient attachez au service du Temple.

D. Les dix Tribus ne tomberent-elles pas dans l'Idolatrie aussi bien que dans le Schisme?

R. Oui. Jeroboham craignant que ses Sujets ne rentraissent dans l'obeissance des Rois de Juda lorsqu'ils iroient adorer l'Eternel

dans le Temple de Jerusalem, fit faire deux veaux d'or qu'on adoroit sous le nom du Dieu d'Israël. Et tous les Rois qui lui succederent conserverent ce faux culte qu'il avoit établi.

D. Combien subsista le Royaume d'Israël, & combien eut-il de Rois?

R. Ce Royaume dura deux cens cinquante quatre ans. Il eut dix-neuf Rois de diverses familles, les uns ayant depossédé les autres. Et il finit sous le Roi Osée, du temps d'Ezechias.

D. Qui détruisit le Royaume d'Israël?

R. Ce fut Salmanassar Roi d'Assyrie qui prit Samarie Capitale du Royaume d'Israël, & qui transporta les dix Tribus dans son pays, & elles ne se sont jamais rétablies après leur dispersion.

D. Dieu ne suscita-t-il pas des Prophètes au milieu des dix Tribus, pour y conserver sa connoissance, & pour les reprendre de leurs pechez?

R. Il en suscita plusieurs, dont quelques-uns nous ont laissé le Livre de leurs Revelations, savoir Michée, Osée, Joël, Amos, Abdias, Jonas & Nahum. Mais les plus remarquables par leurs miracles furent Elie, & Elizée.

D. Que fit Elie?

R. Il ressuscita le fils de la Veuve de Sarepta.

repta. Il fit descendre le feu du Ciel. Il se fit un passage à travers le Jourdain en le frappant de son manteau, & il monta au Ciel dans un Chariot de feu.

D. Combien comptez-vous de Rois de Juda ?

R. Il y en a eu vingt, & ce Royaume a duré cent trente ans plus que celui d'Israël.

D. Quels ont été les plus illustres des Rois de Juda ?

R. Josaphat, Ezechias, & Josias qui travaillèrent à reformer leur Royaume, & à en ôter l'Idolatrie.

D. Le Royaume de Juda s'étoit-il donc aussi corrompu ?

R. Oui, de telle maniere que Dieu après l'avoir souvent menacé, & châtié, le détruisit enfin par les mains de Nebucadnesar Roi de Babylone, qui prit Jerusalem, & la brûla avec le Temple, emportant les vaisseaux sacrez, & emmenant le Roi Sedecias, & la plus considerable partie des Juifs en captivité.

D. Quels ont été les principaux Prophetes que Dieu suscita dans le Royaume de Juda ?

R. Esaïe, Sophonie, & Jeremie.

D. Combien dura la captivité de Babylone ?

R. Soixante & dix ans, comme le Pro-

phete Jeremie l'avoit predict.

D. Quels sont les Prophetes qui ont prophetisé dans la Chaldée?

R. Ezechiel, & Daniel.

D. Qui accorda aux Juifs la liberté de retourner dans leur Patrie, & de rebâtir le Temple de Jerusalem?

R. Ce fut premierement Cyrus Roi de Perse. Mais les Juifs furent souvent traversez par les peuples voisins, de sorte que le Temple ne s'acheva que sous Darius fils d'Hyftaspes, & les murailles & les portes de Jerusalem ne furent relevées que sous Artaxerxès Longuemain.

D. Quels ont été les Conducteurs des Juifs qui ont eu le plus de part à leur rétablissement, & à celui de leur Temple?

R. Le Prince Zorobabel de la race de David, Jehoschuah le Souverain Sacrificateur, Eldras, & Nehemie.

D. Quels ont été les Prophetes de ce temps-là?

R. Aggée, Zacharie, & Malachie qui est le dernier des Prophetes.

D. Que contiennent en général les Livres des Prophetes de l'Ancien Testament?

R. Premierement des exhortations, des menaces, & des promesses qu'ils adressent à l'ancien peuple. Secondement des prédictions qu'ils font de divers événemens qui le  
regar-

regardoient, ou qui concernoient les peuples voisins, & les Empires du Monde.

D. Que renferment-ils encore ?

R. Un grand nombre de Propheties touchant le Redempteur, l'établissement de l'Evangile, la vocation des Gentils, & l'Etat de l'Eglise sous le Nouveau Testament.

D. Quel a été l'Etat des Juifs depuis le retour de la captivité ?

R. Ils furent soumis pendant quelque temps aux Rois de Perse, & ensuite aux Rois de Syrie. Ils souffrirent diverses persecutions dont la plus cruelle fut celle d'Antiochus. Ils furent après cela gouvernez par les Princes Asmonéens, dont Judas Machabée fut le premier, & le plus Illustre.

D. Qui éteignit la race des Asmonéens ?

R. Ce fut Herode Iduméen de nation, qui regnoit dans la Judée lorsque Jesus-Christ vint au monde.

---

## SECTION SEIZIEME.

### *De l'Alliance de Grace.*

D. **Q**uelle est la troisième Oeconomie de l'Eglise ?

R. C'est celle de l'Evangile, ou de l'al-

liance de grace, sous laquelle nous vivons.

D. Que signifie le mot d'*Evangile*?

R. La bonne nouvelle de nôtre salut en Jesus-Christ.

D. Qu'est-ce que l'alliance de grace?

R. C'est l'accord, & le traité que Jesus-Christ a procuré & établi entre Dieu & l'homme pécheur, dans lequel Dieu s'engage en consideration du merite de son Fils, d'accorder le pardon des pechez, la sanctification, & le salut, à tous les pécheurs qui croiront, & qui se repentiront; & l'homme s'engage de son côté à croire en Christ, à renoncer au péché, & à vivre conformément aux loix de l'*Evangile*.

D. Cette alliance de grace n'a-t-elle commencé que depuis que Jesus-Christ est venu au Monde?

R. Elle a commencé aussi-tôt après la chute de l'homme par les promesses du Redempteur qui ont été faites aux Peres. Mais elle n'a été pleinement revelée, établie, & confirmée, que par la manifestation de Jesus Christ en chair.

D. Que faut-il considerer dans cette alliance?

R. Ses causes, son fondement, les parties qui entrent en alliance, le Médiateur, les promesses, & les conditions du Traité.

D. Quelles en sont les causes?

R. C'est



R. C'est le pur bon plaisir, & la miséricorde infinie du Pere, & du Fils sans que nous y ayons rien contribué. *Dieu a tant aimé le Monde, qu'il a envoyé son Fils au Monde, afin que quiconque croit en lui ne perisse point, mais qu'il ait la vie éternelle.* Jean III.

D. Quel est le fondement sur lequel est bâtie cette alliance?

R. C'est la mort & la satisfaction de Jesus-Christ qui a fait nôtre paix, & qui nous ayant reconciliez avec son Pere, a donné lieu à la Grace, sans faire tort à la Justice de Dieu.

D. Quelles sont les parties qui entrent en alliance?

R. Dieu appaisé & considéré comme nôtre Pere en Jesus-Christ, & l'homme fidele & repentant.

D. Qu'est-ce qu'un Médiateur?

R. C'est une personne munie d'une Autorité suffisante, qui s'entremet entre deux parties divisées, & qui de leur consentement travaille à les raccomoder & les réunir, se rendant en même temps garant du traité & de l'accommodement qu'il procure entr'elles.

D. Jesus-Christ a-t-il fait cela entre Dieu & l'homme que le peché avoit separé?

R. Oui, & c'est pour cette raison qu'il est souvent appelé, *le Mediateur du Nouveau*

*Testament*, ou de la *Nouvelle Alliance*. Hebr. VIII. & XII. Il s'est engagé dès le commencement du Monde de faire tout ce qu'il falloit pour remplir cette qualité, & il a accompli dans le temps tout ce qui étoit nécessaire pour cela.

D. Pourquoi cette alliance est-elle aussi représentée sous l'idée d'un Testament ?

R. Parce que Dieu & Jesus-Christ son Fils y agissent à peu près comme un homme qui déclare sa dernière volonté, & qui dispose de ses biens sous certaines conditions, par un acte authentique & irrevocable, qui est ensuite confirmé par la mort du Testateur. C'est ainsi que le Fils de Dieu a ratifié le Nouveau Testament par sa mort, selon que St. Paul nous l'enseigne au IX. des Hebreux.

D. Quelles sont les conditions de l'alliance de grace ?

R. La foi, & la repentance ; *amendez-vous, & croyez à l'Evangile*. Marc I. v. 15. La foi est même considérée comme la condition propre & particuliere de l'alliance Evangelique : *Qui croit au Fils a la vie éternelle*. Jean III. 36. mais cette foi est nécessairement accompagnée de repentance, d'amour & d'obéissance.

D. Quelles sont les promesses de l'alliance de grace ?

R. I. La promesse de la Justification ou du pardon

pardon de tous nos pechez commis avant nôtre conversion. II. Celle du suport paternel, & du pardon journalier des fautes que nous commettons encore par surprise & par infirmité. III. Celle du St. Esprit, de ses dons & de ses graces pour nous faire accomplir les conditions de l'alliance. IV. Enfin celle du salut, & de la vie éternelle.

D. A quoi nous doit porter la consideration de l'alliance de grace?

R. Nous devons admirer & glorifier à jamais l'immense misericorde de nôtre Dieu, qui a bien voulu traiter avec les pécheurs une nouvelle alliance après la violation de la premiere, & cela par le moyen de son propre Fils.

D. Que devons-nous faire encore?

R. Embrasser serieusement cette alliance, en acceptant de tout nôtre cœur les conditions, travailler de toutes nos forces à les accomplir, & ne nous point donner de repos que nous ne soyons legitiment assurez que nous sommes les alliez de Dieu, ses Enfans, & ses héritiers en Jesus-Christ.

## SECTION DIX-SEPTIEME.

*De la Divinité de Jesus-Christ nôtre Seigneur.*

D. **E**st-il necessaire de croire en Jesus Christ ? Ne seroit-ce pas assez de croire en Dieu le Pere ?

R. Non, la foi en Jesus-Christ est necessaire pour obtenir la vie éternelle. *C'est ici le commandement de Dieu que nous croyions au nom de son Fils Jesus-Christ.* 1 Jean III.

D. Qui est Jesus-Christ ?

R. C'est le Fils unique de Dieu, vrai Dieu, & vrai homme dans une seule personne.

D. Pourquoi est-il appelé le Fils unique de Dieu ?

R. Ce n'est pas seulement parce qu'il a été conçu du St. Esprit, ni simplement parce que Dieu l'a ressuscité des morts, & l'a fait seoir à sa droite : mais c'est principalement parce que Dieu l'a engendré d'une maniere ineffable, & qu'il possède de toute éternité une même nature avec son Pere, *étant Dieu sur toutes choses benit éternellement.* Rom. IX. 5.

D. Comment savez-vous que Jesus-Christ est vrai Dieu ?

R. C'est parce que l'Ecriture lui donne,  
les

es noms, les proprietez, les œuvres, les honneurs qui appartiennent à la Divinité.

D. Où est-ce que l'Ecriture l'appelle Dieu?

R. En plusieurs passages, comme au Ps. XLV. *O Dieu, ton Dieu t'a oint d'huile de roy par dessus tes compagnons*; au I de l'Evangile selon St. Jean, *au commencement étoit la Parole, & la Parole étoit avec Dieu, & cette Parole étoit Dieu*; au II de l'Epître à Tite il est appelé *le grand Dieu, & Sauveur*, au III de la 1. à Timothée, *Dieu manifesté en chair*, & au V. de la 1 de St. Jean, *Il est le vrai Dieu, & la vie éternelle*.

D. Quelles sont les proprietez Divines que l'Ecriture attribue à Jesus-Christ?

R. L'Eternité, l'Immutabilité, la Toute-puissance, la Présence par tout, la Connoissance de toutes choses; & ces perfections, soit chacune à part, soit sur tout jointes ensemble, ne peuvent selon la Parole de Dieu, & la droite Raison, convenir qu'à l'Etre infini.

D. Comment pourriez-vous prouver que l'Eternité est attribuée à nôtre Sauveur?

R. L'Ecriture nous dit qu'il a été avant que de naître de la Vierge, qu'il a été dès le commencement, & avant toutes choses.

D. Citez quelque passage?

R. Nôtre Seigneur dit lui-même au VIII.  
de

de St. Jean, *En verité, en verité je vous dis devant qu'Abraham fût, je suis*, Et il dit Dieu au XVII. du même Evangile, *Pere glorifie-moi de la gloire que j'ai eüe par devant toi devant que le Monde fût fait. Il est devant toutes choses, & toutes subsistent par lui*, Co I. 17.

D. Que trouvez-vous encore sur cet article?

R. Qu'Esaïe l'appelle, *le Pere d'Eternité* Esaïe IX. 5. Que St. Paul nous dit, *que Christ s'est offert à Dieu par l'Esprit Eternel*. Hebr. IX. 14. Et qu'il nous dit lui-même au I. de l'Apoc. *Je suis Alpha & Omega, le commencement & la fin, dit le Seigneur, qui est, & qui étoit, & qui est à venir, le Tout puissant*.

D. Où est-ce que l'Eternité, & l'Immutabilité lui sont ensemble attribuées?

R. Au I. des Hebreux: *Toi Seigneur tu as fondé la Terre dès le commencement, & les Cieux sont les œuvres de tes mains. Ils periront, mais tu es permanent, & tous s'en vieilliront comme un vêtement. Et tu les ployeras en un rouleau, comme un habit, & ils seront changez, mais Toi tu es le même, & tes ans ne defaibliront point*.

D. Où est-il parlé de la Toute-puissance de Jesus-Christ?

R. Au V. de St. Jean, *Quelque chose que le Pere fasse, le Fils le fait aussi semblablement*, &

& au III des Philip. *Il transformera nôtre Corps vil, selon cette efficace par laquelle il peut même s'assujettir toutes choses.*

D. Dans quel endroit est-il marqué que Jesus-Christ soit present par tout?

R. Au XVIII. de St. Math. *ψ. 20. Là où il y en a deux ou trois assemblez en mon Nom, je suis là au milieu d'eux; & au XXVIII. du même Evangile, Voici je suis toujours avec vous jusques à la fin du Monde.*

D. Où est-il fait mention de sa Toute-science?

R. Au II de St. Jean, *Il n'avoit pas besoin que personne lui rendît témoignage de l'homme, car lui-même savoit ce qui étoit en l'homme: Au XXI. du même Evangile, Seigneur tu sais toutes choses; & il dit lui-même au II. de l'Apocalypse *ψ. 23. Et toutes les Eglises connoîtront que je suis celui qui sonde les reins, & les cœurs.**

D. Mais outre les noms & les proprietéz de la Divinité, l'Ecriture n'attribue-t-elle pas aussi à Jesus-Christ des œuvres véritablement Divines?

R. Oui, comme la Création du Monde, la conservation de toutes choses, le pardon des pechez, la resurrection de nos corps, & le don de la vie éternelle.

D. Où trouvez-vous que la Création soit attribuée à nôtre Sauveur?

R.

R. Au I de St. Jean, *Toutes choses ont été faites par la Parole, & sans elle rien de ce qui a été fait, n'a été fait* ; au I des Coloss. *Pour lui ont été créées toutes choses qui sont aux Cieux & qui sont en la Terre, visibles, & invisibles soit les Thrônes, ou les dominations, ou les Principantez, ou les Puissances. Toutes choses sont créées par lui, & pour lui.*

D. Où est-ce que la conservation de toutes choses lui est attribuée ?

R. Au I des Hebreux, *Il soutient toutes choses par sa Parole puissante* & au I des Coloss. *Toutes choses subsistent par lui.*

D. Le pardon des pechez que Jesus-Christ accordoit aux hommes prouvoit-il sa Divinité ?

R. Oui, parce qu'il les pardonnoit avec autorité. Les Juifs disoient là-dessus conformément à la Parole de Dieu, *Qui est-ce qui peut pardonner les pechez sinon un seul Dieu ?* Et Jesus leur dit, *afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a autorité de pardonner les pechez en terre, il dit au Paralytique, je te dis, leve-toi, & charge ton petit lit, & t'en va en ta maison, Marc II.*

D. L'Ecriture n'attribue-t-elle pas par tout à Jesus-Christ la Resurrection de nos corps, & le don de la vie éternelle ?

R. Sans doute. Il nous dit lui-même au V de St. Jean. *Comme le Pere ressuscite les morts,*



ports, & les vivifie, semblablement aussi le Fils vivifie ceux qu'il veut ; & au X de St. Jean, *Il donne la vie éternelle à mes brebis ; & elles ne périront jamais : personne aussi ne les ravira de ma main.*

D. Pouvez-vous aussi prouver la Divinité de nôtre Seigneur par le service & les honneurs qui lui doivent être rendus ?

R. Puisque Dieu après avoir souvent demandé qu'on n'adorât, & qu'on n'invoquât que lui, & qu'on ne se confiât qu'en lui seul, nous a commandé d'invoquer son fils, de l'adorer, & de nous confier en lui, il s'ensuit qu'il est vrai Dieu avec son Pere.

D. Où nous est-il commandé de l'invoquer, & de l'adorer ?

R. Il nous est dit entr'autres au V. de St. Jean, *Qu'il faut que tous honorent le Fils, comme ils honorent le Pere* : au II. de Philipp. *qu'il faut qu'au nom de Jesus tout genouil se ploye* ; au I. des Hebreux, *& que tous les Anges de Dieu adorent.*

D. N'avez-vous pas aussi des exemples de cette invocation dans l'Ecriture ?

R. Oui. St. Etienne quand on le lapidoit, invoquoit & disoit, *Seigneur Jesus, reçois mon Esprit*, Act. VII. Et toutes les créatures disent au V de l'Apocalypse, *A celui qui est assis sur le Throne & à l'Agneau soit louange & honneur, & gloire & force aux siècles des siècles.*

D.

D. A quoi nous sert-il de croire que Jesus Christ est Dieu ?

R. Sans cela il ne pourroit être le véritable objet de nôtre Adoration , de nôtre confiance , & de nôtre foi. Et par là nous sommes assûrez que sa mort est d'un prix infini , & qu'il a la puissance nécessaire pour nous gouverner , nous défendre , nous exaucer , nous juger , & nous sauver éternellement.

## SECTION DIX-HUITIEME.

*De l'Incarnation , & de la Naissance de nôtre Seigneur.*

D. **S**I Jesus-Christ est vrai Dieu , comment est-il en même temps vrai homme ?

R. C'est qu'étant Dieu de toute éternité , il s'est fait homme dans le temps pour nôtre salut. *La Parole a été faite chair & a habité entre nous.* Jean I 14.

D. Les deux Natures , la Divine , & l'humaine , se sont-elles confonduës ensemble , ou changées l'une dans l'autre lorsqu'elles se sont unies ?

R. Non , la Divinité est immuable , &  
in-

inalterable. Ce changement est impossible, & chacune des deux Natures a retenu ses propriétés essentielles.

D. Mais cela ne fait-il point deux Christs, ou deux personnes ?

R. Non, la Divinité & l'humanité ne sont en nôtre Seigneur qu'une seule personne, un seul Sauveur qui est tout ensemble, le Fils de Dieu, & le Fils de Marie, *descendu des Peres selon la chair, & Dieu benit éternellement.* Rom. IX.

D. Mais Jesus-Christ n'a peut-être eu que l'apparence de nôtre Nature ?

R. *Il a été semblable à nous en toutes choses excepté le peché.* Il a eu un vrai corps humain, & une vraie ame. Toute l'histoire de sa vie & de sa mort, aussi bien que les temoignages perpetuels de l'Ecriture, font voir qu'il a été un vrai homme.

D. Où est-il parlé formellement de son ame, ou de son Esprit ?

R. Au XXVI de St. Matth. *Mon Ame est saisie de tristesse jusques à la mort*, & au XXIII. de St. Luc, *Pere, je remets mon Esprit entre tes mains.*

D. A-t-il eu aussi un vrai Corps ?

R. Oui, *Car il a participé comme les Enfants la chair & au sang.* Hebr. II 14. Il a souffert les necessitez corporelles de la faim, de la soif, & du dormir & il a enduré les  
G dou-

douleurs & la mort.

D. Pourquoi est-il necessaire de croire que Jesus-Christ a été un vrai homme?

R. Parce que sans cela il n'auroit pu mourir pour l'expiation de nos pechez, & nous n'aurions en sa personne ni un vrai modele de ce que nous devons faire, ni un gage de nôtre resurrection.

D. Pourquoi a-t-il falu qu'il fût Dieu & homme tout ensemble?

R. Afin qu'il pût mourir comme homme & vaincre la mort, le diable & le peché comme Dieu: Et afin que les souffrances de son humanité pussent être d'un prix infini. *Comme les Enfans il a participé à la chair & au sang afin que par sa mort il détruisît celui qui avoit l'Empire de la mort, c'est à savoir le Diable & qu'il delivrât tous ceux qui pour la crainte de la mort, étoient toute leur vie assujettis à la servitude. Hebr. II 14. 15.*

D. Comment Jesus-Christ est-il né?

R. Il est né d'une maniere miraculeuse: *Il a été conçu du St. Esprit & est né de la Vierge Marie*, comme nous le disons dans le Symbole.

D. Que signifie cela?

R. Que le St. Esprit a formé par sa vertu toute puissante la Nature humaine de nôtre Seigneur dans le sein de la bien-heureuse Vierge, selon ce que l'Ange lui avoit dit, *le*

St.

*St. Esprit surviendra en toi, & la vertu du Souverain te couvrira de son ombre, c'est pour-quoi ce qui naîtra de toi Saint, sera appelé le Fils de Dieu. Luc I. 35.*

D. Pourquoi falloit-il que Jesus-Christ fût ainsi conçu du St. Esprit?

R. Afin qu'il fût *sans tâche, séparé des pe- cheurs*, étant né d'une maniere extraordina-ire qui l'a exempté de nôtre corruption Ori-ginelle.

D. La bien-heureuse Vierge sa Mere a-t-elle été aussi sans peché?

R. L'Ecriture Sainte ne donne ce privilege qu'à Jesus-Christ seul, & la sainte Vierge a eu besoin d'un Dieu Sauveur, selon ce qu'elle dit elle-même, *Mon Ame s'est rejouie en Dieu qui est mon Sauveur. Luc I. 47.*

D. N'avoit-il pas été prédit que le Messie naîtroit d'une Vierge?

R. Oui. Esaïe avoit dit, *Voici une Vierge sera enceinte & elle enfantera un Fils, & on le nommera Emmanuel, c'est-à-dire Dieu avec nous. Esaïe VII. Matth. I.*

D. De quelle famille étoit la sainte Vier-ge?

R. De la famille de David de laquelle le Messie devoit naître selon les Prophetes. *Il sortira un jetton du tronc d'Isaï, & un surgeon croitra de ses racines, & l'Esprit de l'Eternel reposera sur lui. Esaïe XI.*

D. L'honneur qu'a eu la bienheureuse Vierge d'être la Mere de Nôtre Seigneur, nous oblige-t-il à l'invoquer & à l'adorer?

R. Non. Quelque honneur qu'elle ait reçu, elle est toujours une simple créature, nous ne devons adorer & servir que Dieu qui est jaloux, & qui ne donne point sa gloire à un autre. Il suffit qu'en respectant la memoire de la Ste. Vierge, nous la disions *benite entre les femmes*, que nous imitions sa sainteté, & publiions son bonheur, selon qu'elle l'a prédit, *Voici certes desormais tous les âges me diront bien-heureuse.* Luc I. 48.

D. Où est né Jesus-Christ?

R. Il est né à Bethlehem, selon ce qui avoit été prédit par le Prophete Michée, *Et toi Bethlehem, terre de Juda, tu n'es pas la plus petite entre les gouverneurs de Juda, car de toi sortira le Conducteur qui paîtra mon peuple d'Israël.* Matth. II. 6.

D. Comment nâquit-il à Bethlehem, vû que Marie sa Mere, & Joseph qu'on croyoit être son Pere, demeuroient à Nazareth?

R. C'est que Joseph monta de Nazareth à Bethlehem, parce qu'il étoit de la famille de David, pour être enrôlé là avec Marie sa femme suivant l'Edit de l'Empereur Auguste. Luc II.

D. Dans quel lieu de la ville de Bethlehem est-ce que Jesus nâquit?

R. Dans une hôtellerie, & sa Mere le coucha

*cha dans une creche , parce qu'il n'y avoit point de place pour eux dans l'hôtellerie, Luc II. 7.*

D. A qui sa naissance fut-elle d'abord annoncée ?

R. *Il y avoit des Bergers couchans aux champs, & l'Ange du Seigneur survint vers eux, qui leur dit: Voici je vous annonce une grande joye, laquelle sera à tout le peuple, c'est qu'aujourd'hui dans la Cité de David, vous est né le Christ le Seigneur. Luc II.*

D. Qui vint adorer Jesus naissant ?

R. Les Bergers, & les Mages.

D. Qui conduisit les Sages d'Orient jusqu'à Bethlehem ?

R. Une étoile miraculeuse. Matth. II.

D. Que présenterent-ils à ce nouveau Roi ?

R. De l'or, de l'encens, & de la myrrhe.

D. Qu'arriva-t-il ensuite ?

R. Joseph averti en songe par l'Ange du Seigneur, emmena Marie & l'enfant en Egypte, pour éviter la fureur d'Herode, qui fit mettre à mort tous les enfans de Bethlehem depuis deux ans & au dessous, croyant faire perir Jesus. Matth. II.

D. A quoi nous doit porter la croyance de cette verité que la Parole s'est faite chair ?

R. A admirer le grand Mystere de Pieté, Dieu manifesté en chair, & à benir à jamais Dieu de ce qu'il a visité & fait délivrance de son Peuple. Luc I. 68.

D. Que devons-nous faire en pensant à la naissance de Nôtre Sauveur ?

R. Admirer l'abaissement infini où il a bien voulu descendre pour l'amour de nous , nous réjouir des inestimables avantages que sa venue au Monde nous a apportez ; & travailler à faire naître spirituellement Christ en nous par l'imitation de son humilité & de toutes ses vertus.

---

## SECTION DIX-NEUVIEME.

*Des noms , & des charges de nôtre Sauveur.*

D. **Q**uels sont les noms que nôtre Redempteur a portez ?

R. Celui de *Jesus* , & celui de *Christ* , dont le premier est son nom propre , & le second est un surnom de charge , ou de dignité.

D. Que signifie le nom de *Jesus* ?

R. C'est un nom Hebreu d'origine qui veut dire Sauveur.

D. Qui lui a donné ce nom ?

R. Dieu lui même par l'Ange Gabriel qui dit à la Ste. Vierge , *Voici tu concevras en ton ventre , & tu enfanteras un Fils , & tu appelleras son nom Jesus. Luc I.*

D. Pour-



D. Pourquoi ce nom lui a-t-il été donné ?

R. Parce que c'est lui qui est véritablement nôtre Sauveur, qui nous a mérité le salut par sa mort, qui nous l'a révélé par son Evangile, qui nous y conduit par sa Parole, & par son Esprit ; & qui nous en mettra un jour en possession par sa puissance infinie.

D. Qu'est-ce que le salut ?

R. C'est la parfaite félicité des saints, qui consiste dans la délivrance de la mort, du péché, & de l'Enfer, & dans la jouissance de tous les biens du Paradis.

D. Pouvons-nous avoir d'autre Sauveur que Jésus-Christ ?

R. Non. *Il n'y a point de salut en aucun autre, car aussi n'y a-t-il point d'autre nom sous le Ciel, qui soit donné aux hommes par lequel il nous faille être sauvés. Act. IV. 12.*

D. Que signifie le surnom de Christ ?

R. C'est un mot qui signifie en Grec la même chose que celui de Messie en Hébreu, & qui veut dire l'Oint de Dieu par excellence.

D. Pourquoi ce Titre a-t-il été donné à nôtre Mediateur ?

R. C'est pour nous marquer que Jésus étoit cette personne sacrée que Dieu avoit promise aux hommes, que les Juifs attendoient, & qui avoit été figurée par les Rois, les Sacrificateurs, & les Prophetes qui étoient

oints sous l'Ancien Testament.

D. Que leur représentoit cette onction qu'ils recevoient ?

R. C'étoit la marque de leur consecration à leurs Charges, & un Symbole des graces interieures du St. Esprit, qui leur étoient necessaires pour les exercer.

D. Comment savez-vous qu'on oignoit les anciens Rois ?

R. Samuel oignit Saül, & David. 1 Samuel Ch. X. & Ch. XVI. Et le Sacrificateur Tsadok oignit Salomon. 1 Rois I.

D. Où est-il parlé de l'onction des Sacrificateurs ?

R. Dieu commande à Moyse au XXX. de l'Exode, d'oindre Aaron & ses fils pour exercer la Sacrificature, & nous lisons au XL. Chapitre que cela fut executé.

D. Où lisez-vous que l'on ait oint des Prophetes ?

R. Au dix-neuvième Chapitre du 1. Livre des Rois, où Dieu commande à Elie d'oindre Elifée pour être Prophete en sa place.

D. Jesus-Christ a-t-il été oint d'une huile materielle & visible comme les Rois, les Sacrificateurs & les Prophetes de l'ancienne Alliance ?

R. Non, mais il a été oint *de l'huile de Joye*, c'est-à-dire qu'il a été rempli du St. Esprit

Esprit lui-même qui étoit figuré par l'ancienne onction. *O Dieu, ton Dieu t'a oint d'huile de foye par dessus tes compagnons. Ps. XLV. 8. Dieu a oint Jesus le Nazarien du St. Esprit & de vertu. Act. X. 38.*

D. Quand est-ce que le Seigneur a été oint, ou rempli du St. Esprit, & de ses dons ?

R. En trois temps particulierement, dans sa conception, dans son bâtême, & dans son Ascension au ciel.

D. Où est-il parlé de l'Onction de Jesus-Christ pour être nôtre Prophete ?

R. Au LXI. d'Esaïe, *l'Esprit du Seigneur est sur moi, c'est pourquoi il m'a oint pour évangéliser aux debonnaires.* Ce que nôtre Seigneur s'applique au IV. de St. Luc. Et il est nommé formellement Prophete au XVIII. du Deuteronomie : *l'Eternel vous suscitera un Prophete tel que moi d'entre vos freres, vous l'écouteriez.*

D. Qu'est-ce proprement qu'un Prophete ?

R. C'est un homme inspiré de Dieu, qui parle de sa part aux hommes pour leur déclarer sa volonté, & les choses à venir.

D. Jesus-Christ a-t-il fait cela ?

R. Oui. *Dieu ayant jadis parlé aux Peres par les Prophetes, a parlé à nous en ces derniers jours par son Fils. Heb. I.*

D. Expliquez-moi un peu plus en quoi consiste sa Prophetie ?

R. En ce qu'il nous a enseigné la volonté

de Dieu, & tout son Conseil pour nôtre salut. *Il nous a fait connoître tout ce qu'il a oui de son Pere. Jean XV. 15. Il a mis en lumiere la vie & l'immortalité par l'Evangile. 2 Tim. I. 10.* Et c'est ce qu'il a fait tant par soi-même, que par ses Apôtres remplis de son Esprit.

D. N'a-t-il pas aussi prédit les choses à venir ?

R. Il a prédit sa propre mort, & sa Resurrection, le succès de son Evangile, la destruction de Jerusalem, & la fin du Monde. Et il a fait écrire par ses Apôtres diverses choses qui doivent arriver jusqu'à la consommation des siècles.

D. Qu'a-t-il fait encore comme Prophete ?

R. Il a confirmé la verité de sa Doctrine par ses miracles, & par sa mort.

D. Où est-il parlé de la Sacrificature de Christ ?

R. Au Pseaume CX. *L'Eternel a juré, & il ne s'en repentira point, Tu es Sacrificateur éternellement à la façon de Melchisedec.* Et Saint Paul en traite au long dans l'Epître aux Hebreux.

D. Qu'est-ce proprement qu'un Sacrificateur ?

R. C'est un homme qui est établi pour les hommes, dans les choses qui se font envers Dieu, afin qu'il offre des dons, & des sacrifices pour les pechez. Heb. V. 1.

D. Quel-

D. Quelle étoit la fonction des Sacrificateurs sous le Vieux Testament ?

R. De présenter des sacrifices, d'interceder pour le peuple, & de le benir.

D. Jesus-Christ a-t-il présenté quelque sacrifice pour nous ?

R. Sans doute. Sa mort est un vrai sacrifice pour nos pechez. *Il s'est donné soi-même pour nous en oblation & sacrifice à Dieu en odeur de bonne senteur.* Ephes. V. 2. *Et il est entré ensuite aux lieux saints par son propre sang, ayant obtenu une Redemption éternelle.* Hebr. IX. 12.

D. Christ n'intercede-t-il pas pour son peuple ?

R. Oui. *Il est entré dans le Ciel pour comparoître maintenant pour nous devant la face de Dieu.* Heb. IX. *Et il est assis à la droite de Dieu, & fait même requête pour nous.* Rom. VIII.

D. Christ ne benit-il pas aussi son Eglise ?

R. Nous n'en pouvons douter. *Dieu l'a envoyé pour nous benir.* Act. III. 26. *Et de sa plénitude nous avons tous reçu, & grace pour grace.* Jean I. 16.

D. Où est-il parlé de l'onction de Jesus pour Roi ?

R. Au Ps. II. *J'ai sacré mon Roi sur Sion montagne de ma Sainteté.*

D. Quand a-t-il été établi dans la Royauté ?

R. Bien qu'il ait été Roi de droit dès sa naissance, & qu'il ait exercé ici bas quelques

ques actes de sa puissance royale, c'est particulièrement après son exaltation dans le Ciel qu'il est entré dans son regne.

D. Quels sont les actes de sa Royauté?

R. L'Envoi de ses Apôtres pour publier l'Evangile, l'établissement de l'Eglise, le gouvernement, & la conservation de cette Eglise jusques à la fin des siècles, & le jugement qu'il fera au dernier jour.

D. Quelle est la nature de son Regne?

R. Il est tout spirituel & celeste. *Mon Regne n'est point de ce Monde*, dit-il lui même à Pilate, au XVIII. de St. Jean.

D. Quels en sont les sujets?

R. Les fideles qu'il gouverne par sa Parole, & par son Esprit, & qui sont *un peuple de franc vouloir*. Ps. CX. c'est-à-dire qui lui obéissent avec joye.

D. Quelle est la fin de ce Regne?

R. C'est de nous faire regner éternellement dans le Ciel. *Dieu a donné à son Fils puissance sur toute chair, afin qu'il donne la vie éternelle à tous ceux que le Pere lui a donnez.* Jean XVII.

D. N'est-ce pas du nom de Christ, qu'est venu le nom de Chrétiens que nous portons?

R. Oui, & ce fut à Antioche que les Disciples furent premierement nommez Chrétiens. Act. XI. 26.

D. Quel est nôtre devoir envers Jesus-Christ

Christ comme nôtre Sauveur, nôtre Roi, nôtre Sacrificateur, & nôtre Prophete?

R. C'est de l'aimer, & de l'adorer comme nôtre Sauveur, ne cherchant nôtre salut qu'en lui. C'est encore de l'écouter comme nôtre souverain Prophete, de lui obéir comme nôtre Roi, & d'embrasser sa mort comme nôtre unique redemption.

D. A quoi nous oblige le nom de Chrétiens?

R. Ce nom nous oblige non seulement à croire en Jesus-Christ, mais à imiter sa sainteté, & à être autant de Prophetes, de Rois & de Sacrificateurs, *pour offrir des sacrifices spirituels agreables à Dieu par Jesus-Christ; & pour annoncer les vertus de celui qui nous a appelez des tenebres à sa merueilleuse lumiere.* 1 Pierre II. 5. & 9.

---

## SECTION VINGTIEME.

*Que Jesus est le Christ, ou le Messie promis.*

D. **N**E s'ensuit-il pas de ce que vous avez dit que Jesus le Nazarien est celui qui avoit été promis aux anciens fideles sous le titre de Christ, ou de Messie?

R. Oui, c'est un article fondamental de  
nôtre

nôtre foi qui nous distingue particulièrement d'avec les Juifs.

D. Outre ce que vous avez déjà dit des anciens Oracles, quelles autres preuves pourriez-vous alleguer pour montrer que Jéſus est le Meſſie?

R. En voici une très-forte, c'est que Jéſus a paru précifément dans le temps auquel le Meſſie devoit venir au Monde.

D. Qu'avoit-il été dit là-deſſus?

R. Que le Meſſie viendrait pendant que la République & le gouvernement des Juifs ſubſiſteroient encore, auſſi-bien que Jeruſalem & le Temple. *Le Sceptre ne ſe departira point de Juda, ni le Legislatteur d'entre ſes pieds, juſqu'à ce que le Scilo vienne*, c'est-à-dire le Meſſie. Gen. XLIX. *Le Redempteur viendra de Sion.* Eſaïe LIX. *Il remplira la ſeconde maiſon de ſa gloire.* Aggée II. 7. *Et le Seigneur entrera dans ſon Temple.* Malach. III.

D. N'avoit-il pas auſſi été prédit qu'il viendrait peu avant la deſtruction de la République Judaïque & du Temple?

R. Daniel nous a marqué qu'il viendrait vers la fin des ſeptante ſemaines, c'est-à-dire des quatre cens nonante ans qui devoient ſ'écouler depuis le retour de la captivité de Babylone. Alors le Chriſt ſera retranché & non pas pour ſoi, & puis le peuple du Conduc-teur qui viendra, détruira la ville, & le ſanctuaire. Dan. IX. 26.

D. Cela



D. Cela s'est-il accompli en Jesus-Christ?

R. Oui. Nôtre Sauveur a paru effectivement pendant que la Republique, Jerusalem, & le Temple subsistoient, & peu avant leur totale destruction.

D. Les Prophetes n'avoient-ils pas parlé d'un Précurseur qui marcheroit devant le Messie?

R. Dieu avoit dit par Malachie, Ch. III. *Voici je m'en vais envoyer mon Messager, & il dressera le chemin devant moi, & cela s'est accompli en Jean Baptiste qui a été la voix qui crie au désert, dont avoit parlé Esaïe Ch. XL.*

D. Les Prophetes n'avoient-ils pas marqué que le Messie viendrait à Jerusalem comme Roi, mais un Roi abject, monté sur un ânon?

D. Oui. Zacharie avoit dit, dans son neuvième chapitre, *Rejoins-toi grandement, fille de Sion, jette des cris de réjouissance, fille de Jerusalem, car voici ton Roi viendra à toi, juste, & qui se garantit par soi-même, abject, & monté sur un âne, & sur un ânon poulain d'ânesse. Et cela s'est accompli lorsque Jesus entra en Jerusalem peu avant sa mort.*

D. N'avoit-il pas été marqué que le Messie seroit d'une apparence, & d'une condition méprisables?

R. Esaïe avoit dit, *Il est monté comme une racine sortant d'une terre qui a soif, il n'y a en lui*

*lui ni forme ni apparence quand nous le regardons.*  
 Es. LIII.

D. Les anciens Oracles n'ont-ils pas si tout prédit très-expressément les souffrances & la mort du Messie?

R. Ils nous les ont marquées sous l'idée d'une oblation, & d'un sacrifice, & ils nous les ont décrites avec des circonstances particulieres, & qui se trouvent si parfaitement accomplies en Jesus nôtre Seigneur, qu'on en est étonné.

D. Où voyez-vous cela entr'autres?

R. Dans le Pseaume XXII. & dans le LXIX. Dans le LIII. chapitre d'Esaïe, & dans le IX. de Daniel.

D. Qu'est-ce que les Prophetes ont encore prédit du Messie?

R. Qu'il seroit glorifié après ses souffrances, qu'il établiroit une alliance nouvelle, & qu'il appelleroit les Gentils à la connoissance du vrai Dieu. C'est ce que nous voyons accompli par Jesus-Christ, & par l'établissement de son Evangile.

D. Où est-il dit que le Messie seroit glorifié après ses souffrances?

R. Au LIII. d'Esaïe dans les versets 10, 11 & 12. & dans tous les Oracles où il est parlé de l'ascension du Seigneur, & de sa séance à la droite de Dieu.

D. Dans quel endroit est-il marqué qu'il éta-

établirait une nouvelle alliance?

R. Entr'autres au LV. d'Esaië 3. & 4. Dieu dit, *je traiterai avec vous une alliance éternelle, les grâces assurées à David. Voici que j'ai donné (savoir le Messie) pour être témoin aux peuples, pour être Conducteur, & afin qu'il donne des commandemens aux peuples.*

D. Citez-moi quelques-uns des passages où la vocation des Gentils est expressément attribuée au Messie?

R. Dieu dit au Ps. II. parlant à son Fils, *Demande-moi, & je te donnerai pour héritage les nations, & pour ta possession les bords de la Terre.* Et au XLIX. d'Esaië, l'Eternel dit au Messie; *C'est peu de chose que tu me sois serviteur pour rétablir les Tribus de Jacob, & pour restaurer les désolations d'Israël. Et pourtant t'ai-je donné pour lumière aux nations, afin que tu sois ton salut jusques au bout de la Terre.*

D. Puisque Jesus nôtre Seigneur est celui qui avoit été promis par les anciens Oracles, quel usage devons-nous tirer de cette vérité?

R. Nous devons admirer la merveilleuse harmonie du Vieux & du Nouveau Testament, reconnoître de plus en plus la Divinité de l'Ecriture, & nous affermir dans la foi, & dans l'obéissance de Jesus-Christ, auquel Moïse & les Prophetes ont si admirablement rendu témoignage.

## SECTION VINGT-UNIEME.

*De la vie de Jesus-Christ , de son Ministere , & de ses Miracles.*

D. **Q**ue faut-il remarquer dans la vie de Jesus-Christ en général ?

R. Sa parfaite sainteté dans toute sa conduite. *Il a accompli toute justice.* Ses ennemis n'ont pû le reprendre d'aucun peché, & aucune fraude n'a jamais été trouvée en sa bouche.

D. Quelles vertus a-t-il fait éclater entre autres ?

R. Le zele pour la gloire de Dieu, *Le zele de ta maison m'a rongé.* Jean II. L'obéissance à la volonté de son Pere, *Ma viande est que je fasse la volonté de mon Pere.* Jean IV. La douceur & la charité pour les hommes; une humilité parfaite, & une patience sans exemple.

D. Ne sommes-nous pas obligez à imiter ces vertus du Seigneur Jesus ?

R. Oui. Il nous a dit, *apprenez de moi que je suis debonnaire & humble de cœur.* Matth. XI. Et St. Jean nous avertit *que celui qui dit qu'il demeure en Jesus-Christ, doit marcher comme il a marché.* 1 Epître de St. Jean Ch. II. 6.

D. Que nous raportent les Evangelistes de

de la vie de Jesus-Christ avant son Ministère?

R. Ils nous raportent peu de choses de la vie privée du Sauveur. St. Luc nous marque seulement qu'à l'âge de douze ans il se fit admirer étant assis dans le Temple au milieu des Docteurs, les écoutant, & les interrogeant; qu'ensuite il demeura avec Joseph & sa Mere, & leur étoit sujet. Luc II.

D. Dites-moi quelque chose de Jean Baptiste son précurseur?

R. Il prêcha environ quatre ans dans le desert de la Judée, exhortant les hommes à la repentance, & leur annonçant la venue prochaine du Regne de Dieu, c'est-à-dire la manifestation du Messie, & de son Evangile; & il bâtisoit ceux qui venoient à lui confessant leurs pechez.

D. Quelle fut la fin de ce saint homme?

R. Herode le Tetrarque le fit mettre en prison, parce qu'il lui avoit dit qu'il ne lui étoit pas permis d'avoir pour femme Herodias femme de Philippe son frère. Et après l'avoir tenu prisonnier quelque temps, il le fit décapiter à la priere de la fille d'Herodias.

D. A quel âge Jesus-Christ est-il entré dans son Ministère, & combien de temps l'a-t-il exercé?

R. Il le commença à l'âge de trente ans, & il l'a continué pendant environ trois ans & demi.

D. Comment s'y prépara-t-il?

R. Par le Bâtême qu'il reçut de Jean Baptiste Matth. III. Et par le jeûne de quarante jours, pendant lequel il fut tenté par le Diable au desert, & vainquit ce Tentateur. Matth. IV.

D. Qu'y a-t-il à remarquer dans le Ministère de nôtre Seigneur?

R. Sa Doctrine & ses miracles.

D. A quoi tendoit toute sa Doctrine?

R. A la gloire de Dieu, à la sanctification, & au bonheur de l'homme.

D. Comment proposoit-il sa Doctrine?

R. Avec beaucoup d'autorité, de liberté, de sagesse, & d'une manière fort persuasive & pleine de grace: Ce qui faisoit dire ses propres ennemis; *Jamais homme ne parla comme cet homme.* Jean VII.

D. Comment s'expliquoit-il d'ordinaire?

R. Bien qu'il s'expliquât ordinairement d'une manière simple & familière, il employoit aussi assez souvent des similitudes, & des paraboles selon la coutume des Juifs, & de tous les peuples d'Orient.

D. Qu'entendez-vous par des similitudes?

R. Ce sont des comparaisons prises de plusieurs sujets connus & familiers, pour faire connoître ce que l'on veut dire.

D. Qu'est-ce que des paraboles?

R. Ce sont des discours qui menent l'esprit

prit à une verité, par quelque ingenieux detour d'une Histoire, ou d'une supposition faite exprès.

D. Me pourriez-vous rapporter selon l'ordre du temps quelques-unes des actions, & quelques-uns des miracles de Jesus-Christ?

R. Oui.

D. Que fit-il la premiere année de son Ministere?

R. Il changea l'eau en vin aux nôces de Cana. Jean II.

Il chassa du Temple les Vendeurs, & les changeurs. Jean II.

Il instruisit Nicodeme, & la Samaritaine. Jean III. & IV.

Il guerit le fils d'un Seigneur de Capernaum qui s'en alloit mourir. Jean V.

D. Que fit-il encore?

R. Il fit faire une pêche miraculeuse à Simon Pierre, & l'appella avec André son frere pour être *des Pêcheurs d'hommes*. Luc V.

Il guerit un Paralytique qu'on portoit dans un petit lit. Matth. IX.

D. Qu'avez-vous remarqué dans la seconde année du Ministere de nôtre Seigneur?

R. Il guerit à Jerusalem le Paralytique de trente huit ans qui attendoit toujours d'être jetté au lavoir de Bethesda. Jean V.

Il fit l'admirable Sermon sur la montagne, que nous lisons dans les Chapitres cinq,

fix, & sept de saint Matthieu.

D. Que fit-il de plus cette année-là?

R. Il guerit le serviteur du Centenier, & ressuscita le fils de la Veuve de Naïn.

Il pardonna à la Pechereffe qui lava ses pieds de ses larmes. Luc VII.

Il appaisa la Tempête qui étoit prête à submerger la nasselle dans laquelle il étoit avec ses Disciples. Matth. VIII.

D. Ne fit-il pas plusieurs autres merveilles dans cette même année?

R. Il guerit deux Démoniaques, & permit aux Démons d'entrer dans les corps des pourceaux. Matth. VIII.

Il rendit la vûe à deux aveugles, la santé à la femme malade depuis douze ans, & la vie à la fille de Jaïrus Principal de la Synagogue. Matth. IX.

D. Quoi plus?

R. Il envoya ses douze Apôtres pour prêcher l'Evangile, & faire des miracles. Matth. X.

Il nourrit environ cinq mille hommes, sans les femmes & les petits enfans, avec cinq pains & deux poissons, & on en recueillit de reste douze corbeilles pleines.

Il marcha sur la mer, & y fit marcher St. Pierre. Matth. XIV.

D. Qu'avez-vous remarqué dans la troisième année du Ministère de Jesus-Christ?

R. II



R. Il guerit la fille de la femme Cananenne, & un homme sourd. Marc VII.

Il renouvela le miracle de la multiplication des pains, ayant repû quatre mille hommes avec sept pains, & quelques poissons. Marc VIII. Il fut transfiguré sur la montagne. Matth. XVII.

Il envoya devant soi les soixante & dix Disciples qu'il avoit choisis outre les douze Apôtres. Luc X.

D. Que fit-il davantage?

R. Il guerit l'aveugle né. Jean IX.

Il rétablit la femme courbée depuis dix-huit ans. Luc XIII.

Il guerit les dix lepreux. Luc XVII.

D. Que rapportez-vous à la quatrième année du Ministère de Jesus-Christ?

R. La resurrection de Lazare. Jean XI. La vocation de Zachée & la guerison de deux aveugles à Jericho. Luc XIX. & Matth. XX.

Le repas de Jesus-Christ à Bethanie où Marie oignit ses pieds d'un oignement precieux. Jean XII.

D. Après cela qu'avez-vous observé?

R. L'entrée triomphante de Jesus-Christ à Jerusalem. Matth. XXI. Le figuier maudit, les vendeurs chassés une seconde fois du Temple. Marc XI. Le souper de Pâque, & l'institution de la Ste. Cene. Matth. XXVI. Enfin les derniers discours de Jesus-Christ à

ses Disciples, & tout le reste de son Histoire jusqu'à son Ascension.

D. Pourquoi nôtre Sauveur a-t-il fait tant de miracles?

R. Pour confirmer sa Doctrine, & se faire connoître pour le Fils de Dieu.

D. Que remarquez-vous sur les miracles de Jesus-Christ?

R. Ils ont été publics faits à la face de tout le monde; ils ont été tous pour le bien des hommes; ils ont été au dessus des forces de la nature, produits par sa seule Parole, & en plus grand nombre que ceux de Moyse & de tous les Prophetes.

D. Que concluez-vous de tout ceci?

R. Que l'incrédulité qui rejette Jesus-Christ & son Evangile est sans excuse; que je dois vivre & mourir dans la foi de sa doctrine & de ses promesses, & imiter ce grand Sauveur qui nous a laissé un Patron afin que nous suivions ses traces. 1 Pierre II.

## SECTION VINGT-DEUXIÈME.

*De l'Etat d'abaissement de Jesus-Christ, & en particulier de sa Passion.*

D. **L** Ecriture sainte ne considere-t-elle pas en Jesus-Christ deux Etats differens,

ferens, celui de son humiliation, & celui de son exaltation?

R. Oui. Saint Paul nous a marqué ces deux Etats lorsqu'il nous dit au II. des Philippiens. *Il s'est abaissé soi-même, & a été obeissant jusques à la mort, même la mort de la Croix. Pour laquelle cause aussi Dieu l'a souverainement élevé, & lui a donné un nom qui est sur tout nom.*

D. Combien peut-on distinguer de degrez dans l'Etat d'abaissement de nôtre Seigneur?

R. Trois, ses souffrances, sa mort, & sa sepulture.

D. De quelles souffrances voulez-vous principalement parler?

R. Bien què le Fils de Dieu se soit abaissé par son incarnation & par sa naissance, & qu'il ait souffert, pendant toute sa vie, la pauvreté & la misere, les contradictions, & les persecutions de ses ennemis, nous devons principalement considerer les souffrances qu'il a endurées dans sa Passion, & sa mort.

D. Que remarquez-vous dans ses souffrances?

R. Quatre choses, les angoisses de l'ame, les douleurs du corps, l'ignominie, & la malediction què nôtre Sauveur a endurées.

D. Où est-ce que Jesus-Christ a senti de terribles & d'extrêmes angoisses dans son ame?

H 5

R. Dans

R. Dans son Agonie au Jardin de Gethsemani, où il dit, *mon ame est saisie de tristesse de toutes parts jusques à la mort*, Matth. XXVII. Et où sa sueur devint comme des grumeaux de sang découla en terre. Luc XXII. Aussi étant sur la Croix il s'écria, *mon Dieu, mon Dieu, pour quoi m'as-tu abandonné?* Matth. XXVII.

D. Qui fut le Disciple qui trahit nôtre Seigneur?

R. Judas Iscariot, qui s'en alla vers les principaux Sacrificateurs, & leur dit, *que me voulez-vous donner? & je vous le livrerai. Et ils lui consignerent trente pieces d'argent.* Il conduisit ceux qui vinrent prendre Jesus, & le baïsa, pour faire connoître que c'étoit celui qu'ils devoient saisir. Matth. XXVI.

D. Que devint ensuite ce malheureux?

R. Il se desespéra après avoir vû que Jesus étoit condamné, & se donna la mort à lui-même. Matth. XXVII. Act. I.

D. Qui fut celui qui renia son maître?

R. Ce fut Pierre qui le renia jusqu'à trois fois; mais qui se repentit d'abord, & pleura amèrement. Luc XXII.

D. Qu'est-ce que nôtre Seigneur a enduré dans son Corps?

R. Il a été lié comme un malfaiteur, fouetté, couronné d'épines, & attaché ensuite à une croix; ce qui étoit un supplice lent, & accompagné des douleurs les plus violentes.

D. En

D. En quoi a consisté la honte que Jesus-Christ a soufferte ?

R. Il a été mené de Tribunal en Tribunal, chez Caïphe, chez Pilate, chez Herode, & par tout moqué, insulté, condamné. Il a été souffleté, on lui a craché au visage, il a été crucifié entre deux brigands. Et le supplice de la Croix étoit par lui-même un supplice infame, qui n'étoit ordinairement destiné que pour les esclaves & pour les plus insignes malfaiteurs.

D. Que signifie ce que nous disons dans le Symbole, *qu'il a souffert sous Ponce Pilate* ?

R. C'est-à-dire qu'il a souffert dans le temps que Ponce Pilate gouvernoit la Judée de la part de l'Empereur de Rome, & qu'il a été condamné par ce Gouverneur.

D. Cette circonstance étoit-elle digne d'être remarquée ?

R. Oui. Premièrement afin de marquer le temps auquel la mort de Christ est arrivée, ce qui sert à rendre cette Histoire plus certaine. Secondement pour nous faire voir qu'alors *le Sceptre étoit départi de Juda*, puisque les Juifs étoient soumis à l'Empire des Romains, & *qu'il ne leur étoit plus permis de mettre quelqu'un à mort de leur propre autorité.* Jean XVIII.

D. Cela ne nous apprend-il rien d'avantage ?

R. Nous

R. Nous y voyons que la mort de Jesus-Christ n'est point arrivée par hazard, mais par une condamnation juridique qui representoit celle que nous meritions de la part de Dieu.

D. Pourquoi Jesus-Christ est-il mort de la mort de la Croix plutôt que d'une autre maniere?

R. Ce genre de mort étoit particulièrement maudit & execrable chez les Juifs. Christ en souffrant ce supplice a voulu montrer qu'il se chargeoit de la malediction de la Loi, afin de nous en décharger. *Christ nous a rachetez de la malediction de la Loi, quand il a été fait malediction pour nous, car il est écrit, maudit est quiconque pend au bois.* Gal. III.

D. Qu'emporte encore cette malediction que nôtre Seigneur a enduré pour nous?

R. Qu'il a été condamné par Dieu même, en vertu de la malediction prononcée contre les pecheurs, *maudit est quiconque n'est permanent en toutes les choses de la Loi pour les faire.* Et cela parce qu'il s'étoit établi nôtre substitut & nôtre pleige. Aussi en cette qualité il a senti & dans son corps & dans son ame les effets de la colere de Dieu contre les pecheurs.

D. Mais n'est-ce pas faire injustice au Fils de Dieu que de dire qu'il ait été sujet à la malediction de la Loi?

R. Non,

R. Non, puisque l'Ecriture le dit. Il n'y a été sujet que parce qu'il avoit voulu être nôtre victime; & il a changé cette malediction en benediction. *Dieu a fait que celui qui n'a point connu de peché, fût peché pour nous, afin que nous fussions justice de Dieu en lui.* 2 Cor. V.

D. De quelle maniere Jesus-Christ a-t-il souffert?

R. Il a souffert volontairement, avec une entiere innocence, & une patience parfaite, comme cela paroît par toute l'histoire de sa passion.

D. Cela étoit-il nécessaire?

R. Sans cela ses souffrances n'auroient pû être agréables à Dieu, meriter nôtre reconciliation, & nous servir de modele dans nos afflictions.

D. Quelle part la Divinité de Jesus-Christ a-t-elle eüe aux souffrances de son humanité?

R. La Divinité étant toujours impassible en elle-même, elle a soutenu la nature humaine pour lui aider à porter le poids de la colere de Dieu, & elle a communiqué aux souffrances de Christ Dieu & homme un prix, & une valeur infinie.

## SECTION VINGT-TROISIEME.

*De la mort de Jesus-Christ pour nous , &  
de sa Satisfaction.*

D. **E**Toit-il necessaire non seulement que Jesus-Christ souffrît, mais aussi qu'il mourût ?

R. Oui. Premièrement afin que Jesus-Christ souffrît veritablement la peine qui nous étoit due, qui étoit la mort, *les gages du péché c'est la mort.* Rom. VI. Secondement afin de confirmer pleinement l'alliance de Grace. *Car où il y a Testament, il est necessaire que la mort du Testateur intervienne.* Heb. IV. 16. Enfin il falloit que Jesus mourût afin de nous faire voir ensuite la mort vaincue par sa resurrection.

D. Comment devons-nous sur tout considerer les souffrances & la mort de nôtre Seigneur ?

R. Comme un vrai & réel sacrifice que Jesus a offert pour nous, & comme le prix de nôtre redemption, la cause meritoire de nôtre reconciliation avec Dieu, & la peine de nos pechez qu'il a endurée en nôtre place.

D. Où est-ce que la mort de Jesus-Christ nous est representée comme une oblation

&



& un sacrifice pour le peché?

R. Au LIII. d'Esaïe elle est appelée *une oblation pour le peché*. St. Paul nous dit au 5. des Ephes. que *Christ s'est donné soi-même pour nous en oblation, & sacrifice à Dieu, en odeur de bonne senteur*. Au X. des Hebreux que *nous sommes sanctifiés par l'oblation une fois faite du corps de Jesus-Christ*. Et en général presque toute l'Epître aux Hebreux est employée à prouver que Jesus-Christ a expié nos pechez par le sacrifice de soi-même, ce que les anciens sacrifices n'avoient pû faire.

D. N'est-il pas aussi formellement représenté comme nôtre victime?

R. Sans doute. Jean Baptiste disoit, *voici l'Agneau de Dieu qui ôte les pechez du monde*. Jean I. St. Paul dit que *Christ nôtre Pâque a été sacrifié pour nous*. 1 Cor. V. & St. Pierre que *nous avons été rachetez par le precieux sang de Christ, comme de l'Agneau sans macule & sans tâche*. 1 Pierre I.

D. Dans quels passages est-ce que la mort de Christ nous est représentée comme le prix de nôtre Redemption?

R. Au I. des Ephesiens, *nous avons la redemption par son sang, à savoir la remission de nos offenses*. Au II. de la 1. à Timothée, *Christ s'est donné soi-même en rançon pour tous*. Et Jesus-Christ nous dit au XX. de St. Matth. *qu'il est venu pour donner sa vie en rançon pour plusieurs*.

D. Sa

D. Sa mort n'est-elle pas aussi la cause de nôtre reconciliation avec Dieu, & ce qui nous l'a rendu propice?

R. Oui. St. Paul nous assure que Christ a été établi de tout temps pour Propitiatoire par la foi en son sang. Rom. III. & que le bon plaisir du Pere a été de reconcilier par Jesus-Christ toutes choses à soi, ayant fait la paix par le sang de sa croix. Coloss. I.

D. Où trouvez-vous que Jesus-Christ ait porté la peine de nos pechez?

R. Esaïe a dit de lui. Il a été livré pour nos forfaits, & froissé pour nos iniquitez: L'amendement qui nous apporte la paix est sur lui, & par sa meurtrissure nous avons guérison. Es. LIII. 5. il ajoûte au v. 6. que l'Eternel a fait venir sur lui l'iniquité de nous tous. Aussi St. Pierre nous dit que Christ a porté nos pechez en son corps sur le bois. 1 Pier. II. 24.

D. Mais si le Seigneur a porté la peine de nos pechez, d'où vient que les Fideles sont encore sujets à la mort, comme les autres hommes?

R. La mort des justes n'est plus une peine proprement dite. D'ailleurs nous ne jouissons pas tout d'un coup de tous les fruits de la mort de Jesus-Christ. Dès à présent Christ nous délivre de la crainte & de la malediction de la mort. Quand nous sortons de ce monde, la mort nous est un passage à la vie éternelle.

nelle. Et il achevera de nous affranchir un jour du pouvoir de la mort par la resurrection.

D. La doctrine de la satisfaction de J. C., n'est-elle point propre à porter les hommes au libertinage, & à leur faire croire que quoi qu'ils fassent ils auront part au salut ?

R. Si les hommes en abusent, c'est leur propre faute. Christ n'est point *Ministre du peché*. Gal. II. Si *Christ a porté nos pechez en son corps sur le bois*, c'est afin qu'étant morts au peché, nous vivions à la justice. 1 Pier. II. 24.

D. La mort de Jésus-Christ, bien loin de nous porter au peché, nous doit donc puissamment engager à la sainteté ?

R. Sans doute. Car nous y voyons ce que merite le peché, & la haine que Dieu a pour lui. Nous y voyons la grande charité du Pere, & du fils envers nous. Et nous y voyons en Jésus-Christ l'exemple de toutes les vertus.

D. N'êtes-vous pas bien résolu d'aimer, de servir, & d'imiter ce bon Sauveur qui s'est donné soi-même pour vous ?

R. Je souhaite de tout mon cœur de pouvoir dire comme St. Paul. *Je suis crucifié avec Christ, & je ne vis pas maintenant moi, mais Christ vit en moi : Et ce que je vis maintenant en la chair, je vis en la foi du Fils de Dieu qui m'a aimé, & qui s'est donné soi-même pour moi.* Gal. II. 20.

## SECTION VINGT-QUATRIEME.

*De la Sepulture de Jesus-Christ, & de  
la Descente aux Enfers.*

D. JESUS-Christ n'a-t-il pas été mis dans le Tombeau?

R. Oui, c'est ce qui fait le troisiéme degré de son anéantissement.

D. Qui ôta son corps de la Croix?

R. Ce fut Joseph d'Arimathée après en avoir demandé la permission à Pilate; Nicodeme & lui l'envelopèrent d'oignemens précieux. Jean XIX.

D. Où fut mis le Corps de Jesus?

R. Dans le sepulchre de Joseph d'Arimathée qui étoit un Sepulchre neuf. Les Juifs demanderent à Pilate qu'on le gardât. Et ils l'assurerent eux-mêmes, scellant la pierre, avec des gardes. Matth. XXVII.

D. Est-il utile de remarquer ces circonstances?

R. Elles servent à nous assurer d'autant plus que Jesus étoit véritablement mort, & qu'il est ensuite véritablement ressuscité.

D. Combien le corps de nôtre Seigneur a-t-il été dans le Sepulchre?

R. Il y demeura jusqu'au troisiéme jour,  
car

car il y fut mis le Vendredi au soir, & il en sortit le Dimanche au matin.

D. Comment cela avoit-il été figuré?

R. Par le type de Jonas. *Comme Jonas a été au ventre de la Baleine trois jours, & trois nuits, ainsi sera le Fils de l'homme au cœur de la terre trois jours & trois nuits.* Matth. XII. 40.

D. Pourquoi son corps fut-il si peu dans le Tombeau?

R. Parce qu'il ne devoit pas se corrompre, selon ce que David avoit dit, *Tu ne laisseras point mon ame au sepulchre, & ne permettras point que ton Saint sente la corruption.* Ps. XVI. Act. II.

D. Quel usage devons-nous tirer de l'article de la sepulture de Christ?

R. Nous y devons apprendre I. à ne point avoir trop d'horreur du tombeau, où nôtre chair reposera en assurance, en attendant la resurrection. II. à mourir au peché, y renonçans aussi entierement que s'il étoit mort & enseveli.

D. L'Ame de Jesus-Christ séparée de son corps est-elle allée dans l'Enfer?

R. Non, elle alla d'abord au Ciel, selon ce que le Sauveur avoit dit au bon Larron; *En verité je te dis que tu seras aujourd'hui avec moi en Paradis.* Luc XXIII.

D. Vous ne croyez donc pas que Christ soit allé délivrer les ames des anciens fideles

de la prison des Limbes ?

R. Non. L'Ecriture ne nous parle point d'un troisiéme lieu pour les ames, different de l'Enfer, ou du Paradis. Le Limbe est une Tradition humaine. Les saints du Vieux Testament ont attendu comme nous en mourant *un meilleur pays, à savoir le celeste. Hebr. XI.*

D. Que signifie donc l'article du Symbole, *Il est descendu aux Enfers ?*

R. Quelle que puisse avoir été la pensée de ceux qui y ont inferé les premiers cet Article, nous ne saurions mieux faire que d'entendre par là suivant le style de l'Ecriture, que Christ ayant été mis dans le tombeau, est demeuré pour un temps en l'état, & en la condition des morts.

D. Mais le mot d'Enfer peut-il signifier le Sepulchre ?

R. Cela est tout-à-fait ordinaire dans le Vieux, & le Nouveau Testament. C'est ainsi qu'il est dit au Ps. CXLI. *Nos os sont éparés près de la gueule de l'Enfer*, c'est-à-dire *près de la gueule du sepulchre.*

D. Et descendre en Enfer se peut-il prendre simplement pour entrer dans la fosse, & être mis parmi les morts ?

R. Oui. C'est ainsi que Jacob disoit en pleurant Joseph son fils, *Je descendrai en menant deuil en Enfer vers mon fils*; ce qui ne veut dire autre chose que je m'en irai parmi les morts.

SEC.

SECTION VINGT-CINQUIEME.

*De l'Etat d'Exaltation de Jesus-Christ,  
& premierement de sa Resurrection.*

D. **N**Otre Seigneur devoit-il toujours demeurer dans l'anéantissement ?

R. Non. Il devoit être glorifié après ses souffrances, comme il le disoit lui-même aux Disciples allans en Emmaus ; *Ne falloit-il pas que le Christ souffrît ces choses, & qu'ainsi il entrât en sa gloire ?* Luc XXIV.

D. Combien remarquez-vous de degrez dans son Exaltation ?

R. Trois, sa Resurrection, son Ascension & sa Seance à la droite de Dieu le Pere.

D. Qu'entendez-vous en disant que Jesus est ressuscité ?

R. Qu'il est sorti vivant du tombeau, comme il l'avoit prédit à ses Apôtres, & qu'il a repris une vie immortelle & glorieuse.

D. Est-il nécessaire de croire que Jesus est ressuscité ?

R. Cet article est le fondement de nôtre foi, & de toute la Religion. *Si tu confesses le Seigneur Jesus de ta bouche, & que tu croyes en ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. Rom. X. 9. Si Jesus-Christ n'est point*

*ressuscité votre foi est vaine, & vous êtes encore dans vos pechez. 1 Cor. XV. 17.*

D. Comment savez-vous qu'il est véritablement ressuscité ?

R. Par le témoignage de ses Apôtres qui ont conversé avec lui pendant quarante jours après sa Resurrection. Il a été aussi vû des femmes, & par plus de cinq cens fideles à une seule fois. 1 Cor. XV. 6.

D. Mais ne peut-on point douter de la verité du témoignage des Apôtres ?

R. Non, ils n'ont pu se tromper ayant eu tout le loisir, & tout le soin necessaire de bien examiner Jesus ressuscité ; & ils n'ont point voulu nous tromper. Ils étoient ennemis de la fraude, & du mensonge dans leur conduite, & dans leur Doctrine. Ils n'auroient rien gagné en débitant une imposture ; & ils ont scellé leur temoignage par leurs souffrances, & par leur mort.

D. Dites encore quelque chose pour fortifier ceci davantage ?

R. Si Jesus n'étoit pas ressuscité, Dieu n'auroit pas confirmé le temoignage des Apôtres par le don qu'il leur accorda de faire des miracles, par la descente du St. Esprit, & par le succès de leur prédication, & la conversion des peuples.

D. Pourquoi falloit-il que nôtre Seigneur ressuscitât ?

R. Cela



R. Cela étoit nécessaire par raport à lui, & par raport à nous.

D. Comment cela étoit-il nécessaire par raport à lui ?

R. Il falloit qu'il ressuscitât pour confirmer sa doctrine, faire voir qu'il étoit le Fils de Dieu, être couronné après ses souffrances comme nôtre Médiateur; & rentrer dans l'état de gloire qui lui est dû.

D. Comment sa Resurrection étoit-elle nécessaire par raport à nous ?

R. Elle l'étoit pour assurer nôtre foi, nous faire voir que Dieu avoit accepté la satisfaction que Jesus-Christ avoit faite pour nous, & nous donner l'esperance certaine de nôtre resurrection.

D. Le corps de Jesus-Christ a-t-il changé de nature depuis sa Resurrection, en telle sorte qu'il ait pu n'occuper point d'espace, être invisible, & pénétrer les corps sans y faire ouverture ?

R. L'Ecriture ne nous dit rien de tel; au contraire Jesus-Christ disoit à ses Apôtres après sa Resurrection. *Voyez mes mains & mes pieds; tatez moi & voyez, car un Esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'ai.* LUC XXIV. Si son corps avoit changé de nature, les Apôtres n'eussent pû s'assurer qu'il étoit ressuscité: Il a seulement acquis dans sa Resurrection des qualitez plus parfaites qu'auparavant.

D. La Resurrection du Seigneur n'avoit-elle pas été figurée par des types, & prédite par les anciens Oracles?

R. Elle avoit été figurée entr'autres par le type de Jonas sortant du ventre du poisson, & prédite par l'Oracle d'Esaïe : *Après que son ame se sera mise en oblation pour le peché, il se verra de la posterité, il prolongera ses jours & le bon plaisir de l'Eternel prosperera en sa main.* Es. LIII. 10.

D. Dites-moi quelques-unes des circonstances de la Resurrection de nôtre Seigneur.

R. Nous apprenons des Evangelistes qu'il ressuscita le Dimanche de bon matin, qu'il se fit alors un grand tremblement de terre, & que deux Anges descendirent pour honorer son triomphe, rouler la pierre du sepulchre, épouvanter les gardes, être les temoins de sa sortie du tombeau, & la publier.

D. Quel usage devons-nous tirer de la croyance de cette Resurrection de nôtre Sauveur?

R. Elle doit fortifier nôtre foi, & nôtre esperance, si nous sommes vrais membres de Jesus-Christ, & nous assurer contre la crainte de nos pechez, & les frayeurs de la mort. *Christ est ressuscité pour nôtre justification.* Rom. IV. Et *Dieu nous a regenez en esperance vive par la Resurrection de Jesus-Christ d'entre les morts.* 1 Pier. I.

D. Ne doit-elle pas aussi nous porter à la sainteté?

R. Oui,

R. Oui, puisque Jesus-Christ a été déclaré Fils de Dieu en puissance par la Resurrection d'entre les morts, Rom. I. nous devons lui obeir, & l'imiter afin d'être faits une même plante avec lui par la conformité de sa Resurrection. Rom. VI. Et si nous sommes ressuscitez avec Christ, nous devons chercher les choses qui sont en haut. Coloss. III.

---

## SECTION VINGT-SIXIEME.

*De l'Ascension de Jesus-Christ, & de sa séance à la droite de Dieu.*

D. N E falloit-il pas que Jesus-Christ demeurât toujours sur la terre?

R. Non. Son Royaume n'est pas de ce monde. Jean XVIII. Il devoit retourner où il étoit premierement, & être exalté par dessus tous les Cieux.

D. Comment s'est faite son Ascension?

R. D'une maniere visible & éclatante en presence de tous ses Apôtres qu'il mena pour cela en Bethanie à la montagne des Oliviers. Là il les benit, & en les benissant il fut élevé au Ciel, une nuée le soutenant l'emporta de devant leurs yeux. Luc XXIV. Act. I.

D. Mais Jesus-Christ n'avoit-il pas dit à ses Disciples, *Voici, je suis toujours avec vous jusques à la fin du Monde.* Matth. XXVIII.

Comment donc s'est-il retiré d'avec eux?

R. Jesus-Christ est par tout entant qu'il est Dieu, & il est toujours avec ses Fideles par la présence favorable de sa grace, c'est là ce qu'il leur a promis. Mais entant qu'homme il a quitté le monde, & il est allé au Pere. Jean XVI.

D. L'Ascension de Jesus-Christ n'avoit-elle pas été prédite par les anciens Prophetes?

R. Oui, entr'autres par David au Pseaume LXVIII. 19. *Tu es monté en haut, tu as mené captifs les prisonniers, tu as pris des dons pour les distribuer entre les hommes.*

D. Cette Ascension n'avoit-elle pas aussi été figurée par des types?

R. Elle l'avoit été sur-tout par l'enlèvement d'Enoch, & d'Elie transportez dans le Ciel.

D. Quelle certitude avez vous que Jesus-Christ est monté au Ciel?

R. J'en suis certain par le témoignage des onze Apôtres qui l'y ont vû monter, par celui des Anges qui leur apparurent, par celui de St. Paul, auquel le Seigneur parla du Ciel comme il alloit en Damas. Et j'en suis certain par tous les effets que Jesus-Christ a produits depuis son exaltation, envoyant son Esprit, faisant recevoir son Evangile, détruisant les Juifs rebelles, & conservant son Eglise.

D. Pour-

D. Pourquoi Jesus-Christ est-il monté au Ciel ?

R. Afin d'interceder pour nous comme nôtre Sacrificateur, & de regner sur toutes choses comme nôtre Roi.

D. Qu'est-ce qu'*interceder pour quelqu'un* ?

R. C'est employer ses prieres, ses recommandations & les bons offices, avec credit & autorité en faveur d'un autre.

D. Qui est-ce qui intercedoit pour le peuple sous la Loi ?

R. C'étoit le Souverain Sacrificateur, lorsqu'il entroit dans le lieu très-saint avec le sang des victimes dans le grand jour des Expiations, & il étoit en cela la figure de nôtre Seigneur.

D. Comment faut-il donc entendre que Jesus-Christ intercede pour nous ?

R. D'une maniere digne de Jesus-Christ, & de son état de gloire. C'est à dire que nous ayant reconciliez à Dieu par sa mort, il souhaite toujours efficacement & avec succès que nous ayons part à tous les fruits de cette mort, & il nous obtient infailliblement du Pere toutes les graces, & les secours qui nous sont nécessaires pour nôtre salut.

D. Comment savez-vous que Jesus-Christ est aussi monté au Ciel pour regner sur toutes choses ?

R. L'Ecriture nous le dit par tout, & c'est  
ce

ce que signifie ce que nous disons dans le Symbole, *Il est assis à la droite de Dieu le Père Tout-puissant.*

D. Pourriez-vous prouver que c'est là le sens de cet article?

R. St. Paul dit au I. des Ephes. *Que Dieu a fait seoir Jesus à sa droite dans les lieux celestes au dessus de toute Principauté, & Puissance, & Vertu & Seigneurie; & au dessus de tout nom qui se nomme non seulement en ce siècle, mais aussi en celui qui est à venir; Et a assujetti toutes choses sous ses pieds, & l'a donné sur toutes choses pour être le Chef de l'Eglise.*

D. Cela n'avoit-il pas été prédit?

R. Oui. David parle ainsi au Ps. CX. *L'Eternel a dit à mon Seigneur, sieds toi à ma droite, jusqu'à ce que j'aye mis tes ennemis pour le marche-pied de tes pieds,* ce que St. Paul explique au XV. de la I. aux Corinthiens en disant de Jesus-Christ, *il faut qu'il regne jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds.*

D. D'où est empruntée cette façon de parler, *être assis à la droite de Dieu?*

R. Dieu étant un Esprit n'a ni main droite, ni main gauche, mais cette expression figurée est prise de la coutume des Princes, sur tout dans l'Orient, qui faisoient mettre à leur droite les personnes qu'ils vouloient le plus honorer. C'est ainsi que Salomon pour honorer Bathseba sa mere, la fit placer à sa droite. 1 Rois II.

D. Vous

D. Vous croyez donc que Jesus-Christ en qualité de nôtre Médiateur, a reçu depuis son Ascension une autorité souveraine pour gouverner le monde & l'Eglise comme le Lieutenant du Pere.

R. Assurément. *'Dieu a couronné de gloire, & d'honneur celui qui avoit été fait un petit moindre que les Anges par la passion de sa mort.* Hebr. I.

D. Quel usage devons-nous tirer de l'Ascension de nôtre Seigneur?

R. Elle nous assure que si nous sommes vrais Chrétiens, l'entrée dans le Ciel nous est ouverte, puisque Jesus-Christ *y est entré comme avant-coureur pour nous.* Elle nous porte à nous détacher de la Terre, & à désirer de déloger de ce corps pour être avec Christ, ce qui nous est beaucoup meilleur. Hebr. VI. Philip. I.

D. Que vous sert-il de croire que Jesus-Christ intercède pour nous?

R. C'est nôtre grande consolation de savoir que si quelqu'un a péché nous avons un Avocat envers le Pere, à savoir Jesus-Christ le juste. Jean II. & que nous pouvons aller avec assurance au Thrône de grace, parce que nous avons un souverain & grand Sacrificateur Jesus Fils de Dieu qui est entré dans les cieux. Heb. IV.

D. Quel fruit retirez-vous de l'article de la séance de Jesus-Christ à la droite de Dieu?

R. J'ap-

R. J'apprens à l'honorer comme mon Souverain Seigneur, à obeir à ses loix, & attendre tout de sa protection & de sa puissance infinie.

## SECTION VINGT-SEPTIEME.

### *Du Jugement dernier.*

D. **J**Esus-Christ doit-il demeurer toujours dans le Ciel?

R. Non. *Il faut que le Ciel le contienne jusqu'au retablissement de toutes choses. Act. III.* Mais alors il viendra delà pour juger les vivans & les morts.

D. Comment pouvez-vous vous assurer qu'il doit y avoir un dernier jugement?

R. L'idée de la justice de Dieu, les sentimens naturels de la conscience, & l'état present du monde dans lequel les gens de bien ne sont pas toujours recompensez, & les méchans toujours punis, ont porté tous les hommes à croire qu'il doit y avoir un temps après cette vie où Dieu rendra à chacun selon ses œuvres.

D. La Religion pourroit-elle subsister sans cette croyance?

R. Non. Si nous n'avions rien à craindre



ni à espérer après la mort, les promesses, & les menaces de la Religion seroient fausses. Toutes les veritez de la Parole de Dieu sont liées avec la doctrine du jugement à venir, & l'Ecriture nous enseigne par tout *que Dieu amenera toute œuvre en jugement touchant tout ce qui est caché, soit bien, soit mal.* Eccles. XII. 16.

D. Dieu ne fait-il pas voir de temps en temps dans ce monde quelques exemples éclatans de sa justice qui servent à confirmer les hommes dans la croyance d'un jugement à venir, & qui en font comme des images?

R. Oui. La punition de l'ancien monde par le Déluge, celle des villes de Sodome & de Gomorrhe consumées par le feu du Ciel, & la ruine de Jerusalem, ont été de grands exemples de la justice de Dieu. Toutes les Histoires nous en fournissent aussi d'assez remarquables.

D. D'où savez-vous que c'est Jesus-Christ Dieu & homme qui viendra pour juger le monde?

R. C'est l'Ecriture qui nous a appris cette verité, que la Raison ne pouvoit découvrir. *Dieu a donné tout jugement au Fils.* Jean V. *Dieu a ordonné un jour, auquel il doit juger le monde universel en justice par l'homme qu'il a déterminé* Act. XVII. 31.

D. Quand arrivera ce jugement?

R. Nous n'en pouvons savoir précisément

ment le jour ni l'heure. Dieu a voulu nous le cacher afin de nous tenir toujours dans la vigilance. Ce jour surprendra comme un laqs pour ceux qui habitent sur le dessus de la Terre. Veillez donc, prians en tout temps, afin que vous soyez trouvez dignes d'éviter toutes ces choses qui doivent arriver, & que vous puissiez subsister devant le Fils de l'homme. Luc XXI.

D. De quelle maniere est-ce que Jesus Christ viendra?

R. On le verra venir dans les nuées du Ciel avec puissance, & grande gloire, & tous les saints Anges avec lui. Matth. XXIV. & XXV.

D. Qu'entendez-vous par les vivans, & les morts que le Seigneur jugera?

R. J'entens généralement tous les hommes sans exception, tant ceux qui seront alors en vie, que ceux qui auront été morts, & qui seront ressuscitez.

D. Comment est-ce qu'il les jugera?

R. Il les jugera tous avec une parfaite justice, chacun selon ses œuvres, chacun selon la mesure de connoissance qu'il aura eüe, & chacun selon les differens talens qu'il aura reçus.

D. Que dit l'Ecriture à cet égard?

R. A celui à qui il aura été beaucoup donné, il sera beaucoup redemandé. Luc XII. Tous ceux qui auront peché sans la Loi, périront aussi sans la Loi, tous ceux qui auront peché en la Loi seront jugés par

par la Loi. Et tous ceux qui auront peché contre l'Evangile seront jugez par l'Evangile. Ro. II.

D. Quelle difference y aura-t-il alors entre les bons, & les méchans?

R. Jesus-Christ les separera comme le Berger separe les brebis d'avec les boucs. Il mettra les élus à sa droite, & leur dira, *Venez les benits de mon Pere, possédez en heritage le Royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde, & il mettra les méchans à sa gauche, & leur dira, departez-vous de moi maudits, allez au feu éternel préparé au Diable & à ses Anges.* Matth. XXV.

D. Que devons-nous faire par raport au jugement dernier?

R. Nous devons nous préparer de bonne heure à y rendre compte de nos actions, & être comme les Vierges sages dans l'attente de l'Epoux, Matth. XXV. Enfin nous devons vivre dans ce présent siècle sobrement, justement & religieusement; attendant la bienheureuse esperance & l'apparition de la gloire du grand Dieu, qui est nôtre Sauveur Jesus-Christ. Tite II.

## SECTION VINGT-HUITIEME.

### *Du St. Esprit & de ses Operations.*

D. **E**st-il nécessaire de croire au St. Esprit?

K

R. Oui

R. Oui, car nous sommes bñtisez en son nom.

D. Qu'est-ce que le St. Esprit?

R. C'est une personne Divine distincte du Pere, & du Fils, & qui procede de l'un & de l'autre.

D. Pourquoi l'appellez-vous le *Saint Esprit*?

R. C'est parce que l'ouvrage propre de cette troisieme personne est de nous sanctifier.

D. Comment pouvez-vous prouver que le St. Esprit est *une personne*, & non pas la simple vertu de Dieu?

R. Par les proprietiez & les actions qui lui sont attribuées dans l'Ecriture.

D. Quelles proprietiez lui attribue-t-elle qui ne puissent convenir qu'à une personne?

R. Celle d'être contristé au LXIII. d'Esaïe, & au IV. des Eph. Celle de connoître; *Nul n'a connu les choses de Dieu sinon l'Esprit de Dieu.* 1 Cor. II. 11. Celle de vouloir; *Ce seul & même Esprit fait toutes choses, distribuant particulièrement à chacun selon qu'il veut.* 1 Cor. XII. 11.

D. Quelles sont les actions qui marquent que c'est une personne?

R. L'action d'enseigner au XIV. de St. Jean; *Mais le Consolateur qui est le St. Esprit, vous enseignera toutes choses*; celle de parler & d'an-

d'annoncer ce qu'il aura entendu, Jean XVI. *Il ne parlera point de par soi-même, mais il dira tout ce qu'il aura oui, & vous annoncera les choses à venir.* Celle d'interceder, au VIII. des Romains. *Mais l'Esprit lui-même fait requête pour nous par des soupirs qui ne se peuvent exprimer.*

D. Mais si le St. Esprit est une personne, pouvez-vous prouver qu'il soit une personne divine & non une Créature?

R. Sans doute, car les propriétés & les actions de la Divinité lui sont attribuées dans l'Ecriture.

D. Quelles sont les propriétés divines qui lui sont données?

R. Ce sont par exemple l'immensité, ou la presence par tout, *Où irai-je arriere de ton Esprit?* disoit David au Ps. CXXXIX. Et la toute science, *l'Esprit sonde même les choses profondes de Dieu.* 1 Cor. II. 10.

D. L'Ecriture lui attribue-t-elle aussi les œuvres de la Divinité?

R. Oui, comme la Création, *l'Esprit se mouvoit sur les eaux.* Gen. I. *Il a orné les Cieux par son Esprit.* Job XXVI. 13. Et l'Ecriture elle-même qui est la Parole de Dieu est l'ouvrage de cet Esprit, *les saints hommes de Dieu étant poussez du St. Esprit ont parlé.* 2 Pier. I. 21.

D. Quelles autres choses a-t-il produites qui prouvent sa Divinité?

R. L'Ecriture nous dit qu'il est l'Auteur

& la Cause des miracles, de la conception de Jesus-Christ, de la Regeneration de nos âmes, & de la Resurrection de nos corps. Ce sont là autant de preuves qu'il est Dieu.

D. Ne savez-vous pas encore quel est ce passage, d'où l'on tire par une juste conséquence que le St. Esprit est Dieu?

R. Il y a celui du V. des Actes, où St. Pierre dit à Ananias, *Pourquoi Satan a-t-il rempli ton cœur pour mentir au St. Esprit? tu n'as point menti aux hommes, mais à Dieu*, & celui du III. Chap. de la 1. aux Corinth., *Ne savez-vous pas que vous êtes le Temple de Dieu, & que l'Esprit de Dieu habite en vous?*

D. D'où apprenez-vous que le St. Esprit est une personne divine distincte du Pere & du Fils?

R. Il en est fait une mention distincte dans l'histoire du baptême de notre Seigneur, & dans la profession de notre baptême.

D. Jesus-Christ n'a-t-il pas aussi distingué au XII. de St. Matth. le péché commis contre le St. Esprit, d'avec ceux qui se commettent contre le Pere, & le Fils?

R. Oui. Et il nous a encore fait voir que le St. Esprit étoit une personne distincte du Pere & du Fils en disant, *qu'il est envoyé par l'un & par l'autre*, & en l'appellant *un autre Paraclet, ou consolateur* au XIV. de St. Jean.

D. Comment prouvez-vous que le St. Esprit procède du Pere?

R. L

R. Le Seigneur nous le dit expressement au XV. de St. Jean, *l'Esprit de verité qui procede de mon Pere, temoignera de moi.*

D. Et d'où concluez-vous qu'il procede aussi du Fils?

R. De ce que dit le Sauveur au XIV. du même Evangile v. 26. *je vous enverrai le Consolateur de par mon Pere, & de ce qu'il est appelé au VIII. des Romains l'Esprit de Christ* aussi-bien que l'Esprit de Dieu.

D. Le St. Esprit ne s'est-il pas manifesté sous des Symboles visibles?

R. Il descendit sur Jesus-Christ au Jordain en forme de Colombe, & sur les Apôtres dans la Pentecôte en forme de langues de feu.

D. Quels sont les dons du St. Esprit?

R. Il y en a principalement de deux sortes, les dons miraculeux & les dons salutaires.

D. Quels sont les dons miraculeux?

R. L'Inspiration prophetique, le don des langues, celui des guerisons, & des autres miracles.

D. Pourquoi ces dons-là n'ont-ils pas toujours duré?

R. Parce que n'ayant été donnez que pour confirmer l'Evangile, & établir l'Eglise, ils n'ont plus été nécessaires depuis que l'Eglise a été fondée, & la Religion Chrétienne suffisamment confirmée.

D. N'y a-t-il pas d'autres dons qui doivent toujours continuer dans l'Eglise?

R. Sans doute. Ce sont les dons necessaires pour l'illumination, la sanctification, & la consolation des croyans.

D. Pourquoi dites-vous que ces dons-là doivent toujours durer dans l'Eglise?

R. Parce que Dieu a promis son Esprit cet égard comme un privilege perpetuel de la nouvelle alliance: *Je mettrai mon Esprit au dedans de vous.* Ezech. XXXVI. Et Jesus Christ nous assure au Chap. XI. de St. Luc *Que nôtre Pere celeste donnera le St. Esprit à ceux qui le lui demandent.*

D. Comment savez-vous que c'est le St. Esprit qui nous sanctifie & nous regenere?

R. Jesus Christ disoit à Nicodeme au III. de St. Jean, *Si quelqu'un n'est né d'eau & d'Esprit il ne peut entrer au Royaume de Dieu.* Et St. Paul disoit aux Corinthiens que nous sommes *lavés, sanctifiés, & justifiés au nom du Seigneur Jesus, & par l'Esprit de nôtre Dieu.* I Cor. VI. 11.

D. N'est-ce pas ce même Esprit qui est l'auteur des bonnes prieres?

R. Oui, il est appelé à cause de cela *l'Esprit de grace & de supplication.* Zach. XII.

D. Que fait-il davantage?

R. Il nous assure de nôtre Adoption, car *Dieu a envoyé l'Esprit de son fils en nos cœurs*  
criant,



criant, *Abba, Pere.* Gal. IV. Et il nous est un gage certain de nôtre salut, *Etant scellez du St. Esprit de la promesse, lequel est l'arrhe de nôtre heritage.* Ephes. I. 14.

D. Quels sont nos devoirs envers le St. Esprit ?

R. Nous devons l'adorer avec le Pere & le Fils, obéir à la Parole divine dont il est l'Auteur ; écouter, suivre, & entretenir les bons mouvemens qu'il excite dans nos cœurs : Enfin lui consacrer nos corps & nos esprits en les conservant purs pour être ses Temples.

---

## SECTION VINGT-NEUVIÈME.

### *De la Vocation des hommes au salut.*

D. **E**Toit-ce assez que Jesus-Christ fut mort pour nous, qu'il fût ressuscité, & qu'étant monté au Ciel, il eût envoyé son Esprit à ses Apôtres ?

R. Non. Il falloit que les hommes reçussent sa Doctrine, qu'ils crussent en lui, & que pour cela ils fussent appelez à la foi par la Prédication de l'Evangile.

D. Qu'a fait Jesus-Christ pour cela ?

R. Il a envoyé ses Apôtres, leur disant, *Allez-vous en par tout le Monde, & prêchez*

*l'Evangile à toute créature.* Marc XVI. 15

Et il leur donna son Esprit avec ses dons miraculeux pour les rendre capables d'exécuter cette commission.

D. Que firent les Apôtres?

R. Ils commencerent à prêcher dans Jérusalem le jour de la Pentecôte, où St. Pierre dans une seule prédication convertit environ trois mille ames. Act. II. Ils continuerent ensuite avec courage en Judée & à Samarie, confirmans leur prédication par divers miracles.

D. Ne passerent-ils pas ensuite vers les Gentils?

R. Dieu leur fit connoître que toutes les Nations devoient être appellées à l'Evangile. Ils parcoururent une grande partie du monde alors connu, prêchans, & bâtisans ceux qui embrassoient la Religion Chrétienne, comme nous le voyons au Livre des Actes.

D. Quel fut l'effet de leur Prédication?

R. Il fut très différent tant parmi les Juifs que parmi les Gentils. Les uns crurent en Jesus-Christ, & firent profession de sa doctrine, les autres mépriserent ce grand salut qui leur étoit offert, & rejetterent l'Evangile.

D. D'où vient que tous n'ont pas cru?

R. Cela est venu des préjuges dont ils étoient

toient remplis, & de l'amour qu'ils avoient pour leurs vices. Leur malice propre, & leur aveuglement leur ont fait préférer les tenebres à la lumiere.

D. D'où vient que d'autres ont reçu l'Evangile?

R. Ce n'est pas que naturellement ils ne fussent aveugles & corrompus aussi-bien que les autres. Mais c'est que Dieu a ouvert leurs cœurs pour croire à sa Parole, comme il ouvrit le cœur de Lydie. Act. XVI. 14.

D. Qui sont donc ceux qui croient?

R. Ceux que Dieu a élus dans son Conseil éternel, & qu'il appelle efficacement dans le temps par sa Parole, & par son esprit. *Tous ceux qui étoient ordonnez à la vie éternelle crurent.* Act. XIII. 48.

D. Y a-t-il donc une Election éternelle?

R. Il n'en faut point douter. De toute éternité Dieu a choisi quelques-uns d'entre les hommes en ses grandes compassions pour les amener à la foi & au salut, laissant les autres à leur malice. Dieu nous a élus en Jesus-Christ devant la fondation du monde, afin que nous fussions saints, & irrépréhensibles devant lui en charité. Ephes. I. 4.

D. Pourquoi Dieu a-t-il élu quelques hommes au salut?

R. C'est qu'il n'a pas voulu laisser périr tout le genre humain, il a voulu au contrai-

re donner à son Fils un peuple élu, & de  
*brebis qui entendent sa voix, & que nul ne peu*  
*ravir de sa main.*

D. Mais d'où vient que Dieu a élu les  
 uns plutôt que les autres?

R. Nous ne connoissons point d'autre rai-  
 son de cette difference que le bon plaisir de  
 Dieu & sa souveraine liberté. *Dieu nous a pré-*  
*destinez pour nous adopter à soi par Jesus-Christ,*  
*selon le bon plaisir de sa volonté. Ephes. I. 5.*  
*J'aurai compassion, dit-il, de celui de qui j'aurai*  
*compassion, & ferai misericorde à celui à qui je*  
*ferai misericorde. Il a donc compassion de celui*  
*qu'il veut, & endurecit celui qu'il veut. Rom. IX.*

D. Comment est-ce que Dieu execute dans  
 le temps le Decret de son Election éter-  
 nelle?

R. Par la Vocation exterieure, & inte-  
 rieure.

D. Qu'appellez-vous la Vocation exte-  
 rieure?

R. L'Invitation que Dieu fait aux hom-  
 mes de se convertir, leur proposant sa paro-  
 le, & leur faisant connoître sa volonté, soit  
 par la Prédication, soit par la lecture de l'E-  
 criture Sainte.

D. Qu'entendez-vous par la Vocation in-  
 terieure?

R. La grace, & l'operation efficace de  
 son St. Esprit qui nous donne les yeux de nô-  
 tre

re entendement illuminez, & qui ouvre nos cœurs pour croire.

D. La Vocation interieure & exterieure sont-elles toutes deux necessaires?

R. Oui. Ce n'est pas assez que la Parole retentisse au dehors à nos oreilles, si Dieu ne touche nos cœurs par sa grace : Et d'autre côté Dieu ne nous convertit pas ordinairement par la seule action de son Esprit au dedans sans moyens extérieurs. Mais il réunit ces deux choses, & nous amene à la foi par la Parole, & par son Esprit.

D. L'homme ne peut donc croire & se convertir de lui-même tout seul, & par ses propres forces?

R. Non. *Personne ne peut venir à moi, dit Jesus-Christ, si le Pere qui m'a envoyé ne le tire.* Jean VI. 44. *C'est Dieu qui nous donne la repentance pour avoir la vie.* Act. XI. 18. *C'est lui qui nous ôte le cœur de pierre, & nous donne un cœur de chair.* Ezech. XXXVI.

D. N'est-ce pas aussi pour cela que les pécheurs demandent à Dieu dans leurs prieres qu'il les convertisse?

R. Oui. Ils disent, *converti moi, & je serai converti, car tu es l'Eternel mon Dieu.* Jerem. XXXI. 18. *O Dieu crée en moi un cœur net.* LI. 12.

D. Mais si l'homme ne peut se convertir sans la grace, à quoi servent donc les exhortations,

tations, & pourquoi Dieu nous dit-il, *convertissez-vous?*

R. La corruption de l'homme n'ôte pas à Dieu le droit de nous commander ce qui est juste. C'est toujours le devoir de la créature criminelle que de retourner jusqu'à Dieu; & les commandemens, les exhortations, & les motifs que le Seigneur nous présente, sont nécessaires pour operer nôtre conversion conjointement avec la grace.

D. La Vocation extérieure & la Vocation intérieure sont-elles d'une égale étendue?

R. La Vocation extérieure s'adresse indifféremment à tous, la Vocation intérieure est particulière aux élus. Car *plusieurs sont appelés, mais peu sont élus.* Matth. XXII. 14.

D. Quand Dieu a appelé efficacement les hommes à la foi par sa Parole, & par son esprit, cette Vocation peut-elle devenir inutile, & être révoquée?

R. Non. *Les dons & la vocation de Dieu sont sans repentance.* Rom. XI. 29. La Vocation efficace est faite selon le propos arrêté de Dieu, & ceux qu'il a prédestinez, il les a aussi appelez; & ceux qu'il a appelez, il les a aussi justifiez: & ceux qu'il a justifiez il les a aussi glorifiez. Rom. VIII.

D. Les vrais fideles, les élus de Dieu peuvent-ils donc perir, & perdre absolument la grace, & le salut?

R. Le

R. L'Ecriture nous dit au contraire que le *fondement de Dieu demeure ferme*, ayant ce *seau*, *'Dieu connoit ceux qui sont siens.* 2 Tim. I. 19. *Jesus-Christ dit parlant de ses brebis. Mon Pere qui me les a données, est plus grand que nous, & personne ne les peut ravir des mains de mon Pere.* Jean X. 29.

D. Les fidelles ne sont-ils pourtant pas sujets à de grandes chûtes?

R. Ils ne le sont que trop, comme cela paroît par l'exemple de David, & de saint Pierre. La fermeté des justes ne vient point d'eux-mêmes, l'homme est toujours foible, & fragile. Mais la perseverance des saints vient de la grace de Dieu, qui les relève de leurs chûtes, & qui acheve en eux sa bonne œuvre jusques à la fin.

D. Ces doctrines que c'est Dieu qui nous élit, qui nous convertit & qui nous fait perseverer, ne sont-elles point capables d'endormir les hommes, & de les porter à la negligence & à la securité?

R. Les hommes n'abusent que trop souvent de ces grandes veritez. Mais cependant elles tendent toutes à nôtre sanctification, & supposent toutes que nous y devons travailler de nôtre part.

D. Comment feriez-vous voir cela?

R. Premièrement à l'égard de l'Election St. Paul nous dit, que *Dieu nous a élus afin*  
que

*que nous fussions saints, & irreprehensibles devant lui en charité. Ephes. I. Nous ne pouvons nous assurer de nôtre Election que lorsque nous trouvons en nous la foi, & la sanctification.*

D. En est-il de même à l'égard de cette verité *que c'est Dieu qui nous convertit ?*

R. Oui. Dieu agit en nous comme en des créatures raisonnables. Il nous fait agir nous-mêmes pour le bien. *Il met son Esprit au dedans de nous, afin de nous faire marcher dans ses statuts, & garder ses ordonnances. Ezech. XXXVI. v. 27.*

D. Mais si les fideles ne peuvent totalement déchoir de la grace, ne peuvent-ils pas vivre dans la securité ?

R. Non. Dieu ne les fait perseverer qu'en les rendant eux-mêmes vigilans, & précautionnez. St. Paul nous dit que nous devons *travailler à nôtre salut avec crainte, & tremblement, parce que c'est Dieu qui produit en nous le vouloir, & le parfaire selon son bon plaisir. Philip. II.*

D. Quel usage devez-vous tirer de tout ce que nous venons de dire ?

R. Nous devons premièrement admirer avec respect le conseil de Dieu envers les hommes, & nous écrier, *O profondeur des richesses de la Sapience, & de la connoissance de Dieu. Rom. XI. Secondement nous devons adorer*



dorer avec une vive reconnoissance la grace de Dieu envers nous qui croyons.

R. Que devons-nous faire encore?

R. Nous devons *nous étudier à affermir notre vocation, & notre Election* par de bonnes œuvres. Car en ce faisant nous ne bronchons jamais, & par ce moyen l'entrée au Royaume éternel de notre Seigneur & Sauveur Jesus-Christ, nous sera abondamment fournie. 2 Pier. I.

---

## SECTION TRENTIEME.

### *De l'Eglise.*

D. Dieu ayant appelé les hommes à la foi par la Prédication des Apôtres, ces hommes ne formerent-ils pas certaines assemblées séparées des Juifs, & des Payens?

R. Oui, & ces assemblées furent appelées du nom d'Eglise.

D. Qu'est-ce donc que l'Eglise?

R. C'est la Société des fideles qui croient en Jesus-Christ.

D. N'y a-t-il pas des Eglises particulieres, & une Eglise universelle?

R. Sans doute. Les Eglises particulieres sont les différentes Societez Chrétiennes qui se sont formées en divers lieux, en divers temps,

temps, & chez differens Peuples & qu'on appellees du nom des lieux, & des nations où elles se sont formées, comme l'Eglise de Corinthe, l'Eglise d'Ephese.

D. Qu'est-ce que l'Eglise Universelle?

R. Ce n'est autre chose que l'assemblage de toutes les Eglises particulieres, considérées comme faisant un même corps, parce qu'elles ont une même foi, & un même Chef.

D. D'où vient que cette Eglise est appelée Sainte?

R. C'est que Dieu l'a separée du monde pour la consacrer à son service; que *Jesus-Christ s'est donné pour elle afin qu'il la sanctifiât* Ephes. V. Et que les vrais fideles, qui sont les membres vivans de l'Eglise, sont saints & regenerez.

D. Pourquoi est-elle nommée *Catholique* & *Universelle*?

R. Parce que Jesus-Christ appellant indifferemment tous les peuples à son alliance: son Eglise a été composée de toutes sortes de nations, & doit durer dans tous les siècles.

D. Pourquoi devons-nous croire qu'il y a une Eglise?

R. Parce que nous devons être persuadez que la mort de Jesus-Christ n'a pas été inutile, & que les promesses qu'il avoit faites ont eu leur effet. C'est aussi afin de nous joindre

joindre à cette Eglise par la Profession du Christianisme.

D. D'où vient que nous sommes obligez de croire qu'elle est sainte?

R. Afin de savoir que sans la sainteté nous n'en serons jamais les vrais membres.

D. Pourquoi faut-il croire que cette Eglise est Universelle?

R. Afin d'être persuadé que Jesus-Christ est la semence en qui sont benites toutes les nations de la terre, & le Scilo à qui appartient l'assemblée des peuples. C'est aussi afin de nous assurer qu'en quelques pays, & en quelque siècle que nous vivions, si nous avons la vraie foi en Jesus-Christ, nous sommes membres de cette Eglise qu'il a rachetée par son propre sang.

D. N'y a-t-il pas deux sortes de membres de l'Eglise?

R. Comme il y a une double Vocation de Dieu, l'une simplement extérieure par la Parole, & l'autre intérieure par la Parole & par la Grace tout ensemble; il y a aussi deux sortes d'appelés & de Chrétiens dans l'Eglise, les uns qui ne sont Chrétiens que par la profession, & le service extérieur, & les autres qui le sont par une vraie foi, & une réelle sanctification.

D. Ces divers membres ne font-ils pas en quelque sorte une double Eglise?

L

R. Oui.

R. Oui, ou plutôt ils donnent deux noms à l'Eglise selon qu'on la considere diversifiquement.

D. Comment cela?

R. Si on la considere entant qu'elle est composée des bons & des méchans, qui professent une même Religion, elle s'appelle *l'Eglise visible*. Si on la considere par rapport aux vrais fideles qui seuls ont une communion interieure, salutaire & indissoluble avec Jesus-Christ, on l'appelle *l'Eglise invisible*.

D. Pourquoi la peut-on nommer invisible?

R. Parce qu'on ne peut voir la foi, & sainteté interieure des Elûs, ni connoître avec une entiere certitude quels ils sont. *Dieu seul connoît ceux qui sont siens. 2<sup>e</sup> Tim. II.*

D. L'Ecriture reconnoit-elle cette distinction?

R. St. Jean dit, parlant de plusieurs faux Docteurs, *Ils sont sortis d'entre nous, mais n'étoient pas d'entre-nous. 1 Jean II. 19.* Où il nous fait entendre qu'on peut avoir été dans la société extérieure de l'Eglise sans avoir été vrai fidelle.

D. Qui est le Chef de l'Eglise Universelle?

R. C'est nôtre Seigneur Jesus-Christ. *Dieu l'a donné pour toutes choses pour être le Chef de l'Eglise, qui est son Corps. Ephes. I. 22.*

D. Et

D. Est-ce un grand avantage que d'être membre de l'Eglise?

R. Oui, car hors de l'Eglise il n'y a point de salut, & ceux qui sont les vrais membres de l'Eglise, ont part à toutes les promesses que Dieu lui a faites.

D. Entendez-vous par cette maxime *hors de l'Eglise il n'y a point de salut*, qu'il y ait quelque Société particuliere & visible hors de laquelle on ne puisse être sauvé?

R. Non. Il n'y a point d'Eglise particuliere qui soit la seule depositaire de la grace, & chez laquelle seule le salut se trouve à l'exclusion de toutes les autres.

D. Qu'entendez-vous donc?

R. J'entends premièrement qu'on ne peut être sauvé hors de la Communion de l'Eglise Universelle, c'est-à-dire sans être Chrétien.

I. Qu'on ne peut être sauvé hors de cette Eglise qui est *l'assemblée des Predestinez*, c'est-à-dire qu'à moins d'avoir la vraie foi, la vraie charité, & l'union interieure à Jesus-Christ, on ne peut avoir part au salut.

D. Mais comme on ne peut connoître les vrais Elûs, ni voir toute l'Eglise Universelle, à quelle Communion doit-on se ranger?

R. Il faut se joindre à quelque Eglise particuliere où l'on voye reluire les vraies marques de l'Eglise de Jesus-Christ.

D. Quelles sont ces marques?

R. La pureté de la Doctrine, & celle du Culte, que l'on peut reconnoître en les confrontant avec ce que la Parole de Dieu nous ordonne.

D. Toutes les Eglises particulieres ne sont donc pas également pures?

R. Il s'en faut beaucoup. Il y en a d'extrêmement corrompues. Il y en a de plus & de moins pures. Mais par la grace de Dieu l'Eglise reformée a particulièrement les marques de la vraie Eglise dans sa doctrine, & dans son culte.

D. Quel est le devoir d'un vrai membre de l'Eglise?

R. C'est premièrement de faire ouvertement profession de la Verité en assistant aux saintes assemblées, & en participant aux Sacramens. II. De vivre saintement. En III. lieu de se soumettre au gouvernement, & à la Discipline de l'Eglise. IV. Enfin de procurer le bien & l'avancement de l'Eglise, & de ses membres de tout son pouvoir.

SECTION TRENTE-UNIEME.

*De nôtre separation d'avec Rome , & de quelques-unes des erreurs qu'il faut rejeter sur la matiere de l'Eglise.*

D. **D**Oit-on se separer d'une Eglise particuliere dès lors qu'elle a quelque erreur dans sa doctrine , & quelque défaut dans son gouvernement , ou que ses membres sont corrompus dans les mœurs ?

R. Non. Pourvû que ses erreurs ne renversent pas les fondemens de la foi , & pourvû que cette Eglise ne veuille pas forcer les hommes à souscrire à ses erreurs , ou à suivre le chemin de l'iniquité ?

D. Comment appelle-t-on une separation temeraire , & injuste ?

R. On l'appelle *un Schisme* , & le Schisme est contraire à l'Esprit de charité , & de paix.

D. D'où vient donc que nos Ancêtres se sont separez d'avec l'Eglise Romaine ? Sont-ils en cela coupables de Schisme ?

R. Non sans doute , car leur separation a été juste , & nécessaire. Rome n'a point voulu se corriger , ni nous souffrir. C'est elle qui nous a excommunié & chassé de son sein.

Elle a poursuivi par le fer, & par le feu ceux qui vouloient la reformer, & professer la Religion Chrétienne dans sa pureté.

D. En quoi l'Eglise Romaine étoit-elle corrompue?

R. En tout, dans sa Doctrine, dans son Culte, & dans son Gouvernement.

D. Mais n'a-t-elle pas retenu les fondemens de la Doctrine Chrétienne?

R. J'avoué qu'elle les a retenus la plupart; mais elle y a mêlé d'autres doctrines qui les gâtent, & les renversent. Elle a joint à l'Ecriture les Traditions humaines, au mérite de Christ celui des œuvres, & le mérite des Saints; au Sacrifice de Christ celui de la Messe. Elle a inventé la Transubstantiation, le retranchement de la Coupe, le Purgatoire, & plusieurs autres fausses doctrines, qui influent dans la pratique.

D. Comment est-elle corrompue dans le culte?

R. Non seulement par le service en langue non entendue, & par l'addition de mille cérémonies charnelles, & inutiles; mais par le service des images, & des reliques, par l'invocation des Saints, & des Anges; & par l'adoration de l'hostie.

D. L'Eglise Romaine étoit-elle aussi corrompue dans ce qui regarde le gouvernement?

R. Oui.



R. Oui. Elle a changé le gouvernement de l'Eglise en une domination mondaine. Elle a établi un prétendu Monarque universel qui est le Pape ; elle a usurpé une autorité absolue sur les consciences . & elle persecute avec cruauté tous ceux qui s'opposent à ses erreurs , & à sa tyrannie.

D. Que concluez-vous de là ?

R. Que l'Eglise Romaine étant dans cet état , nos Peres n'ont pu demeurer dans son sein , lorsqu'elle n'a point voulu être guerrie , mais qu'ils ont été obligez d'obéir à la voix de Dieu. *Sortez de Babylone mon peuple , de peur que vous ne soyez participans de ses pechez , & que vous ne receviez de ses playes. Apocalypse XVIII.*

D. Ne pouvoit-on pas supporter & tolerer les défauts de cette Eglise ?

R. Non , ils étoient d'une trop grande conséquence pour le salut. Rome s'est souillée d'Idolatrie. *Or quelle convenance y a-t-il du Temple de Dieu avec les Idoles ? C'est pourquoy départez-vous du milieu d'eux , & vous en séparerez , dit le Seigneur , & ne touchez point à aucune chose souillée , & je vous recevrai. 2 Cor. VI.*

D. Ne pouvoit-on pas avoir des sentimens differens de ceux de l'Eglise Romaine , & demeurer cependant dans sa communion extérieure ?

R. Cette conduite est une hypocrisie qui

*retient la Verité en injustice. Dieu vomit les tées hors de sa bouche. Apoc. III. Il veut que nous le glorifions en nos corps & en nos esprits qui lui appartiennent. 1 Cor. VI. Et qu'en croyant de cœur à justice, nous fassions confession de bouche à salut. Rom. X.*

D. Rome dit qu'elle n'a pu déchoir, & perdre la pureté de la foi.

R. Sa prétention est réfutée par l'expérience, puisque nous faisons voir qu'elle s'est entièrement corrompue. Il n'y a point d'Eglise particulière qui ne puisse tomber. St. Paul écrivant à l'Eglise de Rome, l'a avertie de ne point s'élever par orgueil, mais de craindre, & que si elle ne persévéroit en la benignité de Dieu, elle seroit aussi coupée. Rom. XI. 20. 22.

D. Mais le Seigneur n'a-t-il pas dit que les portes d'Enfer ne prévauront point contre son Eglise? Matth. XVI. 18.

R. Jesus-Christ ne parle dans ce passage ni de l'Eglise Romaine, ni d'aucune Eglise particulière. Il parle en général de l'Eglise Chrétienne, & de ses Elus. Il nous promet que malgré les persecutions, & tous les efforts de l'Enfer & du Monde, il y aura toujours des Chrétiens, & de vrais fidèles en quelque endroit, qui le glorifieront, & que son Eglise durera jusqu'à la fin des siècles.

D. Vous ne croyez donc pas que l'Eglise soit infaillible?

R. Non,

R. Non, l'Esprit d'infailibilité n'a été donné qu'aux Apôtres. L'Ecriture ni la Raison ne nous font point voir que l'Eglise en général, ni beaucoup moins aucune Societé particuliere soit infailible; les Papes & les Conciles ont erré.

D. Cependant St. Paul n'a-t-il pas appelé l'Eglise, *la colonne & l'appui de la Verité.* 1 Timoth. III. 15.

R. St. Paul parloit là de l'Eglise en général, & non de l'Eglise Romaine en particulier; & il vouloit marquer le privilege de l'Eglise tant qu'elle fait son devoir. C'est en elle alors que la Verité est comme affichée, & attachée à la colonne pour être vûë & connue de tout le monde. Mais une Eglise corrompue comme celle de Rome devient au contraire le siège, & l'appui du mensonge.

D. L'Eglise Romaine dit qu'elle a les marques de la vraie Eglise, comme l'antiquité, & la succession des chaires, que diriez-vous à cela?

R. Je dis qu'elle n'a pas la véritable marque qui est la conformité de la doctrine & du service avec la Parole de Dieu. Toutes les autres marques peuvent être fausses: l'erreur peut être fort ancienne, il nous suffit *qu'au commencement il n'en étoit pas ainsi.* Matt. XIX.

8. La succession des personnes ne suffit pas sans la succession de la doctrine.

D. Où est-ce que la Verité s'est conservée avant la Reformation?

R. Dans plusieurs Communions moins corrompues que l'Eglise Romaine, & qui étoient séparées d'avec elle; Et dans le sein du Papisme même, en la personne de plusieurs fidèles qui gémissoient sous la captivité de sa Babylone spirituelle, & qui en disapprouvoient à plusieurs égards la corruption & les erreurs.

D. Le titre d'Eglise Catholique peut-il convenir à quelque Société Chrétienne à l'exclusion des autres?

R. Non. Quelque étendue que soit l'Eglise Romaine qui se le veut approprier, elle est une Eglise particulière, & elle fait tort à toutes les autres Communions Chrétiennes. D'ailleurs si par *Catholique* on entend la même chose qu'*Orthodoxe*, elle est la moins Catholique de toutes, puisque de toutes les Sociétés Chrétiennes qui font quelque figure, elle est la plus corrompue dans la Doctrine, & dans le Culte.

D. Jesus-Christ n'a-t-il point établi sous lui un Lieutenant ou un Vicaire pour être le Chef visible de l'Eglise?

R. L'Ecriture n'en parle point. St. Paul en faisant le denombrement des charges que Jesus-Christ a instituées dans son Eglise au IV. des Ephes. & au XIII. de la 1 aux Corinthiens,

niens, ne fait aucune mention de cette prétendue charge de Vicaire Universel, que les Papes s'attribuent.

D. Jesus-Christ n'a-t-il pas même défendu ses Disciples de prendre quelque Domination les uns sur les autres ?

R. Oui, il dit à ses Apôtres, *les Rois des nations les maîtrisent, mais il n'en sera pas ainsi entre vous ; au contraire que le plus grand d'entre vous soit comme le moindre, & celui qui gouverne comme celui qui sert.* Luc XXII.

D. Mais St. Pierre n'a-t-il pas été le Chef du College des Apôtres ?

R. Il a été le premier en ordre, mais il n'a point eu de primauté de Jurisdiction, & de Domination.

D. Comment le prouveriez-vous ?

R. Il fut envoyé par les Apôtres avec Jean pour confirmer ceux de Samarie en la foi : Ce qui fait voir qu'il n'étoit pas le Prince de l'Eglise, mais qu'il étoit soumis au College Apostolique. St. Paul dit *qu'il ne s'estimoit en rien moindre que les plus excellens Apôtres.* 2 Cor XI. 5. *Et qu'il avoit résisté à St. Pierre en face parce qu'il étoit à reprendre.* Gal. II. 11. Ce qu'il n'auroit pas fait si Pierre eût été le Chef de l'Eglise.

D. Il semble pourtant que Jesus-Christ a fondé son Eglise sur St. Pierre, puisqu'il lui a dit *Tu es Pierre, & sur cette pierre j'édifie-*  
rai

rai mon Eglise. Matth. XVI. 18.

R. L'Eglise n'est proprement fondée que sur Jesus-Christ. Ce passage ne peut signifier que deux choses, ou que Jesus-Christ édifieroit son Eglise non sur la personne de Pierre, mais sur la verité qu'il venoit de confesser en disant, *Tu es le Christ le Fils de Dieu vivant.* Ou bien que St. Pierre auroit la gloire d'annoncer le premier l'Evangile chez les Juifs & chez les Gentils, & d'y faire des Disciples à Jesus-Christ, ce qui est aussi arrivé.

D. A le prendre de cette dernière manière, cela ne donneroit-il point à St. Pierre quelque droit sur l'Eglise?

R. Non. Ce privilege de jetter les premières pierres du bâtiment de l'Eglise a été passerager. Les Papes ne peuvent pas avoir plus de part à cette Prerogative qu'à l'Apostolat de St. Pierre. Et les autres Apôtres ont été aussi bien que lui en un certain sens, les fondateurs de l'Eglise parce qu'ils en ont été les fondateurs, & les premiers Architectes. *Nous sommes édifiés sur le fondement des Prophetes & des Apôtres, Jesus-Christ lui-même étant la maitresse pierre du coin.* Ephes. II. 20.,

SECTION TRENTE-DEUXIEME.

*Du Gouvernement & de la Discipline  
de l'Eglise: Et de la Communion  
des Saints.*

D. **S** Il le Seigneur n'a point donné de Chef,  
& de Monarque à son Eglise, qui a-  
t-il établi pour la conduire?

R. Il a établi des Ministres, soit extraor-  
dinares comme les Apôtres, & les Evange-  
listes, soit ordinaires comme les Evêques,  
ou Pasteurs. *Car étant monté en haut il a donné  
les uns pour être Apôtres, les autres pour être Pro-  
phetes, les autres pour être Evangelistes, & les  
autres pour être Pasteurs & Docteurs.* Ephes.  
IV. 11.

D. A quelle fin a-t-il établi le Ministère?

R. *Pour l'assemblage des Saints, & pour l'é-  
dification du Corps de Christ, comme parle St.  
Paul, c'est-à-dire pour continuer à assembler,  
à instruire, & à conduire son Eglise.*

D. Le Ministère doit-il toujours durer?

R. Oui, *jusqu'à ce que nous nous rencontrions  
tous dans l'unité de la foi, & de la connoissance  
du Fils de Dieu, en homme parfait, à la mesu-  
re de la parfaite stature de Christ.* Ephes.  
IV. 13. C'est-à-dire jusqu'à ce que l'Egli-  
se

se soit renduë parfaite dans le Ciel.

D. En quoi consiste la charge des Pasteurs ?

R. En trois choses principalement, la Predication de la Parole, l'Administration des Sacremens, & le gouvernement de l'Eglise par la Discipline.

D. Qu'est-ce que la Discipline ?

R. C'est l'ordre qui doit être observé dans chaque Societé Chrétienne, afin que toutes choses s'y fassent sans confusion, & avec bienséance, & qu'on en retranche les vices & les scandales.

D. A qui appartient-il d'exercer la Discipline ?

R. Aux Pasteurs que Dieu a établis pour veiller sur les Troupeaux, & à ceux qui conjointement avec eux sont revêtus d'autorité de la part de l'Eglise qu'ils représentent.

D. En quoi consiste l'exercice de la Discipline ?

R. Premièrement dans l'observation des Réglemens particuliers qui sont établis dans chaque Eglise, & ces Réglemens ne sont pas toujours absolument les mêmes ; Ils peuvent varier en certaines circonstances selon les temps, & les lieux, pourvû que tout tende à l'édification, au maintien de la Verité, de la pieté, & de la paix, & que toutes choses se fassent honnêtement & par ordre. 1 Cor. XIV.

D. Que



D. Que renfermez-vous encore sous l'exercice de la Discipline?

R. J'y comprends en II. lieu les censures que les Pasteurs ont droit de prononcer contre les pecheurs pour les reprimer & les corriger. L'Ecriture en parle souvent, & St. Paul entr'autres s'en explique au long au cinquième chapitre de la 1. à Timothée.

D. Quel est le dernier acte de la Discipline?

R. C'est le retranchement des Pécheurs ou des Hérétiques opiniâtres. que l'on éloigne de la Communion, ou qu'on retranche du corps & de la Société extérieure de l'Eglise lors qu'ils ont méprisé les exhortations & les censures.

D. L'Excommunication est-elle donc fondée dans l'Ecriture Sainte?

R. Jesus-Christ déclare *que celui qui ne veut pas écouter l'Eglise doit être regardé comme un Payen & un Peager.* Matth. XVIII. & St. Paul dit aux Corinth. *N'est-ce pas à vous à juger de ceux qui sont dedans?* (c'est-à-dire de l'Eglise) *ôtez donc le méchant du milieu de vous.* 1. Cor. V. 12. 13.

D. Ne seroit-il pas à souhaiter que la Discipline fût plus exactement observée qu'elle ne l'est présentement en la plupart des lieux?

R. Ce seroit le moyen de reprimer les scan-

scandales, de repurger l'Eglise, de rendre la Religion de Christ venerable aux Infidelles, & de nous conformer à la pratique l'ancienne Eglise dans laquelle la Discipline s'observoit avec beaucoup de severité.

D. Qu'entendez-vous par la Communion des Saints dont il est parlé dans le Symbole ?

R. Cet article n'est pas fort different de celui de l'Eglise ; on pourroit entendre par là l'union de l'Eglise militante avec la triomphante, mais il marque principalement l'union que tous les membres de l'Eglise doivent avoir ici bas ensemble.

D. Qu'est-ce que l'Eglise militante ?

R. Celle qui combat sur la terre sous les enseignes de Jesus-Christ.

D. Qu'est-ce que l'Eglise triomphante ?

R. Ce sont *les Esprits des justes rendus parfaits*, & déjà recueillis dans le Ciel, où ils triomphent après leurs travaux.

D. En quoi consiste la Communion de l'Eglise militante avec la triomphante ?

R. En ce que l'une & l'autre ont un même Dieu, un même Sauveur, un même Chef ; & en ce que nous possédons en esperance, & en premisses, le bonheur que les Saints glorifiez possèdent déjà.

D. En quoi consiste la Communion que les fideles ont ensemble sur la terre ?

R. Dans la jouissance des mêmes avantages

ges spirituels, & dans l'union de charité qui doit être entr'eux. *Il y a un seul Corps, & un seul Esprit, comme aussi vous êtes appelez à une seule esperance de vôtre vocation. Il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul bâtême, un seul Dieu & Pere de tous, qui est sur tous, & parmi tous, & en vous tous.* Ephes. IV.

D. Cette Communion des Saints n'oblige-t-elle pas les Chrétiens à se secourir réciproquement dans tous leurs besoins, soit pour l'ame, soit pour le corps?

R. Oui. C'est dequoi nous avons un exemple dans les fidelles de l'Eglise de Jerusalem, *qui n'étoient qu'un cœur & qu'une ame,* & qui vendoient volontairement leurs possessions pour en faire un fonds commun pour les besoins de tous. Act. II. & IV.

---

## SECTION TRENTE-TROISIEME.

*De la Remission des pechez, & de la Justification.*

D. Quelles sont les principales graces que Dieu promet & donne à son Eglise?

R. Il y en a trois marquées dans le Symbole, *La remission des pechez, la resurrection de la chair, & la vie éternelle.*

M

D. Qu'est-

D. Qu'est-ce que la remission des pechez?

R. C'est le pardon que Dieu accorde pour l'amour de Jesus-Christ à tous les pecheurs qui croient, & qui se repentent.

D. A qui appartient ce droit de pardonner les pechez?

R. Il n'appartient qu'à Dieu seul qui est nôtre Legislatteur, & nôtre Juge. *C'est moi, c'est moi, dit-il, qui efface tes pechez pour l'amour de moi, & qui ne me souviendrai point de tes transgressions. Es. XLIII. Qui est-ce qui peut pardonner les pechez sinon un seul Dieu. Marc II.*

D. Mais Jesus-Christ n'a-t-il pas donné ses Apôtres le pouvoir de pardonner les pechez?

R. Il est vrai que Jesus-Christ a donné cette commission aux Apôtres, & aux Ministres de l'Evangile d'annoncer le pardon des pechez à ceux qui croient, & qui se repentent, & de denoncer ses jugemens aux impenitens, & aux incredules. Mais ils ne font cela que comme des Envoyez qui déclarent la volonté de leur maître, & non comme des Juges, & des Souverains, qui font eux-mêmes grace aux coupables.

D. Quand Dieu a pardonné les pechez aux fideles repentans, n'ont-ils plus à satisfaire à sa justice par diverses peines, soit dans cette vie, soit dans l'autre, comme Rome les prétend?

R. Cette

R. Cette doctrine est contraire à la miséricorde de Dieu, aux déclarations de l'Ecriture, & à la perfection de la Satisfaction de Jésus-Christ. *Il n'y a maintenant nulle condamnation à ceux qui sont en Jésus-Christ.* Rom. VIII.

D. Pourquoi a-t-on mis dans le Symbole l'article de la remission des pechez après celui de l'Eglise?

R. Parce que la remission des pechez étoit la première grace que Dieu accordoit à ceux qui entroient dans l'Eglise, grace qui leur étoit représentée & scellée par le Bâême. Et ce n'est que dans l'Eglise Chrétienne & par la foi en Jésus-Christ, qu'on obtient ce précieux benefice de la Justification.

D. La Justification, & la remission des pechez sont-elles la même chose?

R. L'Ecriture les prend souvent l'une pour l'autre. Mais la Justification renferme proprement, outre le pardon des offenses, le droit que Dieu nous donne à la vie éternelle.

D. Que signifie ordinairement le mot de justifier dans l'Ecriture?

R. Il signifie *absoudre, & déclarer juste*, & c'est pour cela qu'il est d'ordinaire opposé à celui de condamner. *Par tes paroles tu seras justifié, & par tes paroles tu seras condamné,* Matth. XII. 37. *Dieu est celui qui justifie, qui se- ra celui qui condamnera?* Rom. VIII.

D. Qu'est-ce donc que la Justification?

R. C'est un acte de la souveraine miséricorde de Dieu, qui en vertu de la Satisfaction de nôtre Seigneur Jesus-Christ, nous absout & nous décharge de la peine que nos pechez avoient meritée, & en même temps nous donne droit à son heritage éternel.

D. Quel est le fondement & la cause meritoire de nôtre Justification?

R. La seule justice de Christ, c'est-à-dire son obéissance très-parfaite jusques à la mort de la croix, & la vertu infinie de son sacrifice. *Nous sommes justifiés gratuitement par la grâce de Dieu, par la redemption qui est en Jesus-Christ que Dieu a ordonné de tout temps pour être le Propitiatoire par la foi en son sang. Rom. II. Et par l'obéissance d'un seul plusieurs sont rendus justes. Rom. V.*

D. Quel est le moyen par lequel nous nous appliquons la Satisfaction de Jesus-Christ, nous avons part à la Justification qu'il nous a acquise?

R. C'est la foi, accompagnée d'une repentance sincère, & d'un recours ardent à la miséricorde de Dieu en Jesus-Christ. *Nous sommes justifiés par la foi. Rom. III. Et notre justice est celle qui est par la foi de Christ. Phil. III.*

D. Quel est le devoir que Dieu nous impose en nous pardonnant nos pechez passés?

R. C'est

R. C'est de le servir en sainteté, & en justice tous les jours de nôtre vie. Luc I. Car il y a pardon par devers lui afin qu'il soit craint. Ps. CXXX.

D. Que dites-vous des bonnes œuvres dans cette matiere de la Justification?

R. Je dis que ni les œuvres ceremonies de la Loi, ni même toutes les œuvres moralement bonnes, ne sont point, & ne peuvent être la cause meritoire & le fondement de nôtre Justification.

D. Que dites-vous encore?

R. Je dis en second lieu que les œuvres ne sont pas le moyen par lequel nous nous appliquons le merite de Christ. Ainsi nous concluons avec St. Paul que nous sommes justifiés par la foi, sans les œuvres de la Loi. Rom. III.

D. Mais la foi qui nous justifie peut-elle être sans les bonnes œuvres?

R. Non. La vraie foi est operante par la charité. Galat. V. La foi sans les œuvres est morte. Jacq. II. Et au dernier jour Dieu examinera nos œuvres comme la marque de la vérité de nôtre foi, & comme une partie de la condition qu'il nous impose en nous recevant en grace par son Evangile.

D. A quoi nous doit porter la croyance de la remission des pechez, & de la Justification gratuite par Jesus-Christ?

R. Premièrement nous devons benir & a-

dorer la bonté de Dieu *qui efface le forfait , le peché, & qui pardonne tant & plus.* II. Nous devons admirer le moyen qu'il a employé pour donner lieu à la grace, c'est la mort de son propre Fils. En III. lieu nous devons avec un amour ardent & une reconnoissance sincere pour lui & pour son Fils Jesus-Christ, les servir religieusement toute nôtre vie.

D. Que devons nous faire de plus?

R. Nous devons, en examinant nôtre foi & nôtre repentance, & nôtre obéissance, tâcher de nous assurer de plus en plus que nous sommes de ceux qui *étant justifiez par la foi ont la paix avec Dieu*; afin de pouvoir dire comme David, *O que bienheureux est celui duquel la transgression est quittée, & duquel le peché est converti ! O que bien heureux est l'homme à qui l'Eternel n'impute point l'iniquité !* Ps. XXXII.

## SECTION TRENTÉ-QUATRIÈME

*De la Resurrection de la chair, & de la fin du Monde.*

D. **Q**Uand tout ce qui doit arriver à l'Eglise aura été accompli, quelle sera la fin de toutes choses?

R. Les morts ressusciteront, tous les hommes



nes seront jugez par Jesus-Christ, le monde present sera changé par le feu, & *les méchans en iront aux peines éternelles, mais les justes en iront à la vie éternelle.* Matth. XXV.

D. Croyez-vous que les morts ressusciteront?

R. Oui, je crois que *notre chair*, c'est-à-dire nos corps qui sont mis dans la terre après notre mort, s'en releveront au dernier jour, & qu'ils seront rétablis dans un état de sentiment & de vie, chacun d'eux étant réuni à la même ame qui l'avoit animé ici bas.

D. La Resurrection est-elle une chose que nous connoissons par la lumiere naturelle?

R. Non, comme c'est le péché qui a introduit la mort, il n'y avoit que la grace qui nous pût faire connoître, & espérer avec certitude la Resurrection.

D. Quelle assurance en avez-vous?

R. Nous avons les promesses de la Parole de Dieu qui nous en assurent. Nous avons aussi divers exemples de morts ressuscitez, & particulièrement celui de Jesus-Christ notre Seigneur.

D. Savez-vous quelques-uns des passages qui promettent cette Resurrection?

R. Jesus-Christ nous a dit au V. de St. Jean; *L'heure viendra, en laquelle tous ceux qui sont dans les sepulchres entendront la voix du Fils de Dieu, & sortiront, savoir ceux qui auront bien*

*fait en Resurrection de vie, & ceux qui auront mal fait en Resurrection de condamnation. Et Paul s'attache particulièrement à prouver la verité de cette Resurrection au XV. Chapitre de la 1. aux Corinthiens.*

D. Quels exemples avez-vous de quelques morts ressuscitez ?

R. Le Vieux Testament nous en rapporte trois, celui du fils de la Veuve de Sarepta que Dieu ressuscita par le Prophete Elie ; celui du fils de la Sunamite qui fut ressuscité par Elisée ; & celui d'un autre mort qui revint à la vie après avoir touché les os de ce Prophete. Le Nouveau Testament nous parle aussi de trois morts que nôtre Seigneur a ressuscitez, & sur tout de Lazare. De plus les Apôtres en ont ressuscité quelques-uns.

D. L'exemple de Jesus-Christ n'est-il pas encore plus fort que tous les autres pour nous faire croire la Resurrection à venir ?

R. Sans doute, car c'est lui qui est ressuscité comme nôtre Chef. *Parce qu'il vit, nous aussi vivrons. Et nous savons que celui qui a ressuscité le Seigneur Jesus, nous ressuscitera aussi.* 2 Cor. IV.

D. Comment cela se peut-il faire ?

R. Par la Toute-puissance de Dieu. Rien n'est impossible à Dieu, Luc I. Et nous ne devons pas tenir pour incroyable que Dieu ressuscite les morts, comme disoit St. Paul au Roi Agrippa,

pa,

ba, Act. XXVI. Celui qui a fait les hommes, pourquoi ne pourroit-il les refaire?

D. N'y a-t-il point quelque Image dans la nature qui puisse vous aider à comprendre la Resurrection?

R. Il y a celle du grain de blé qu'on sème dans la Terre, & qu'on fait pourrir, afin qu'il regerme, & qu'il multiplie. Jesus-Christ s'en est servi au XII. de St. Jean, & St. Paul au XV. de la 1. aux Corinthiens.

D. Tous les morts ressusciteront-ils?

R. Oui. Jesus-Christ nous en assure au V. de St. Jean, & St. Paul dit au XXIV. des Actes, *J'ai esperance en Dieu que la Resurrection des morts tant des justes que des injustes arrivera.*

D. Mais la Resurrection semble être quelquefois promise aux Fideles, comme un privilege particulier?

R. Il est vrai, mais c'est parce qu'eux seuls ressusciteront *en Resurrection de vie*, pour jouir de la gloire éternelle, au lieu que les méchans ressusciteront *en Resurrection de condamnation*.

D. Ressusciterons-nous avec le même corps que nous avons eu ici bas?

R. Ce sera le même corps en substance, mais il sera changé dans ses qualitez.

D. D'où avez-vous appris que ce sera la même chair que nous aurons eüe?

R. Job a dit, *Encore qu'après ma peau l'on*

ait rongé ceci, je verrai Dieu de ma chair. Jb XIX. & St. Paul nous assure qu'il faut que ce corruptible ici, revête l'incorruption, & que ce mortel ici revête l'immortalité. 1 Cor. XV. 51.

D. Comment savez-vous que nos corps seront changez dans leurs qualitez?

R. St. Paul nous dit au III. des Philippiens, *Que le Seigneur Jesus transformera nôtre Corruptible, & le rendra conforme à son corps glorieux*. & au XV. de la 1 aux Corinthiens, *le corps est semé en corruption; il ressuscitera en incorruption; Il est semé en deshonneur, il ressuscitera en gloire; Il est semé en foiblesse, il ressuscitera en force, il est semé corps sensuel, il ressuscitera corps spirituel.*

D. Qu'arrivera-t-il à ceux qui seront encore vivans au jour de la Resurrection?

R. Ils seront changez par la puissance de Dieu, & mis dans le même état que les corps ressuscitez. *Ils seront transmuezz en un moment & en un clin d'œil à la dernière Trompette.* 1 Cor. XV. *Et nous serons raviz tous ensemble dans les nuées au devant du Seigneur en l'air, & ainsi nous serons toujours avec le Seigneur.* 1 Theff. IV.

D. A quoi nous doit porter la croyance de la Resurrection?

R. A nous affermir contre les afflictions de la vie, & contre les frayeurs de la mort; à nous réjouir dans l'esperance de la bienheureuse

reuse immortalité ; à conserver nos corps *en sanctification*, & *en honneur*, & à vivre en toutes choses comme ceux qui attendent une Resurrection de vie.

D. Qu'arrivera-t-il au monde visible après la Resurrection, & le Jugement ?

R. *Les Cieux passeront avec un bruit sifflant de tempête, & les Elemens seront dissous par la chaleur, & la terre & toutes les œuvres qui y sont brûleront entierement.* 2 Pier. III. 10.

D. Quel usage devons-nous tirer de cette verité ?

R. Nous devons profiter de la leçon de St. Pierre, *puis donc que toutes choses se doivent dissoudre, quels vous faut-il être en sainte conversation, & œuvres de Pieté, en attendant & vous hâtant à la venuë du jour de Dieu ?* 2 Pier. III. 11. & 12.

---

## SECTION TRENTE-CINQUIEME.

*De la vie, & de la mort éternelle. Quelque chose touchant le Symbole.*

D. **Q**U'entendez-vous par la vie éternelle que vous espérez après la Resurrection ?

R. J'entends le parfait bonheur dont les fidelles

fidelles jouiront en corps & en ame dans le Paradis.

D. L'Ame n'est-elle pas reçue dans le Ciel avant la Resurrection du corps?

R. Oui. *L'Esprit va à Dieu qui l'a donné pendant que le corps retourne dans la poudre. Et nous savons que si notre habitation terrestre de cette loge est détruite, nous avons un édifice de Dieu par Dieu, une maison éternelle aux cieux qui n'est point faite de main, & c'est pour cela que nous gemissons, desirant tant & plus d'être revêtus de notre domicile qui est du Ciel. 2 Cor. V.*

D. Mais notre béatitude ne sera-t-elle pas encore plus parfaite après la Resurrection qu'auparavant?

R. Sans doute. Ce ne sera plus l'ame simplement, mais l'homme tout entier qui jouira de la gloire. Les œuvres de Dieu seront dans leur dernière perfection, la mort sera détruite, l'Univers sera changé, la compagnie des Saints sera complete: Et le degré de notre connoissance, & de notre joye sera certainement plus grand en lui-même.

D. Etes-vous bien assuré qu'il y aura une vie éternelle?

R. Je n'en saurois douter après toutes les preuves que j'ai de la verité de la Religion Chrétienne. *Christ a mis en lumiere la vie & l'immortalité par son Evangile. 2 Tim. I. 10.* C'est pour nous l'acquérir qu'il est venu au monde.

monde, & qu'il a souffert la mort.

D. Tous les hommes peuvent-ils également se promettre cette vie bienheureuse?

R. Non. Christ n'est l'Auteur du salut qu'à ceux qui lui obeissent. Hebr. V. *En verité je vous dis que celui qui écoute ma Parole, & croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle, & ne viendra point en condamnation, mais il est passé de la mort à la vie.* Jean V. 24.

D. Qu'est-ce que l'Ecriture nous dit de cette vie éternelle?

R. Elle nous apprend premierement que nous y serons exempts de toutes les infirmités, & de tous les maux de la vie presente. *Dieu essuyera toute larme de nos yeux, & la mort ne sera plus, & il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni travail, car les premieres choses sont passées.* Apoc. XXI.

D. Que vous dit-elle encore?

R. Que nous serons exempts de tous les restes de peché, *puisque rien d'impur, ni de souillé ne sauroit entrer dans la Jérusalem celeste: & que nous jouirons de plaisirs sans fin, car en la présence de l'Eternel il y aura un rassasiement de joye, & abondance de plaisirs en sa droite pour jamais.* Ps. XVI.

D. Ne pourriez-vous point marquer plus précisément en quoi consistera la perfection de cette vie glorieuse?

R. Nous ne la connoîtrons jamais pleinement

ment qu'en la possédant. Mais nous savons que nos corps auront une grande perfection que nos ames seront très-parfaites dans leurs facultez, & dans leurs opérations; que nous vivrons dans la compagnie des saints, des Anges, de Jesus-Christ, & de Dieu même, dans un séjour admirable & glorieux, occupés sans cesse à connoître, à admirer, à aimer, à glorifier Dieu, & toujours inondez de joye par le sentiment de son amour, & de ses biens.

D. Quel sera l'état des méchans après le jugement?

R. *Ils s'en iront aux peines éternelles, que l'Ecriture appelle un feu éternel, un feu qui ne s'éteint point, un étang ardent de feu & de souffre, un ver qui ronge, & qui ne meurt point, des Tenebres de dehors, où il y aura pleurs & grincemens de dents.*

D. Qu'emportent ces expressions de la Parole de Dieu, & qu'est-ce qu'elles vous font connoître?

R. Premièrement que les reprouvez seront entièrement rejettez de Dieu, privez de sa présence, exclus de son Ciel, & sans esperance de grace. II. qu'ils seront éternellement bourrelez par leurs propres consciences, & par les reproches qu'ils auront à se faire, de s'être perdus eux-mêmes par leur faute. En III. lieu qu'ils seront tourmentez  
avec



avec les Demons par des supplices infinis.

D. D'où vient que le Symbole ne parle pas de la mort éternelle, comme de la vie éternelle?

R. C'est que les Auteurs de cet abrégé de la foi, n'y ont voulu exprimer que les choses qui regardent directement les fideles, qui appartiennent à leur consolation.

D. Comme nous avons parlé plusieurs fois du Symbole, & que nous en avons expliqué tous les articles, dites-moi ce que c'est que ce Symbole?

R. C'est un recueil abrégé des principaux articles de la foi Chrétienne, qui a été dressé peu à peu en faveur des personnes âgées, qui faisoient confession de leur foi lorsqu'elles recevoient le Bâteme, & disoient *Je crois en Dieu le Pere, &c.*

D. Ce Symbole a-t-il été composé par les Apôtres?

R. Non. Car il n'a été dans l'état où il est à présent que long-temps après la mort des Apôtres, & les anciennes Eglises ne le recitoient pas toujours par tout absolument de la même maniere. Or si les Apôtres eussent eux-mêmes composé ce formulaire, il eût été d'abord entier, & reçu dans toutes les Eglises; Et même il eût sans doute été joint aux Livres du Nouveau Testament.

D. D'où

D. D'où vient donc qu'il porte le nom des Apôtres ?

R. Parce que c'est un abrégé de leur Doctrine, recueilli de leurs livres, & reçu dans les Eglises que les Apôtres avoient fondées.

D. Que devez-vous faire tant à l'égard des Articles contenus dans le Symbole, que des autres veritez que nous vous avons prouvées par la Parole de Dieu ?

R. Je dois les embrasser & les croire de tout mon cœur, de telle sorte que cette croyance me porte à remplir exactement tous les devoirs de la Pieté.

*Fin de la premiere Partie.*

